



PINK FLOYD

À Miami, *La Presse* a vu
le show qui fera l'événement
page E3

VISITES COMMENTÉES
PLACE DES ARTS



Tous les dimanches
514 790-ARTS

Tôt ou tard... REVENIR

Francis Cabrel

à l'heure
avant
un nouvel album.
Mais cinq ans.
«Sarbacane»
des choses à

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

«Attendez-moi un instant, me dit Francis Cabrel au bout du fil, directement de sa ville d'Astafort. Dis, tu arrêtes ça, s'il-te-plait? (À qui diable peut-il bien parler?) Excusez-moi, mais on a bien failli écouter un disque d'Henri Dès. Je n'en peux plus, je les connais par coeur, toutes ses chansons. C'est lui ou moi, dans cette maison!»

Francis Cabrel, auteur-compositeur-interprète de renom, est également le père de deux petites filles, deux petites sirènes, Aurélie, 7 ans, et Manon, 3 ans. Tout au long de l'entrevue, on les entendra rire et jacasser, en arrière-plan. Mais revenons plutôt à leur papa de 40 ans, qui sort son huitième album studio, en magasin au Québec le 5 avril, et qui en parle à *La Presse* avant de venir en faire la promotion ici à compter du 10 avril et de nous le présenter en spectacle en janvier 1995. Un album intitulé *Samedi soir sur Terre* et qu'on n'espérait presque plus. Pour paraphraser à contrario une des chansons de ce nouvel album de Cabrel (*Tôt ou tard s'en aller*), il lui fallait pourtant tôt ou tard revenir.

«Je pensais que ça ne m'était plus nécessaire de faire des disques pour me tenir debout, m'explique Francis Cabrel. C'est pour cela que j'avais décidé de me retirer, le temps voulu pour que l'envie me reprenne. Et, finalement, cette envie nous revient toujours parce qu'on a besoin que certaines choses qu'on a écrites se sachent. Le temps passe, l'actualité roule, et on a envie de dire qu'on a toujours l'oeil vif, si vous voulez. En fait, j'aurais trouvé insupportable d'en rester à mon précédent album, *Sarbacane*.»

SUITE À LA PAGE E2

PHOTO POMO PRESSE INTERNATIONALE

RESTAURANTS
CASA GRECQUE
(DEPUIS 1980)
APPORTEZ VOTRE VIN
BRILLANTS ET FRUITS DE MER

**FESTIVAL DES ASSIETTES COMBINÉES
AVEC CREVETTES "STYLE" PAPILLON**

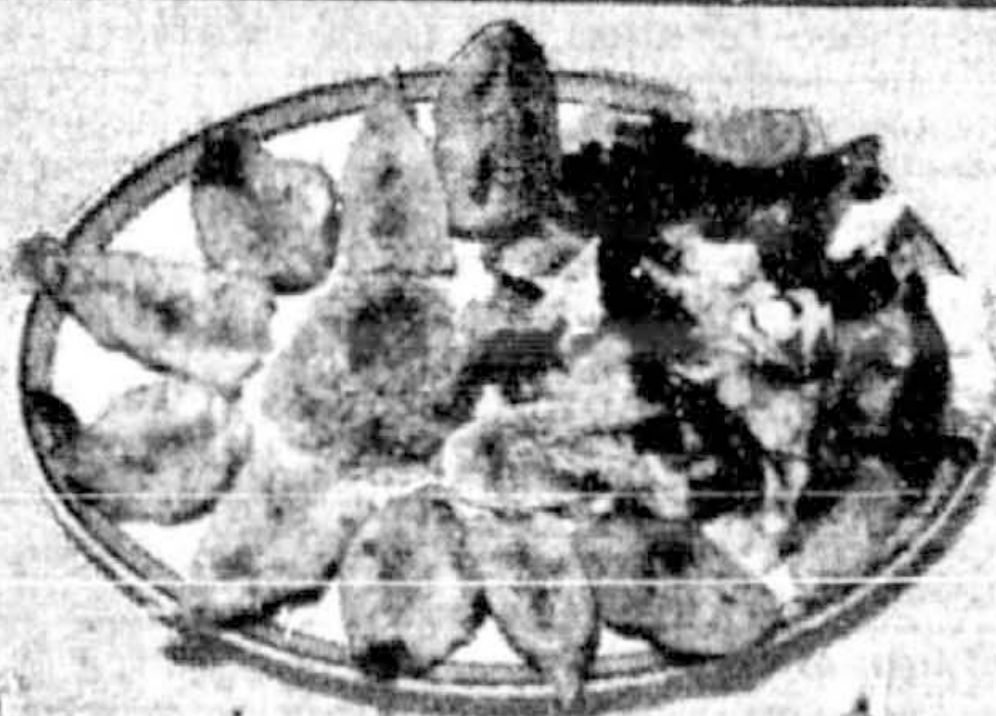
Choisissez une de nos succulentes assiettes combinées de notre menu spécial et obtenez une seconde assiette (valeur égale ou moindre) pour

VALIDE DU DIMANCHE AU VENDREDI
Restaurants participants seulement.

(À l'exception du dimanche 3 avril 1994.)

MAINTENANT 14 RESTAURANTS POUR MIEUX VOUS SERVIR

99¢



GRATUIT
POUR LES ENFANTS
DU DIMANCHE AU JEUDI
(À l'exception du dimanche 3 avril 1994.)
Chaque enfant de moins de 12 ans
accompagné d'un adulte, mange
GRATUITEMENT
(au menu pour enfants seulement).

DISQUES

Dix chansons, c'est vraiment l'Everest pour Francis Cabrel!

SUITE DE LA PAGE E 1

Et pourtant, on a bien cru que, cette fois, ça y était, que Francis Cabrel accrochait définitivement sa guitare. Entre 1977 et 1985, soit huit ans, il avait produit pas moins de six albums, sans compter un disque enregistré en spectacle. Quatre ans s'écouleront toutefois avant la sortie du septième album, *Sarbacane*, en 1989, et qu'il se vende à 200 000 exemplaires, au Québec.

Remarquez, Francis Cabrel n'a pas faibli depuis 1989. Ici, on l'a notamment vu en spectacle en 1990, puis à l'occasion d'un concert acoustique particulièrement réussi dans le cadre des FrancoFolies de Montréal, en 1991. La même année, un coffret de 3 CD, *D'une ombre à l'autre*, témoignait de l'importance de l'auteur-compositeur-interprète français le temps de 43 chansons enregistrées en spectacle, 43 chansons écrites entre 1977 et 1989. Il a écrit une chanson pour son copain et guitariste Jean-Pierre Buccolo. Tout cela sans pour autant négliger ses fonctions de conseiller municipal à Astaffort, ni omettre de collaborer à plusieurs spectacles ou disques bénéfiques (on songe entre autres à sa version de *Quand j'aime une fois, j'aime pour toujours* du Québécois Richard Desjardins, figurant à la fois sur l'album *Urgence* (1992) et *Sol en Si* (1994)).

Mais la dernière fois qu'on a vraiment vu Francis Cabrel dans nos parages, c'était en mai 1993, pour la promotion de *Prévenez les anges*, l'album de son copain de longue date Daniel Seff, dont il avait signé la réalisation et certains textes. Déjà à l'époque, entre les lignes, il était question du prochain album de Cabrel, celui qui prendrait le relais après le succès phénoménal de *Sarbacane*. Cinq ans après la sortie de ce dernier, il arrive enfin, ce nouvel album, *Samedi soir sur la Terre*.

«Des fausses sorties, j'en ai fait plusieurs dans ma vie, bien malgré moi, poursuit l'homme d'Astaffort. C'est dans mon tempérament de me décourager assez vite. (Vraiment?) Surtout devant l'ampleur des travaux que représente l'écriture d'un nouveau disque. Dix chansons, c'est vraiment l'Everest, pour moi. Faire fluide, cela prend tellement de temps et de travail... Je n'ai donc fait qu'une chose en 1993, pendant les douze mois de l'année: j'ai écrit ce disque.» Et, accompagné de ses musiciens les plus fidèles et les plus proches, Cabrel l'a enregistré et coréalisé en janvier dernier, à

Toulouse, sur sa propre étiquette de disques, Chandelle.

Ginger et Fred

La pochette de l'album est à elle seule un programme: sur un fond bleu océan, Ginger Rogers et Fred Astaire valsent comme eux seuls en avaient le secret, pendant qu'en filigrane s'inscrit le nom de toutes les grandes villes de ce monde. Pour le plaisir de la chose, précisons que Montréal, Québec et Ottawa y figurent.

Et que les dix chansons susmentionnées y figurent évidemment, dans un univers infini musical, articulé autour des guitares de toutes sortes: «Lorsqu'on met les chansons bout à bout, explique Cabrel, il y a le diable, il y a Dieu, il y a la mort. Ce sont des symboles forts, des archétypes, très explicites. Ça s'est trouvé comme ça, ça ne veut rien dire de plus pour moi. On s'est recentré sur l'essentiel, avec moins de fantaisie peut-être, mais avec des choses mieux choisies. J'ai la chance de travailler avec des musiciens qui ont beaucoup de goût et je pense que c'est frustrant de les faire jouer uniquement sur scène. Lorsque le propos du chanteur s'arrête, quelqu'un du groupe reprend le fil.

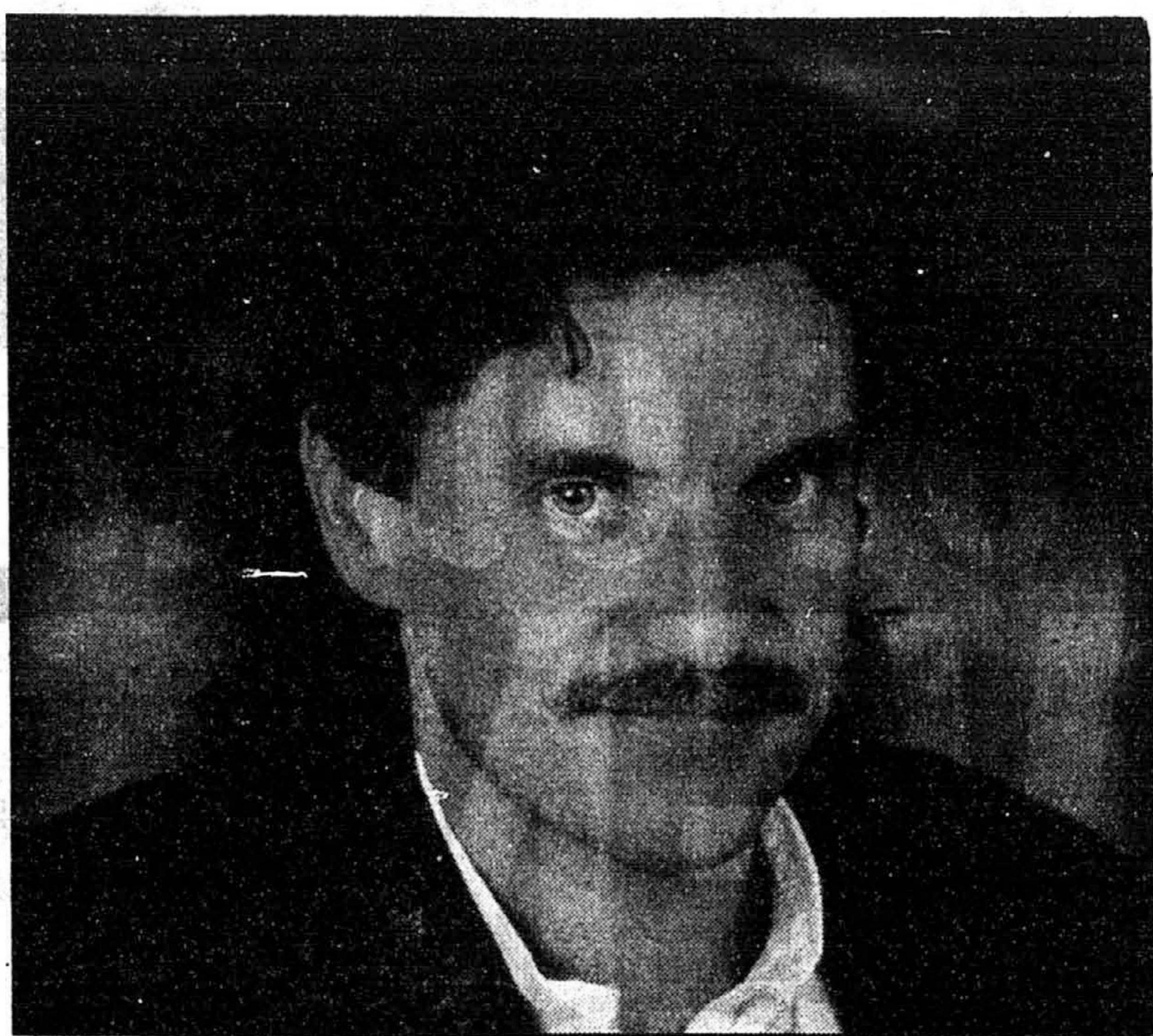
— Il me semble que l'ironie est beaucoup plus présente sur cet album?

— Je n'ai qu'une seule forme d'humour, et c'est l'ironie. Dans mes disques précédents, il y avait des touches de cynisme, mais trop petites pour qu'elles frappent. Là, le courage, ou peut-être l'expérience, m'a permis d'être plus sarcastique. Je m'enhardis, j'attaque des thèmes plus sociaux.»

Effectivement, si quelques chansons de *Samedi soir sur la Terre* traitent de l'amour, il y est aussi question de chômage, d'écologie (Le mot ne me fait pas peur, au contraire, je le trouve noble), des bien nantis et... de corrida. *La corrida* parle effectivement de taumachie, mais d'un point de vue tout à fait inédit: celui du taureau lui-même! «J'incarne très bien le taureau, vous avez remarqué? (rires de part et d'autre de l'océan).» Cette chanson permet notamment à Cabrel de chanter quelques mots en espagnol, langue qu'il pratique couramment et dans laquelle il a enregistré plusieurs de ses chansons: «Ce sont des traductions de mes chansons en français. Réunies, elles tiendraient sur l'équivalent de deux albums.»

Les vidanges?

Les vidanges du ciel se penche pour sa part sur un chômeur qui attend sa bien-



aimée. Mais pourquoi ce titre, *Les vidanges du ciel*?

«Lors de mes voyages au Québec, il m'a semblé avoir compris que le mot vidange désignait la poubelle. (Vous avez raison.) Je trouvais le mot vidange plus poétique que le mot poubelle. C'est l'histoire de quelqu'un qui fait le bilan de ce qui lui reste, et ce qui lui reste, c'est sa fiancée et les quelques instants de plaisir qu'ils auront. Pour moi, le chômage est le plus grand fléau de notre fin de siècle. Tous les maux de notre société en découlent. Tout ce que j'espère, c'est qu'un des moyens de s'en sortir soit de penser aux choses de l'amour.»

Samedi soir sur la Terre parle indirectement de la volonté, de la détermination des filles: «Depuis que j'en ai de toutes petites chez moi, je m'aperçois que ce qu'elles veulent, elles finissent toujours par l'avoir (rires)». Pour sa part, *Tôt ou tard s'en aller* a tout du blues, avec ses accents de guitare Dobro: «Si on remonte aux premiers moments où j'ai entendu de la musique qui m'a transpercé, c'était celle des groupes des années 70 qui jouaient des blues de Willie Dixon, de Robert Johnson... *Tôt ou tard s'en aller*, c'est un blues, l'histoire d'un type dans la panade qui se dit qu'il avait des rêves, mais qui se rend compte que la réalité l'emporte.»

Ne dramatisons pas à outrance: les notes d'espoir résonnent présentes sur cet album. Comme celle de *Je t'aime, je t'aime, je t'aimerai*, premier extrait et clip de l'album, sur le thème de l'enfant qui devient femme comme de la femme qui garde un peu de l'enfant en elle: «Cela revient toujours à la superbe phrase d'Elton John, dans *Your Song*: «How wonderful life is while you're in the world (La vie est merveilleuse parce que tu es quelque part en ce monde). Cette phrase m'a définitivement marqué.»

L'espoir, de toutes façons, ce sont les musiques de l'album qui s'en chargent, leurs arrangements riches, les envolées de guitares à la Mark Knopfler, bref, le country-rock dans toute sa beauté: «Ma culture musicale est faite de James Taylor, Bob Dylan, Bonnie Raitt, les Eagles, Fleetwood Mac, convient Cabrel. Bref, des groupes qui ont touché au rock, mais avec une espèce de douceur très proche de la country music. Ma musique, c'est de la ballade acoustique, ce qu'on a longtemps appelé du folk, une espèce de rock avec beaucoup d'harmonies. Même si les tempos s'accroissent, on ne quitte jamais le monde de la mélodie. Désolé, c'est tout ce que je sais faire...»

EN VENTE MARDI

**A HORSE WITH NO NAME
VENTURA HIGHWAY
SISTER GOLDEN HAIR
TIN MAN**

APRÈS 19 ANS D'ABSENCE

QUANTITÉS VIP DISPONIBLES

SAMEDI LE 7 MAI

PRODUCTIONS LA CAPITALE

AMERICAN GRAMMOPHON

RADIO 92.5 FM

Pour une soirée inoubliable...

SUPPLÉMENTAIRE LE 22 AVRIL

Kenny Rogers

21 avril 20h

Invitée spéciale

EN VENTE MARDI

Théâtre St-Denis

1594 rue St-Denis

Renseignements: 849 4211

Rég. de la Capitale

RADIO 92.5 FM

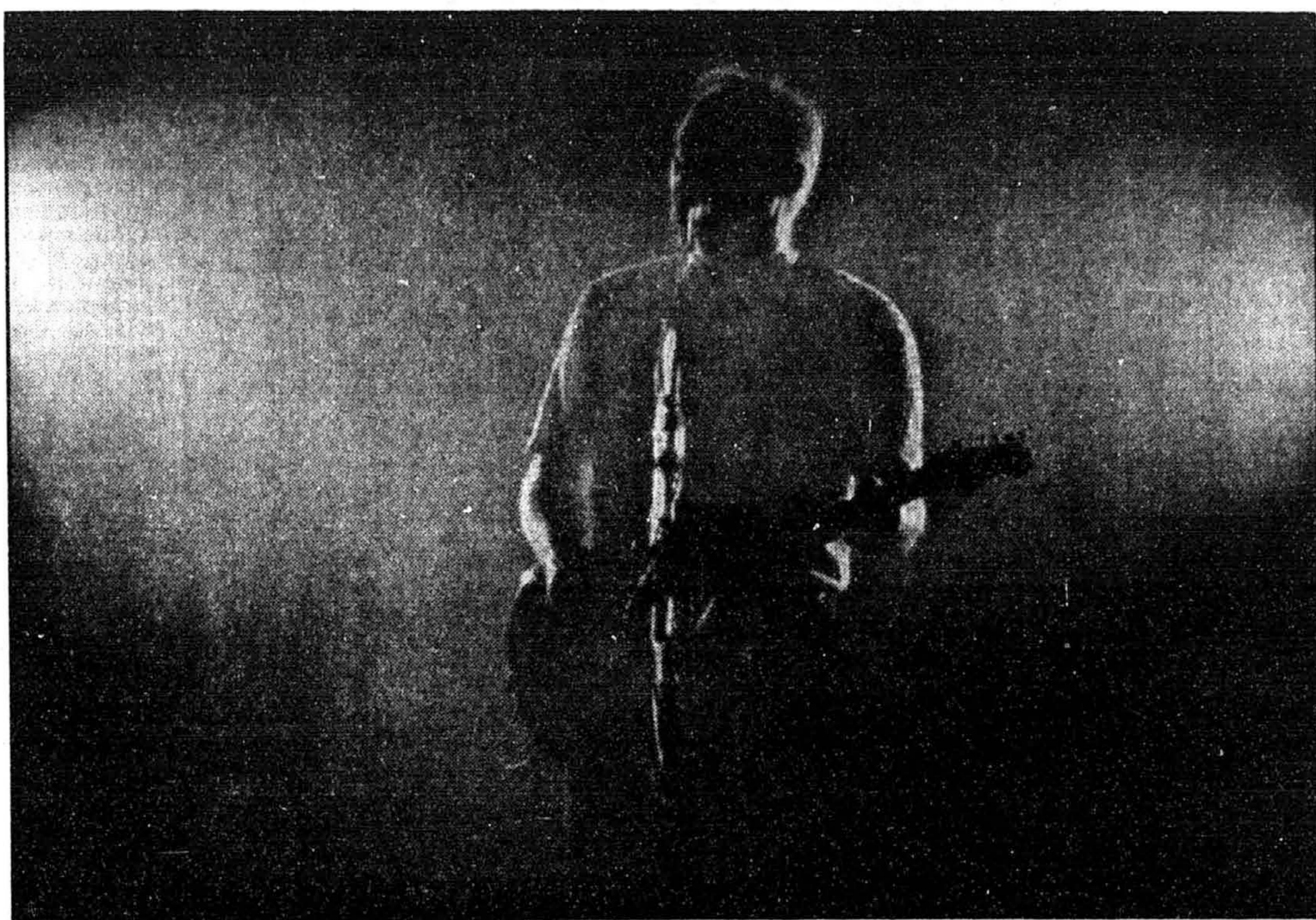
'94 Tour

Votre soirée de télévision		La Presse											
		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau 13:00 CASABLANCA YOU MUST REMEMBER THIS Un documentaire pour le 50e anniversaire du film <i>Casablanca</i> . 18:20 RAISON PASSION L'invitée est Catherine Allégret, la fille de Simone Signoret. 19:30 LA PETITE VIE Pas déjà la dernière? Oui, hélas. Caro fera de la télévision communautaire et invitera Popa et Moman. 20:00 LE PARDON L'extraordinaire documentaire sur le couple de Longueuil qui a pardonné aux meurtriers de sa fille. 21:00 3 GARS, 1 SAMEDI SOIR Serge Thériault sauve le show. Si vous voulez voir le défilé de mode le plus mal filmé de la création, c'est le moment. 23:20 LA COULEUR POURPRE Le grand film de Steven Spielberg sur la libération d'une jeune Noire vouée à un terrible destin. Avec Whoopi Goldberg.	1 Le Téléjournal / Raison passion	C'est juste une farce	La Petite Vie	Hockey: les Islanders de New York vs le Canadien de Montréal.	Téléjournal / Sports	Cinéma: La Couleur pourpre (23h20)							
	2 Basketball (17h)					Walker, Texas Ranger						The News	Designing Women
3 News on 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Blossom	The Mommies	Empty Nest	Nurses	Winnette Road				News on 5	Saturday Night Live
4 Newswatch with Lynn Desjardins		Busy Bodies	Jubilee Years	Hockey: les Islanders de New York vs le Canadien de Montréal.								Saturday Report	Country Beat (23h27)
5 Le TVA	Ciné-extra: Au nom du ciel.				Ciné-extra: Perrain d'un jour.						Benny Hill	Le TVA	Lotto (23h35)
6 Le TVA	Ciné-extra: Au nom du ciel.				Ciné-extra: Perrain d'un jour.						Benny Hill	Le TVA	Lotto (23h35)
7 Newline	Regional Contact	Robocop: The Series.	Dr. Quinn, Medicine Woman	Counterstrike	Matrix							CTV Weekend News	Nightline
8 News 8 New England	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Movie: In Defense of A Married Man.	The Commish							News 8 New England	National Enquirer
9 Le Téléjournal / Raison passion	C'est juste une farce	La Petite Vie	Hockey: les Islanders de New York vs le Canadien de Montréal.									Téléjournal / Sports	Cinéma: La Couleur pourpre (23h20)
10 Le TVA	Ciné-extra: Au nom du ciel.				Ciné-extra: Perrain d'un jour.							Benny Hill	Le TVA
11 Pulse	Hockey World	Star Trek: The Next Generation	Beverly Hills, 90210	Counterstrike	The Commish							CTV Weekend News	Pulse
12 Le Téléjournal / Raison passion	C'est juste une farce	La Petite Vie	Hockey: les Islanders de New York vs le Canadien de Montréal.									Téléjournal / Sports	Cinéma: La Couleur pourpre (23h20)
13 Les Royaumes de Four russe	Loin des yeux, près du cœur	Parler...: Drogue: parents pas de panique.	3 Gars, un samedi soir	Plaisir de lire	Ciné-reportage: La Honte.								
14 ABC World News	Stakel & Ebert	Star Trek: The Next Generation	Movie: In Defense of A Married Man.	The Commish	Baywatch								
15 The Global Family	Sonier Report	National Geographic: African Odyssey.	Movie: Desert Nights Again.	Conversations (21h40)	Movie: Blade Runner.							Conversations (23h35)	
16 Lawrence Welk: The Easter Show.	Austin City Limits	All Creatures Great and Small	Keeping Appearances	Waiting for God	As Time Goes By	Mulberry	Movie: Miss Firecracker.						
17 Sports Plus Magazine	Les Simpson	Cinéma: L'Oncle Buck.	Cinéma: Itzuz.										Le Grand Journal
18 Cold War Remembered	Inside Albany	The Editors	The McLaughlin Group	Yes, Prime Minister	Keeping Appearances	Bless Me Father	To The Manor Born	Red Dwarf	Robin Hood	Movie: Blood on the Moon (23h35)			
19 Francofolies de Montréal	Décryptages	Journal Médiévisé	Vision 5 (19h35)	Le Pardon	Spécial L'Abbé Pierre							Le Cercle de minuit (23h35)	Kaleidoscope (23h50)
20 Musique Vidéo	Perfecto	Fax	ConcertPlus: The Brit Awards.	Musique Vidéo	Musique Vidéo								
21 Baseball: les Expos de Montréal vs les Rockies du Colorado (17h30)	Semaine au baseball	La Monde du sport	Rugby: Coupe des 5 nations									Sports 30	Héros de l'hiver
22 Attaque des aigles de fer (17h35)	Les Fortes Ninja III (18h20)	Proposition indécente										Les Escrocs	
23 Love Matters (17h)	Mars	Dream On	Final Impact									The Yarnings (23h15)	

● Changement de dernière heure.

ROCK

PINK FLOYD À MIAMI



David Gilmour, fondu dans les lumières qui sont devenues la marque de commerce du groupe, donnait le coup d'envoi de la tournée de Pink Floyd, mercredi à Miami, au Joe Robbie Stadium. PHOTO AP

La nostalgie psychédélique magnifiée par la technique de la plus grande machine à spectacle actuellement en marche sur terre

ALAIN BRUNET
La Presse à MIAMI

■ Après Pompéi, Miami.

Il fut un temps où Pink Floyd épatait la galerie en se produisant dans des ruines romaines.

Il fut un temps où assister au cérémonial psychédélique consistait en un double déploiement d'effets spéciaux. Sur scène... et dans la tête. Cette ère est révolue. Le psychédéisme de Pink Floyd semble désormais se suffire à lui-même. La plus grande machine à spectacle actuellement en marche sur terre procède d'un rite initiatique si puissant que toute inhalation, absorption illicite, devient obsolète. Enfin, presque...

Mercredi soir au stade floridien Joe Robbie (l'amphithéâtre des Dolphins porte le nom du défunt propriétaire de la prestigieuse équipe de football), des dizaines de milliers de jeunes pubères en santé joignaient les aînés, toujours fidèles au poste.

De la verte dizaine à la cinquantaine bien sonnée (l'âge des protagonistes de l'événement), les fans de Pink Floyd ne font plus dans les hallucinogènes comme ce fut le cas naguère. Elles n'étaient certes pas toutes en pleine possession de leurs moyens, ces ouailles transies par une pluie insistante (il fallait bien se trouver à Miami pour un *momentary lapse of... weather*), mais on imagine moins percutants les effets spéciaux dans les neurones.

Un oeil gigantesque

En marche depuis mercredi, la tournée mondiale de Pink Floyd pourrait bien être la plus importante de l'histoire de la pop culture... jusqu'à la prochaine tournée de Pink Floyd. La plus, fournie en lasers, films d'animation, gyrophares, mitrailles visuelles de toutes sortes. Immense opération scénique, certes la plus imposante jamais observée dans les stades de l'univers connu.

La scène évoque un oeil gigantesque, dont la pupille se transforme sporadiquement en écran géant. Amovible, serti d'éclairages informatiques. Plein la gueule, je vous dis.

Installés sur cette scène géante, le guitariste-chanteur David Gilmour, le batteur Nick Mason et le claviériste Rick Wright se trouvent renforcés par cinq autres musiciens, sans compter trois choristes — dont la chanteuse Sam Browne, qui s'est fait connaître au Québec il y a quelques années. On aperçoit les artistes au loin, pratiquement anonymes, on les voit à peine s'appliquer à émettre ces notes qui étouffent... la dimension visuelle de l'événement! La sonorisation, soit dit en passant, fut exemplaire. Rien à voir avec la pénible réverbération du Stade olympique...

Le concert de Miami consistait en une mixture de classiques floydiens et de six nouveaux titres tirés de l'album *The Division Bell*, qui sera lancé mardi (le 5 avril) sur ce continent. Il se pourrait bien que les concerts prévus à Montréal (les 22, 23 et 24 mai prochains) soient un tantinet différents; le groupe dispose de huit listes différentes de chansons. Lorsqu'on vend 2,75 millions de billets, et ce en Amérique du Nord seulement (les concerts australiens, japonais et européens n'ont pas encore été mis en vente), on peut se permettre une variété de stratégies.

Musicalement, rien de neuf sous le soleil (pardon... la pluie). Sauf exception, les nouvelles chansons de Pink Floyd me sont apparues comme un prolongement sans surprises. Il faut croire que ces artistes ont déjà émis l'essentiel de leur pensée créatrice...

Tout un orateur

D'entrée, la fameuse *Astronomy Domine*, classique de Syd Barrett, démis de ses fonctions depuis des lunes (à la fin des années 60, les effets spéciaux ont eu raison de sa caboché), m'a semblé avoir fort bien

vieilli — pas étonnant que nos bardes de Voivod l'aient si respectueusement évoquée. On l'aura illustrée en projetant des images de notre bonne vieille terre, y ajoutant des formes ductiles, purement psychédélices. L'Expo 67 ferait un tabac en 94...

On enchaînait avec *Learning To Fly*, dont la thématique aérienne est renforcée par un immense dirigeable qui patrouille le ciel floridien depuis quelques jours — au terme du concert, l'engin surplombait le stade.

S'ensuivra *Lost For Words*, une nouveauté qui ne révolutionne rien l'art floydien. Sous un magnifique rideau de lumière, on livrait *Sorrow*, précédant la récente *Great Day For Freedom*. Cette ballade spatiale évoque les fausses joies suscitées par la chute du mur de la honte. Clin d'oeil à Roger Waters? On sait que l'ex-Pink Floyd a monté un vaste opéra-rock à Berlin afin de célébrer la destruction de la célèbre muraille, quelques temps après avoir quitté le groupe — non sans hargne...

On terminera la première partie de ce méga-concert avec la martelante *One Of These Days*, tirée de *Meddle* — à mon sens, un des meilleurs disques de la formation britannique. La scène se verra alors flanquée de deux porcs aux yeux lumineux, gigantesques gargouilles, emblèmes floydiens rappelant la fameuse bebitte gonflable — créée jadis pour la tournée *Animals*.

David Gilmour s'adressera à la foule pour la première fois: «Thank you very much. We'll be back in 20 minutes.» Tout un orateur! Tellement discrets, ces inventeurs de moods... Aucune interview, strict minimum de commentaires sur scène, toute la place au son et lumières. Fière de sa découverte, une serveuse de l'hôtel où logeait le prestigieux trio confiait à un journaliste qu'un groupe célèbre y résidait: Pink Floyd. Le reporter a dû lui faire réaliser qu'elle venait tout juste de servir les rock stars!

Telle un satellite

La deuxième partie du concert s'avère encore plus impressionnante, question artifices. Tirée de l'album

Wish You Were Here, la chanson *Shine On* était étoffée par un microbolant film d'animation. Hippies de facture, les images émaillaient la guitare tourmentée de Gilmour — dont le style, soulignons-le une fois de plus, n'a pas d'égal.

Suivra une série d'extraits tirés de *Dark Side of the Moon*, certes le plus célèbre des 19 albums de Pink Floyd. *Breathe, Time* et *Home* précéderont *High Hopes*, une des chansons les mieux réussies de *The Division Bell*...

Beyond the horizon of the place we lived when we were young

In a world of magnets and miracles

Our thoughts strayed constantly and without boundary

The ringing of the division bell had begun.

C'était le bon temps, acquiescerait Fernand... Un film carrément surréaliste soutient le bilan poétique (quelque peu morose, avez-vous remarqué) livré par l'ami Gilmour. On y joue au ping-pong avec des ballons géants, on y fait tourner une roue de vélo, des toiles volent au-dessus d'un décor champêtre...

Puis on s'acheminera vers une suite infernale de tubes: *Another Brick in the Wall*, *Great Gig in the Sky* (ponctuée par les vocalises des trois choristes, sans compter les expirations du saxophoniste Dick Parry), *Us And Them*, et l'incontournable *Money* — la thématique de l'argent maudit est particulièrement bien illustrée dans le film accompagnant cette chanson.

On terminera le tout par la chanson *Comfortably Numb*, apothéose en soi. Au milieu du terrain de football, une colossale boule d'argent surgissait alors, s'élevait, se déployait telle un satellite, rayonnant sur la foule en liesse. Non, Roger Waters ne s'y cachait pas. Il ronge son frein quelque part sur cette petite planète.

Devant les fans comblés, le groupe livrera *Hey You* et *Run Like Hell*, classiques de *The Wall*. Et voilà le travail. Voilà comment la nostalgie psychédélique est magnifiée. Voilà comment le fric et la technologie décuplent cette idéalisation.

Louise Cousineau

René Lévesque: un coup bas des fédéralistes?

Qu'est-ce que des séries comme *Les Filles de Caleb*, *Lance et compte*, *Blanche*, *Scoop* et *René Lévesque* ont en commun? Elles ont toutes été produites par des producteurs indépendants. Et aucune d'elles n'aurait été produite sans une forte injection d'argent de Téléfilm Canada.

Téléfilm Canada est un organisme fédéral qui soutient la production privée avec des investissements qu'il ne faut surtout pas appeler des subventions, puisqu'en principe, si une série de télévision finit par faire de l'argent, elle remettra une partie de ses profits à Téléfilm qui a été son grand bailleur de fonds. Nos séries font rarement des profits.

Téléfilm Canada, c'est vos taxes et les miennes au travail. Chaque fois que vous voyez le nom de Téléfilm au générique d'une série, vous avez le droit de vous demander si votre argent a été bien dépensé.

Pour une série comme *Blanche*, qui n'avait pas grand défaut, on n'a aucune envie de remettre en question la sagacité du financement de Téléfilm.

Pour *René Lévesque*, cette oeuvre d'une grande pauvreté qui sévit actuellement au réseau TVA, on peut se demander où Téléfilm Canada avait la tête quand il a donné son aval — et notre argent — au producteur Claude Héroux.

Vous avez peut-être oublié la saga rocambolesque des deux séries sur René Lévesque. Car au départ, il y en a eu deux. La première, destinée à Radio-Canada, devait être écrite et réalisée par Claude Fournier. À cette époque, M. Fournier marchait main dans la main avec Corinne Côté-Lévesque, la veuve du défunt premier ministre qui détenait les droits de l'autobiographie *Attendez que je me rappelle*.

Puis, est arrivé le producteur Claude Héroux avec sa série sur René Lévesque destinée à Télé-Métropole. Et, tel un magicien, Claude Héroux a annoncé que Corinne Côté-Lévesque marchait dorénavant avec lui.

Les deux projets de série ont traîné pendant deux ans à Téléfilm Canada, qui a financé leur développement à toutes deux. Puis un jour, coup de théâtre. Radio-Canada annonce qu'elle ne fera pas la série sur René Lévesque. Mais le projet n'était pas encore mort et Claude Fournier se tourna vers Télévision Quatre Saisons.

Un jour, Téléfilm finit par trancher: il n'y aurait qu'une série sur René Lévesque, et ce serait celle produite par Claude Héroux. Celle que nous voyons actuellement au réseau TVA.

Claude Fournier, humilié, n'allait pas tarder à réagir. Il ne pouvait plus faire sa série, il allait publier un livre à partir de son travail de recherche et de scénarisation. *René Lévesque, portrait d'un homme seul*, est un best-seller: 85 000 copies vendues à ce jour. Au Québec, c'est un gros tirage.

Malgré son succès de librairie, M. Fournier ne s'est jamais remis du refus de Téléfilm. Dans une longue lettre qu'il m'a fait parvenir cette semaine, M. Fournier souligne qu'il aurait produit «pour moins cher, et dans les deux langues, une série qui aurait expliqué aux Québécois et aux Canadiens du reste du pays les transformations que le Québec a connues durant le leadership passionné de René Lévesque».

M. Fournier n'y va pas de main morte sur Téléfilm Canada.

«La série actuelle est si lamentable qu'on peut même se demander s'il n'y a pas eu un certain machiavélisme de la part de Téléfilm, organisme fédéral, de l'avoir financée. N'oublions pas que son patron, Pierre Desroches, est un fédéraliste à tout crin et qu'il lui plaisait peut-être que le personnage de René Lévesque soit la marionnette insignifiante que la télévision nous montre maintenant. Aucun danger là de soulever les passions des Québécois pour la souveraineté.»

Voilà une belle accusation à laquelle devrait répondre M. Desroches la semaine prochaine lors d'une conférence de presse.

Qu'il y ait eu ou non du machiavélisme politique dans la décision, on peut se demander si l'organisme, qui doit bien administrer notre argent, a fait son travail correctement en donnant le feu vert au producteur Claude Héroux.

Les employés de Téléfilm ont eu tout le temps de lire les textes et d'évaluer les capacités du scénariste Clément Perron et du réalisateur Roger Cardinal. Et d'analyser les budgets du producteur Héroux. Maintenant, ils voient le résultat. Peuvent-ils le trouver bon?



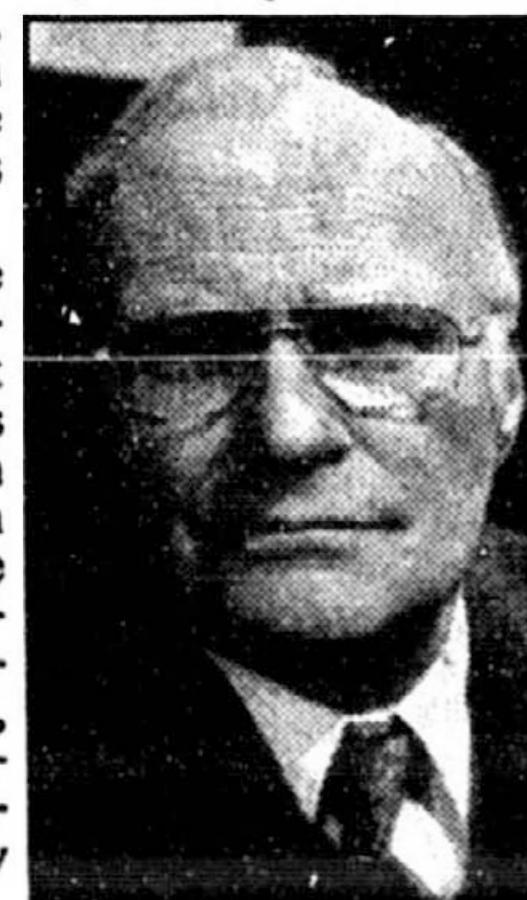
Marilyn et son nouveau chum, Jean-Pierre Leduc

Pauvre Marilyn: son chum change à un mois des noces

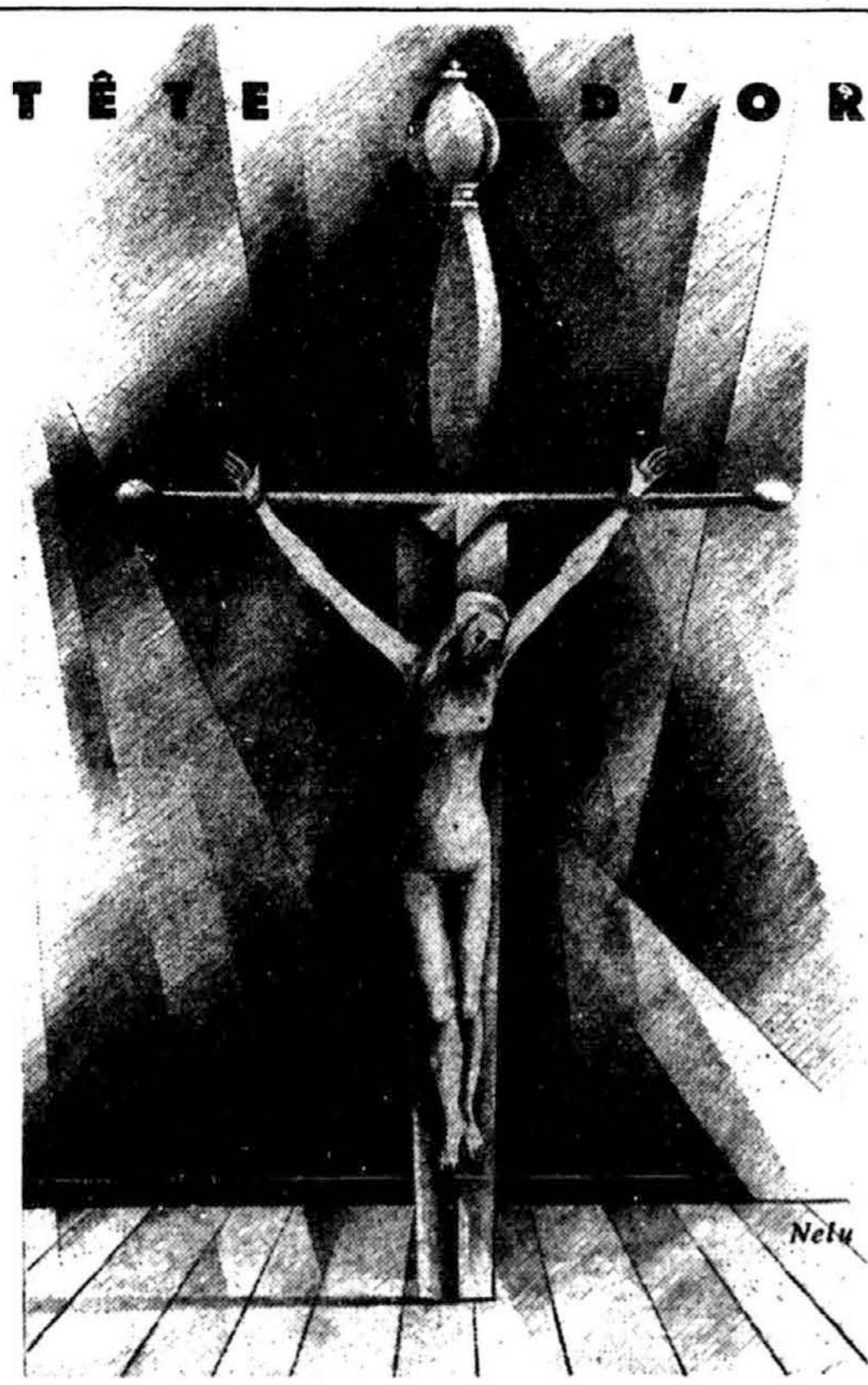
Mardi soir dernier, les fans du téléroman *Marilyn* de Lise Payette ont encaissé un coup dur: l'amant de Marilyn, le conseiller Touchette, n'était plus le même homme. Inopinément, le comédien Pierre Gobeil a été remplacé par Jean-Pierre Leduc, le père des jumelles dans *Watatatow*.

Le problème est que Pierre Gobeil a subi un malaise cardiaque il y a trois semaines et son médecin l'a mis au repos jusqu'à la fin de la saison. Il a donc fallu le remplacer en catastrophe. Il est écrit que le téléroman finira par le mariage de Marilyn et du conseiller. Le mariage aura lieu, rassurez-vous. Et habituez-vous à voir un autre comédien dans le rôle. The show must go on.

C'est la troisième fois que l'ancien Pierre Gobeil qu'un personnage change d'interprète dans cette saga payettienne. Patricia Tulasne a remplacé Mirielle Deyglun dans le rôle de l'ambitieuse. Et Frédérique Bédard a remplacé Léa-Marie Cantin dans celui de la fille de Marilyn.



L'ancien: Pierre Gobeil



MISE EN SCÈNE: RENÉ GAGNON, AVEC NORMAND D'AMOUR, MARTIN FAUCHER, RENÉ GAGNON, JEAN-LOUIS ROUX, PAUL SAVOIE, CATHERINE SÉNART

ESPACE GO THEATRE **CLAUDEL**

DU 5 AVRIL AU 7 MAI 1994 • 5066, RUE CLARK
RÉSERVATIONS 271-5381 OU RÉSEAU ADMISSION 790-1245

Du 4 avril — au 13 mai 1994

Pitchfork Disney
de Philip Ridley
traduction de Maryse Warda
mise en scène de Marie-Louise Leblanc

enfance, terreur... et chocolat

avec Pierre Rivard, Julie McClemens, David La Haye, Paul Dion

assistance à la mise en scène Allain Roy
décor David Gaucher
costumes Méridith Caron
éclairages Stéphane Mongeau
musique Marie Bernard

Réservations : 845-7277

MUSIQUE

Les 105 musiciens de l'OSM et leur chef de retour en Europe



CLAUDE GINGRAS

pe, la huitième de l'orchestre sur le vieux continent et sa cinquième avec Dutoit.

Comme en 1991, c'est dans son pays natal que Dutoit ouvre la tournée. Demain, jour de Pâques, ainsi que lundi, l'OSM joue à Lucerne, dans le cadre du Osterfestspiele (ou « Festival de Pâques »). Rome suivra mardi. C'est la première fois que l'OSM se rend en Italie. Les musiciens y passeront moins de 24 heures : arrivée dans la Ville éternelle le midi, concert le soir à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et départ le lendemain matin pour Ljubljana pour un concert le même soir dans la capitale de la Slovénie — là encore, une première pour l'OSM.

Les musiciens resteront à Ljubljana jeudi pour une journée de congé. Vendredi et samedi soirs : concerts au Konzerthaus de Vienne, où l'orchestre retourne pour la première fois depuis 1962, année de sa toute première tournée en Europe. Après un congé le dimanche 10 dans la capitale autrichienne, l'orchestre partira pour l'Allemagne, retournant dans des villes qui l'ont déjà reçu plus d'une fois. Un concert y sera donné chaque soir dans une ville différente du 11 au 17 inclusivement, soit Munich, Berlin, Hambourg, Cologne et Düsseldorf, si l'on excepte un crochet à Bruxelles pour un concert le 14 et une journée de congé à Cologne le 16.

Suivra, la Pologne, où l'orchestre va aussi pour la première fois : concert à Poznan le 18, concert à Varsovie le 19. Dernière étape : Londres, le 20. Là encore, l'OSM est bien connu par ses concerts



L'OSM EN EUROPE

passés comme par ses enregistrements.

Retour des musiciens à Mirabel le 21 à 15 h. Dutoit restera en Europe pour quelques concerts avec l'Orchestre National de France et reviendra pour la reprise des concerts à la Place des Arts les 3 et 4 mai.

Quelques chiffres

En 18 jours, Dutoit et l'OSM donneront 15 concerts dans 13 villes de huit pays, avec un répertoire de 16 oeuvres jouées une ou plusieurs fois chacune, pour un grand total de 55 exécutions. Un peu plus, sans doute, puisque quatre rappels de tournée sont préparés.

À la demande des imprésarios qui le présentent en Europe, l'OSM a établi un répertoire puisé aux spécialités qui l'ont fait connaître par le disque, à-bas comme partout ailleurs, c'est-à-dire la musique française, principalement celle d'un certain XXe siècle assez conservateur, et quelques oeuvres russes.

De Ravel, la grande spécialité du tandem discographique « Dutoit-Montréal », *La Valse*, la deuxième suite du ballet *Daphnis et Chloé* et la suite du ballet *Ma Mère l'Oye* recevront un total de

13 exécutions. La musique du ballet *Bacchus et Ariane*, de Roussel, sera jouée quatre fois intégralement ; la deuxième suite, correspondant au deuxième acte, sera jouée deux fois. *Ibéria*, triptyque central des *Images pour orchestre* de Debussy, revient cinq fois et la *Symphonie en do majeur* de Bizet, cinq fois également. Le premier Concerto pour violoncelle de Saint-Saëns et quelques sélections plus brèves portent à 34, soit plus de la moitié du total, le nombre d'exécutions d'oeuvres françaises programmées pendant la tournée.

La musique russe, qui occupe une part importante du répertoire de l'OSM, sera représentée par la partition de ballet *Jeu de cartes*, de Stravinsky, jouée cinq fois, et la quatrième *Symphonie* de Tchaïkovsky, jouée trois fois.

Six solistes

Six solistes se produiront avec l'orchestre et ce dans tous les concerts sauf un. Dans ce cas, la plupart des oeuvres ont été choisies dans le répertoire concertant le plus répandu, assurant en même temps un certain équilibre de programme. Ainsi, le troisième Concerto pour piano de Beethoven sera joué lundi soir à Lucerne par Radu Lupu et mardi soir à Rome par Louis Lortie, alors que le Concerto K. 503 de Mozart sera joué par le pianiste Stephen Kovacevich à Hambourg le 13 et à Londres le dernier soir de la tournée, le 20.

Au tout premier concert, demain soir à Lucerne, Boris Belkin jouera le deuxième Concerto pour violon de Prokofiev. A Vienne en fin de semaine prochaine, le violoncelliste Heinrich Schiff jouera le premier Concerto de Saint-Saëns et la brève *Élégie* de Fauré.

Dernière soliste nommée, et



Charles Dutoit

non la moindre, Chantal Juillet entreprendra à Ljubljana mercredi soir un véritable marathon du deuxième Concerto pour violon de Szymanowski, qu'elle jouera en tout huit fois, dans huit villes, notamment lors des deux concerts en Pologne, patrie du compositeur.

Dans ce cas, des considérations de marketing sont certainement entrées en ligne de compte : le disque groupant les deux Concertos de Szymanowski joués par Chantal Juillet avec Dutoit et l'OSM vient de sortir en Europe.

chestre dans les villes où ils se produiront, le contingent de l'OSM parti de Montréal jeudi soir par Swissair était de 115 personnes, soit les 105 musiciens (dont 80 sont munis de passeports canadiens, les autres étant principalement américains), le directeur général Robert Spickler et sa femme, le coordinateur de tournée Boris N. Palankov, le directeur du personnel Michael Carpenter, son adjoint Giulio Masella, les deux responsables des instruments, le médecin de tournée, le Dr Jean Perrault, ainsi que Pierre Lapalme, correspondant de Radio-Canada, et moi-même, délégué par mon journal (et entièrement aux frais de celui-ci) pour la première semaine de la tournée.

115 personnes

En excluant Charles Dutoit, qui a quitté Montréal mercredi, et les six solistes, qui rejoindront l'or-

CARMEN CAMPAGNE EN SPECTACLE

UNE FÊTE POUR LES ENFANTS... à l'occasion de la fête des mamans !

7 et 8 mai
Deux représentations par jour
11h00 et 13h30

Billets : 8,50\$ (plus frais)
Réseau Admission : 790-1243
Bibliothèque Nationale du Québec
1700, rue Saint-Denis (Métro Berri-UQAM)

DC ET CASSETTES DISPONIBLES CHEZ
Music World

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT 45^e Anniversaire

HÉLIOTROPES

Michel Garneau
avec Pauline Martin, Maka Kotto, Mimi Blais, Marie-Aimée Cadet, Myriam Levret, Mireille Naggar, Véronique Pinette

Mise en scène Alice Ronfard

Les du Maurier Liée
4664, rue Saint-Denis, Métro Laurier, Sortie Giffard

2^e DERNIÈRES
auj. 16 h et 21 h
RÉSERVATIONS : 844-1793

LA NCT PRÉSENTE

TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE
MISE EN SCÈNE D'ALICE RONFARD
ASSISTÉE DE ROXANNE HENRY

Comme il vous plaira

de William Shakespeare

Scénographie : Raymond-Marius Bouchier
costumes : François Barbeau, éclairages Michel Beaulieu
musique : Jean Sauvegeau

Avec Manon Arsenault, Jean-François Cosabonne, Martine Francke ainsi que Pascal Auclair, Emmanuel Billoreau, Pierre Collin, Philippe Cousineau, Patrice Dubois, Claude Gai, Jacques Girard, Roger Larue, Dominique Leaud et Denis Sénéchal.

DU 5 avril AU 23 avril

NCT la nouvelle compagnie théâtrale
salle Denise-Pelletier 253-8974

LES BILLETS DE LA NCT SONT ÉGALEMENT EN VENTE AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET À LA LICORNE

théâtre d'aujourd'hui
Salle Jean-Claude Germain

La fille de Christophe Colomb

de Réjean Ducharme
adaptation et mise en scène de Martin Faucher
avec Markita Boies

COMPLÉT JUSQU'AU 10 AVRIL
SUPPLÉMENTAIRES DU MARDI 12 AU SAMEDI 16 AVRIL
(Quelques sièges sont encore disponibles le dimanche 3 avril)

Les concepteurs : Josée Kleinbaum, Daniel Castonguay, Jean Philippe Trépanier, Carmen Allie, Denis Lavoie, Héléne Gagnon, Danièle Desnoyers, Harold Bergeron.

la cœur de la création québécoise
3900, rue St-Denis, réservations : 282-3900
Direction artistique : Michel Bouchard

nt northern telecom

DUCEPPE CENT MILLIONS...

de Georges Feydeau et Pierre-Yves Lemieux
mise en scène de Serge Denoncourt
avec Annick Bergeron, Denis Bernard, Luc Bourgeois, Sophie Faucher, Benoît Girard, Normand Lévesque, Esther Lewis, Denis Roy, Jean-Guy Viau

DU 6 AVRIL AU 14 MAI 1994

Theatre Jean-Duceppe
842-2112

OPSIS présente

MARIVAUDAGES

Collage de Luce Pelletier et Diane Parlovic d'après Marivaux

Mise en scène Luce Pelletier
assistance Annick Charlebois
avec : Stéphane Cloutier, Nathalie Gascon, Pierre-Yves Lemieux, Margaret McBrearty

décor : Louise Campeau
costumes : Luc J. Beland
éclairages : Sylvie Galorneau
son : Diane Lebeuf

du 29 mars au 23 avril à 20 heures

au Théâtre de la Bibliothèque
1030 St-Hubert
(coin de la Ganache/Beauport)

Réservations : 842-7024

BANQUE NATIONALE, Esso, L'Impériale

LE PRÉCEPTEUR

Michael Mackenzie
adaptation et mise en scène Jean Asselin
avec : Annick Labissonnière, François Barbeau, Yves Daoust, Andrie Naud, Collette Drogan

Francine Aepin, Jean Asselin, Jean Bouillard, Denise Boulangé, Jacques Le Blanc, Charles Préfontaine

du 22 mars au 16 avril 1994

ESPACE LIBRI 521-4191

Venez célébrer les 20 ans du THÉÂTRE DE L'ŒIL avec

QUI PEUR LOULOU?

de Marie-Louise Gay

La nouvelle surprise théâtrale de l'auteur de Bonne fête Willy !

Mise en scène : André Laliberté avec la collaboration de Muriel Desgrosjeillers • Concepteurs : Guillaume Benoit-Daoust, Marie-Louise Gay et Libert Subirana • Conseiller scénographique : Richard Lacroix • Marionnettistes : Guy Coderre, Jean Cummings, Annie Lebreux et Olivier Perrier • Technicien : Sylvain Lacroix

16 mars au 3 avril 1994
Samedi et dimanche à 15 h
Série petite enfance (4 à 9 ans)

255, rue Ontario Est
Métro Berri-UQAM
RÉSERVATIONS : (514) 288-7211

THÉÂTRE

Pierre-Yves Lemieux

Tout relire Feydeau pour trouver la clef de *Cent millions*

JEAN BEAUNOYER



Le bonheur habite Pierre-Yves Lemieux et il y a de quoi: la compagnie Jean Duceppe lui fait la fête en présentant, du 6 avril au 14 mai, *Cent millions*, un vaudeville que Feydeau n'a jamais pu achever et qu'il a réécrit. Et puis il joue dans *Marivaudages*, actuellement à l'affiche au Théâtre de la Bibliothèque, à l'intérieur d'un collage qu'il a imaginé des oeuvres de Marivaux. Et enfin, le théâtre qu'il dirige, l'Opsis, fête ses dix ans.

«C'est le printemps Pierre-Yves Lemieux, dit l'intéressé avec l'humour d'un jeune homme à qui tout semble réussir. Je suis aux anges. On joue une de mes pièces chez Duceppe; comme comédien, j'éprouve le plus grand plaisir de ma carrière en jouant du Marivaux et enfin, l'Opsis a trouvé son lieu théâtral, la Théâtre de la Bibliothèque, que nous avons loué jusqu'en 1999. Fini le théâtre itinérant et les inquiétudes: désormais nous jouerons chez nous, selon notre rythme et avec nos priorités.»

Il faut bien admettre qu'après dix ans, Pierre-Yves Lemieux et les membres de l'Opsis ont bien mérité un peu de répit et surtout de reconnaissance. Cette troupe a littéralement brûlé sa jeunesse, ses loisirs et sûrement son bien-être matériel à risquer, production après production, des entreprises toujours nouvelles, parfois presque insensées. Shakespeare, Tchekhov, Tennessee Williams, Goldoni, Ibsen et maintenant Feydeau, ont été relus, colorés, corrigés, revisités par Lemieux dans ses innombrables *A propos de...* Une véritable entreprise collégiale avec Serge Denoncourt, qui signait la mise en scène, et Luce Pelletier, qui tenait l'administration de ce théâtre à bout de bras.

Chaque production ressemble à une grande aventure. Il y a toujours l'histoire de l'histoire à raconter. Il y aurait des pages à écrire sur les recherches autour de l'oeuvre de Tennessee Williams, par exemple, mais limitons-nous à Feydeau, qui a occupé toutes les pensées de Lemieux alors qu'il récrivait *Cent millions*.

Il faut d'abord préciser que Lemieux, contrairement à ses habitudes, a pris beaucoup moins de risques avec *Cent millions*, puisqu'il a misé sur une comédie qui a obtenu beaucoup de succès il y a un an ou deux, au Théâtre du Bois de Coulouge à Québec. En fait, ce fut le succès de la saison. On peut donc imaginer...

«Attention! On risque de créer trop d'attentes. Il n'y a jamais rien de gagné dans ce milieu. J'ai vu Houdini, dernièrement, et c'était froid jusqu'à ce qu'une petite fille éclate de rire. Les gens ont suivi et on a compris qu'il y avait du cirque, de la fête, de l'émerveillement dans ce spectacle. Les épaules ont descendu et les gens ont retrouvé l'enfance. C'est presque rien, le succès d'un spectacle: un détail, un courant qui passe dans la salle et qui nourrit les comédiens», raconte Pierre-Yves Lemieux.

Mais la magie de Houdini et celle du théâtre se préparent de longue main. Réécrire Feydeau tient de l'impossible. Des acteurs, qui ont joué du Feydeau de son vivant, ont tenté sans succès de compléter *Cent millions*, le fameux texte inachevé du roi du vaudeville. Au début des années 80, des auteurs français ont tenté le même coup, toujours sans succès. Et voilà que Pierre-Yves Lemieux trouve la clef. Il y a de quoi demander des explications...

Feydeau, c'est la fête

«C'est Daniel Roussel, alors directeur du Théâtre du Bois de Coulouge, qui m'a demandé de travailler sur ce projet. Feydeau avait écrit deux actes et j'ai découvert qu'il était impossible de continuer parce que tous les personnages connaissaient la vérité: il n'y avait plus aucun mystère, aucun secret dans la pièce. Alors j'ai demandé à Feydeau de tout recommencer. Évidemment, c'est une façon de parler parce que je devais rejoindre l'esprit de Feydeau. Je m'en suis sorti en utilisant autant l'auteur que l'acteur chez moi. J'ai tout relu Feydeau et j'ai cherché le rythme, la musique, sa façon d'écrire dans les textes. Par exemple, Feydeau avait repris l'"a partie" dans ses pièces et j'ai beaucoup exploité cet aspect de son théâtre. Ce n'est pas parce qu'il était le roi du vaudeville qu'il ne pouvait pas faire autre chose. S'il avait vécu 25 ans de plus, son écriture aurait été proche de Pirandello ou de Ionesco, dont il a été le précurseur.»

«C'est une recherche sur les



Pierre-Yves Lemieux: «Être *opsissien*, c'est toujours aller au bout d'un projet...»

conventions théâtrales qu'on retrouve dans cette production. J'ai même réussi à faire sauter le quatrième mur au théâtre. Vous verrez...

«Il faut être bon enfant et croire à la magie pour goûter ce spectacle. Il faut croire aux personnages qui surgissent de nulle part dans *Six personnages en quête d'auteur* pour embarquer... Feydeau, c'est la fête, le rire et le rire de tout. C'est un véritable festival des accents dans cette pièce. Il y a des Brésiliens, des Espagnols, des juifs et des Français de Paris. Feydeau rit des accents et ce n'est pas du racisme. Il rit des cocottes et ce n'est pas du sexisme. Moi j'ai transformé les filles de sa pièce pour en faire des *winners*. Les gars est ruiné mais la fille entretenue est riche. Il y a un ton Feydeau et il fallait le respecter. C'est un souffle, un type d'humour auquel j'ai ajouté ma griffe.»

Malgré toutes les précautions, malgré le grand respect, malgré tout le travail, Lemieux sait fort bien que son écriture suscite la controverse.

«J'ai entrepris l'écriture d'une pièce de Pierre-Yves Lemieux qui sera présentée l'an prochain. C'est la première pièce d'une trilogie et je n'en dis pas plus. Lorsqu'on écrit une oeuvre originale, il y a évidemment toujours l'angoisse de la page blanche mais je n'ai plus les contraintes de personnages déjà existants, de l'intrigue et de tout ce qu'on peut imaginer. Mais je n'ai surtout pas à subir la comparaison avec l'auteur. Tu sais, les gens ont une vision d'un auteur et bien souvent, ils ne veulent pas voir autre chose. Mais si on joue le répertoire toujours de la même façon, les

gens vont se lasser et diront que le répertoire, c'est toujours pareil.»

Et sûrement qu'on discutera longtemps du Feydeau relu et corrigé, mais peut-être pas autant que le Marivaux que Lemieux nous sert dans une mise en scène de Luce Pelletier, au Théâtre de la Bibliothèque.

«C'est le printemps et, autant chez Feydeau que chez Marivaux, c'est le rapport homme-femme. La cocotte aime son ami malgré tout. Chez Marivaux, c'est tout ce qui se passe du premier regard jusqu'à ce qu'ils disent: 'Je

t'aime'. 'Avant' et 'après' n'intéressent aucunement l'auteur. Ce sont les boucliers qui tombent, les défenses qui s'évanouissent mais pour en arriver là, il faut beaucoup d'énergie, de patience et d'amour. Luce Pelletier, qui signe la mise en scène, a surveillé jusqu'au moindre souffle des personnages. Elle est allée jusqu'au bout du projet. Je joue Arlequin sans époque et sans pitié. Au début, on a répété la pièce presque comme une farce, avec beaucoup de *foleries*, puis on a resserré et puis on a trouvé. Être *opsissien*, c'est toujours aller au bout d'un projet...»

25th ANNIVERSARY

La Bête

de David Hirson
mise en scène de John Palmer
(une pièce en anglais)

Jusqu'au 10 avril!

*Étudiants 2 pour 1!

Récipiendaire du Prix Olivier 1992 pour la meilleure comédie de l'année

453, St-François Xavier
Métro Place d'Armes

RESERVATIONS 288-3161

Commandité par MERCK FROSST

*ÉTUDIANTS - 2 pour 1 avec copie de cette annonce et carte d'identité

théâtre du nouveau monde

DE Michel Tremblay
MISE EN SCÈNE DE René Richard Cyr

Hydro-Québec PRÉSENTE

en Pièces Détachées

UN RENDEZ-VOUS AVEC SYLVIE DRAPEAU HÉLÈNE LOISELLE JOSÉ MALETTE MARIE-JOSÉE POIRIER LUC PROULX MARIE-FRANCE LAMBERT MARIE-FRANCE MARCOTTE GUYLAINE TREMBLAY FRÉDÉRIQUE COLLIN MARIE-DENYSE DAUDELIN PASCALE DESROCHERS MONIQUE GOSSELIN DANIELÉ LORAIN SUZANNE MARIER CHRISTIANE PROULX DOMINIQUE QUESNEL ET JANINE SUTTO

DÉCOR DANIEL CASTONGUAY COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN MUSIQUE MICHEL SMITH ÉCLAIRAGES ALAIN LORTIE ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET REGIE LOU ARTEAU

DU 19 AVRIL AU 14 MAI - MARDI AU VENDREDI, 20H, SAMEDI, 16H ET 21H
RESERVATIONS 866-8667. INFO GROUPES 866-8180
Tarif réduit 30 minutes avant le lever du rideau. 20\$ argent comptant seulement.
84, rue Sainte-Catherine Ouest, Métro Place-des-Arts

CFGL 105,7 fm MEDIA.COM La Presse

Brôue EN VERSION BRUXELLOISE OU QUÉBÉCOISE, UN SUCCÈS À TOUT CASSER!

Chez Willy

Brôue EN VERSION BELGE

DIRECTEMENT DE BELGIQUE
APRÈS 250 REPRÉSENTATIONS CHEZ EUX

LES COMÉDIENS BELGES VIENNENT NOUS PRÉSENTER LEUR VERSION DE «BROUE»

MICHEL DE WARZEE BERNARD COGNIAUX MICHEL KARTCHEVSKY

Le plus grand succès du théâtre québécois... une comédie typiquement belge!!!

de CLAUDE MEUNIER / JEAN-PIERRE PLANTE / FRANÇOISE RUEL / LOUIS SAIA / MARCEL GAUTHIER / MARC MESSIER / MICHEL CÔTÉ
Avec MICHEL DE WARZÉE / BERNARD COGNIAUX / MICHEL KARTCHEVSKY Mise en scène MARTINE VILLOUET

THÉÂTRE ST-DENIS 2 • 18 AU 22 MAI à 20h
1594, rue St-Denis • Billets en vente au théâtre (info: 849-4211)
Ticketmaster Achat par téléphone 790-1111

VERSION ORIGINALE QUÉBÉCOISE
1862 REPRÉSENTATIONS • 1 850 000 SPECTATEURS

DEPUIS 1979

Brôue

SUPPLÉMENTAIRES
18 AU 29 OCTOBRE

BILLETTS DISPONIBLES EN OCTOBRE

18	134 BILLETTS	25	155 BILLETTS
19	153 BILLETTS	26	161 BILLETTS
20	127 BILLETTS	27	184 BILLETTS
21	COMPLET	28	COMPLET
22	COMPLET	29	COMPLET

ACHAT PAR TÉLÉPHONE 790-1245

Une comédie de CLAUDE MEUNIER / JEAN-PIERRE PLANTE / FRANÇOISE RUEL / LOUIS SAIA / MARCEL GAUTHIER / MARC MESSIER / MICHEL CÔTÉ
Avec MICHEL CÔTÉ / MARCEL GAUTHIER / MARC MESSIER

THÉÂTRE OLYMPIA
1004 RUE STE CATHERINE EST • BILLETTS EN VENTE AU THÉÂTRE (info: 286-7884)
ET Admission ACHAT PAR TÉLÉPHONE 790-1245

Merci de votre p'tit coup de cœur.

FONDATION DES MALADES DU CŒUR DU QUÉBEC
Au cœur de la solution!

DISQUES

La grande voix d'Eleanor Steber

CLAUDE GINGRAS

Une nouvelle marque spécialisée dans les enregistrements historiques s'ajoute aux nombreuses qui existent déjà: VAI, du New Jersey. Quelques-unes de ses premières parutions sont consacrées au grand soprano américain Eleanor Steber. Décédée il y a quatre ans, Steber fit carrière autant en Europe qu'en Amérique, à Bayreuth comme au Metropolitan, principalement dans Wagner et Richard Strauss.

L'un de ces enregistrements est justement consacré à Strauss. Plus de la moitié de ce disque de 70 minutes est occupé par deux longues scènes de l'opéra *Die Frau ohne Schatten* («La Femme sans ombre»), un «live» de l'Opéra de Munich du 4 juin 1953 dirigé par Karl Böhm. Ce document précède donc de deux ans l'enregistrement commercial de *Die Frau* que Böhm fit à Vienne pour Decca/London avec une distribution différente, dont Leonie Rysaneck en Impératrice.

À travers une sonorité qui accuse son âge (quelques minimes ratés indiquent qu'il s'agit d'une prise de radio), la voix et l'interprétation de Steber restent parfaitement réparables, l'une et l'autre d'une intensité folle. Alors âgée de 39 ans et dans sa plus grande forme, Steber aurait pu nous donner une électrisante intégrale de cet opéra. Le témoignage partiel récupéré ici n'en est que plus précieux.

On entend ensuite Steber 17 ans plus tard, en Amérique, lors d'un concert donné le 5 mai 1970 avec l'Orchestre de Cleveland dirigé par James Levine. Le futur grand patron du Metropolitan était alors jeune et inconnu: 27 ans, et simple assistant de George Szell. Bien qu'encore imparfaite, la prise de son est cette fois meilleure (on donne même cet enregistrement comme étant en stéréo). À 56 ans, Steber chante avec une certaine prudence. En conséquence, ses *Vier letzte Lieder*



(«Quatre derniers chants») manquent du total abandon requis, quoique certaines envolées restent assez impressionnantes. Elle se donne davantage dans le rappel, l'air de concert — et de bravoure — *Ah, perfido*, de Beethoven.

On note quelques faiblesses dans l'orchestre (le violon-solo, les cors), mais la direction du jeune Levine révèle déjà chez lui l'immense talent que l'on sait.

Le public, à Cleveland comme à Munich, est parfaitement silen-

cieux et n'applaudit qu'à la fin des sélections (VAIA 101).

D'autres titres

VAI vient de publier, de Steber encore, des airs de *Faust*, de 1940, avec les Canadiens Raoul Jobin et Wilfrid Pelletier, et des airs des *Troyens* de Berlioz, de 1959. Deux autres Canadiens figurent dans ces récentes parutions: Jon Vickers, dans un *Dichterliebe* de 1967, un *Pagliacci* du Teatro Colon, de 1968, et un *Winterreise* de 1983, et George London dans un

NOUVELLES DU DISQUE

LE BEAUX-ARTS A 40 ANS

La sortie du dernier enregistrement du Trio Beaux-Arts, chez Philips, coïncide avec le 40^e anniversaire de sa fondation. C'est aussi le premier réalisé avec sa nouvelle violoniste, Ida Kavafian, qui a remplacé il y a deux ans Isidore Cohen. Le TBA y joue le *Triple Concerto* de Beethoven, avec l'Orchestre du Gewandhaus, dir. Kurt Masur. Disque complété par la *Fantaisie chorale*, de Beethoven encore, avec au piano Menahem Pressler, seul «survivant» à la formation originale. Le TBA avait enregistré le *Triple Concerto* en 1977, avec Haitink et l'Orchestre Philharmonique de Londres, à l'époque où son violoniste était Cohen et son violoncelliste Bernard Greenhouse (remplacé en 1987 par Peter Wiley). Un autre disque récent du «nouveau» TBA est consacré à la musique américaine, avec des oeuvres de Ned Rorem, David N. Baker et George Rochberg. Une troisième parution récente groupe des Trios de Korngold et de Zemlinsky. Il s'agit, cette fois, du dernier enregistrement du TBA réalisé avec Cohen au violon.

LE PIANISTE AUX TROIS NOMS

Né en 1940, il s'appelait Stephen Bishop en 1966 et enregistra

trait des Sonates de Beethoven chez EMI. Devenu Stephen Bishop-Kovacevich, il donna les deux Concertos de Brahms en 1970 avec Colin Davis et l'Orchestre Symphonique de Londres, chez Philips. Il signe maintenant Stephen Kovacevich et vient de réenregistrer les deux Brahms, de nouveau chez EMI, avec Wolfgang Sawallisch et l'Orchestre Philharmonique de Londres. Il est aussi, ce mois-ci, soliste de la tournée de l'OSM en Europe.

LA «MESSE» DE BERLIOZ

La *Messe solennelle* de Berlioz, oeuvre de jeunesse récemment découverte, vient d'être enregistrée par John Eliot Gardiner, son Monteverdi Choir et son Orchestre Révolutionnaire et Romantique, chez Philips. Les solistes: Donna Brown, Jean-Luc Viala et Gilles Cachemaille. Un enregistrement de concert du 12 octobre 1993, à la cathédrale de Westminster. En même temps, Gardiner se tourne vers un nouveau répertoire: *La Veuve joyeuse*, de Lehár, avec Cheryl Studer dans le rôle-titre, cette fois chez Deutsche Grammophon.

«ENTARTETE» EN QUATUOR

Premier enregistrement non-opératique de la série de Decca/London «Entartete Musik» (ou musique «dégénérée» interdite par les Nazis): des quatuors à cordes des Tchèques Pavel Haas et Hans Krása, joués par le Quatuor Hawthorne.

INGE BORKH EN SALOMÉ

Orfeo et Myto sortent des «lives» du début des années 50 de *Salomé*, de Richard Strauss, avec Inge Borkh dans le rôle-titre et Max Lorenz en Hérode. Chez Orfeo, Hans Hotter est Jochanaan et le chef d'orchestre est Joseph Keilberth; chez Myto, le Jean-Baptiste straussien est Ferdinand Frantz et le chef d'orchestre, Kurt Schröder. Intérêt additionnel chez Myto: une Christa Ludwig de 28 ans, en début de carrière, dans le rôle du Page.

LES 90 ANS DE TIPPETT

Chez ASV, le Quatuor à cordes Lindsay joue le cinquième Quatuor de Sir Michael Tippett, qu'il vient de créer, et des quatuors des deux professeurs du compositeur bientôt nonagénaire, Charles Wood et Reginald Owen Morris. Par ailleurs, Chandos entreprend une intégrale orchestrale de Tippett, à l'occasion de ses 90 ans, et confiée à Richard Hickox et l'Orchestre Symphonique de Bournemouth. Premier disque: quatrième Symphonie et Fantaisies sur des thèmes de Handel et de Corelli.

UN AUTRE GORECKI

Le succès de vente du disque Elektra-Nonesuch de la troisième Symphonie de Gorecki a inspiré Belart à sortir sa propre version de l'oeuvre: par l'Orchestre Philharmonique de Pologne, dir. Jerzy Swoboda, et le soprano Zofia Kilanowicz comme soliste.

DONIZETTI EN FRANÇAIS

La Favorita, de Donizetti, fut créé en langue française, et c'est dans cette version originale, *La Favorita*, que l'opéra vient d'être réalisé par Fonit Cetra. La distribution est italienne cependant: Gloria Scalchi, Luca Canonici, Giorgio Surjan, Marilena Laurenza, avec l'Orchestre de la Radio de Milan, dir. Donato Renzetti. Un seul francophone dans la distribution: René Massis, en Alphonse XI.

recital de 1957 avec le pianiste John Newmark.

La nouvelle marque a aussi repris de RCA le recital d'airs italiens que Vickers avait gravés en 1961 à Rome avec Tullio Serafin

et a récupéré l'enregistrement de la création, en 1951, de l'opéra *Billy Budd*, de Britten, avec Theodore Uppman et Peter Pears dans les premiers rôles, sous la direction du compositeur.

VAI s'intéressa également à la musique instrumentale: elle offre un recital de la pianiste Rosita Renard à Carnegie Hall en 1949 et un autre de la pianiste Rosaïyn Tureck au Teatro Colon en 1992.

daniel bélanger

DERNIÈRE CHANCE AU SPECTRUM CE SOIR 19h et 22h

BILLETTS EN VENTE À LA PORTE ouvert aux moins de 18 ans

UN TRIOMPHE!
4^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES

- «Un moment historique...» Laurent Sainier-VOIR
- «Un tour de force!» Claude Deschênes-MONTREAL CE SOIR.
- «Un fameux showman!» Manon Gilbert-LE JOURNAL DE MONTREAL
- «Un moment privilégié...» Alain Brunel-LA PRESSE
- «Le show le plus brillant que vous puissiez imaginer!» Sylvain Cormier-LE DEVOIR.

SPECTRUM

310, ST-CATHERINE O. MÉTRO PLACE DES ARTS (INF. 881-5851)
BILLETTS AU SPECTRUM, CHEZ ADMISSON ET AU 790-1245 (FRAN.)

Les Ballets Jazz de Montréal

Une présentation Les Arts du Maurier Lée

Au programme:

- Ghosts de James Kudelka - The Beatles
- Blue in green de William Whitener- Miles Davis
- Rise and fall de David Parsons- Turtle Island String Quartet
- Fungus Amongus de Brian Macdonald- Manteca

7, 8, 9 avril 1994 à 20h

Billets: 29 \$, 25 \$, 21 \$, 17 \$

Rabais de 15 % aux étudiants et citoyens de l'Age d'or. Rabais de 50 % aux enfants de 12 ans et moins. Jeudi le 7 avril, gala au profit de Canfar, (514) 937-5283

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente à la PDA (514) 842-2112 et Réseau Admission (514) 790-1245 Redevance et frais de service Info-Arts Bell (514) 790-Arts

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

CONCERT BACH



Concertos brandebourgeois nos 3 et 5
Concertos pour piano en fa mineur et ré mineur

Soliste: ISRAELA MARGALIT

LE LUNDI SOIR 18 AVRIL À 20 H
Billets: 18 \$ - 25 \$
(Spécial étudiants: 10 \$)

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts, 842 2112

Musici

Haydn

YULI TUROVSKY,
CHEF D'ORCHESTRE ET SOLISTE!

Ce «violoncelliste électrisant» (Chicago Tribune) vous offre le *Concerto pour violoncelle op. 107* de Dimitri Chostakovitch.

Egalement au programme:
Gioacchino Rossini: *Overture «Il Signor Bruschino»*
Joseph Haydn: *Symphonie n° 83 «La Poule»*

Turovsky

Judi 7 avril 1994, 20 h

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300 de Maisonneuve Est
Métro Berri-UQAM
Billets: 12,48 \$ / 16,97 \$
(taxes et redevance en sus)
Billetterie: 987-6919

I MUSICI DE MONTREAL
YULI TUROVSKY

nt northern telecom
Commanditaire Principal Saison 1993-1994

Radio Québec

ALERTE MÉTÉO!

LES 7, 15 ET 16 AVRIL
UNE TEMPÊTE DE
COUNTRY, ROCK, FOLK, POP
VA S'ABATTRE
SUR LE CLUB SODA

SUROIT
EN SPECTACLE
A 20 H 30

BILLETTS DISPONIBLES AU CLUB SODA
5240 AVENUE DU PARC, 270-7848
ET A TOUS LES COMPTOIRS ADMISSON
RÉSERVATION, 790-1245

QUINZAINE la Voix se fait entendre
de MONTREAL UN GRAND FESTIVAL DE MUSIQUE VOCALE
à Montréal, du 22 avril au 7 mai

SOIRÉE D'OPÉRA
GALA D'OUVERTURE - AIRS ET DUOS DE VERDI
EN GRANDE PREMIÈRE




Aprile Millo,
soprano

Louis Quilico
baryton

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Vendredi 22 avril, 20h00 19.75, 28.75, 42.50, 52.50 \$

Billets en vente à tous les comptoirs Admission (carte de crédit/achats téléphoniques) (514) 790-1245 / 1-800 361 4595. Taxes et frais de service en sus. Disponibles à la Place des Arts. Forfaits disponibles (20%), information: (514) 861 4036. Pour la programmation complète: (514) 845-1515.

YAMAHA La Presse TRAQUEN ART INFO ARTS Bell (514) 790-ARIS

Crowded House
 Avec invitée spéciale:
SHERYL CROW
MER. 27 AVRIL 20H THÉÂTRE ST-DENIS
 BILLETTS AU THÉÂTRE ST-DENIS (849-4211) ET TICKETMASTER. RÉ. 790-1111

Une soirée avec
ANDREAS VOLLENWEIDER & AMIS
 LE CÉLÈBRE HARPISTE SUISSE
VEN. 8 AVRIL 20H THÉÂTRE OLYMPIA
 BILLETTS AU THÉÂTRE OLYMPIA (1004 STE-CATHERINE E.) 286-7884 ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION. RÉ. (790-1245). LES DÉTENTEURS DE BILLETTS POUR LA PLACE DES ARTS PEUVENT ÉCHANGER LEURS BILLETTS AU THÉÂTRE OLYMPIA. RENSEIGNEMENTS: 286-7884. REMBOURSEMENTS AUSSI DISPONIBLES AU POINT D'ACHAT.

MICHAËL RANCOURT
100 VOIX EN L'AIR!
Théâtre St-Denis 2 | 29-30 AVRIL et 1er MAI
 1594, rue St-Denis Billets en vente au théâtre (info: 849-4211) et Ticketmaster • Achat par téléphone: 790-1111

MURRAY HEAD
 la magie d'un grand spectacle sur une petite scène
20 AVRIL 20H
22-23-24 AVRIL 20H30
 BILLETTS: 20\$ - TAXES ET SERVICE (MER) 23\$ - TAXES ET SERVICE (VEN SAM DIM) AU CLUB SODA (270-7848) ET ADMISSION RÉSERVATION 790-1245

3^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES DU 5 AU 9 AVRIL
 (5 au 8 à 20h00, samedi 9 à 17h00 et 21h00)
MARIE-LISE PILOTE
 MISE EN SCÈNE: ÉMILE GAUDREULT
 AU MONUMENT NATIONAL
 RÉSERVATIONS 871-2224
 ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION 790-1245
 GROUPES: 845-2322

POUR PÂQUES, OFFREZ-VOUS
 la grande et immortelle interprète
Isabelle Aubret
15 et 16 avril 1994, 20 h à la Place des Arts
 «Elle chante au milieu du bois la source... et je me demande s'il faut croire à cette légende d'une fille qu'on y trouva»
À PARTIR DE 28 \$

Ultramar PRÉSENTE
ALEGRIA
 CIRQUE DU SOUFRI
Première dans 3 semaines
 Au Vieux-Port de Montréal
 Billets en vente aux comptoirs **ADMISSION** (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595
 Prix spéciaux pour groupes de 40 adultes et plus en semaine (514) 522-9272

Allez vous faire voir au St-Denis 2
DOMINIQUE LEVESQUE DANÉ TURCOTTE
PRIX ÉTUDIANT 15\$+TAXES
 SUR PRÉSENTATION DE CARTE ÉTUDIANTE AU GUCHET DU THÉÂTRE ST-DENIS SEULEMENT
 "Un portrait hilarant de société... plus efficace qu'une dose de Prozac"
 "Leur mariage est heureux et leurs rejetons hilarants... un show bien rodé, qui fourmille de flashs savoureux."
SE REPRODUISENT
6-7-8-9 AVRIL THÉÂTRE ST-DENIS 2



VILLERAY est de retour au Club Soda
avec son plus récent spectacle: "Aussi loin que nos rêves"
Le 8 avril, pour un soir seulement!

"Villeray (...) visiblement là pour le plaisir!"
Manon Guilbert, *Le Journal de Montréal*

"La réalité, c'est que Villeray a agréablement surpris son public."
Marie-Christine Blais, *La Presse*

"C'est moderne! Une musique envoûtante!"
Francine Grimaldi, *CBF-Bonjour*

"Villeray, des mélodies solides qui nous restent en tête dès la première écoute."
Catherine Vachon, *TQS le grand journal*

Billets disponibles au Club Soda
5240 ave. du Parc
(514) 270-7848
et à tous les comptoirs
ADMISSION (514) 790-1245



15\$ + taxes et frais de service 5\$ de rabais pour les étudiants

Sylvie Paquette

à LA LICORNE
21, 22, 23 AVRIL

Billets : 16\$ En vente à LA LICORNE, à la NCT et au Théâtre d'aujourd'hui
Réservation : 523-2246

Ce spectacle a été subventionné par le Gouvernement du Québec Ministère de la Culture et des Communications



O VERTIGO DANSE
LA CHAMBRE BLANCHE
CHORÉGRAPHIE
GINETTE LAURIN
"Une rencontre unique avec des danseurs remarquables."
Le Devoir, 1992



GRAND PRIX 1992
DU CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL
théâtre d'aujourd'hui
3900, RUE SAINT-DENIS
DU 21 AVRIL AU 1ER MAI 1994 À 20H
MATINÉES 24 AVRIL ET 1ER MAI À 15H
BILLETS/INFO: (514) 282-3900 • GROUPES: (514) 251-9177
25\$* PRIX RÉGULIER • 18\$ ÉTUDIANTS, AÎNÉS
*JUSQU'AU 10 AVRIL, BILLETS RÉGULIERS OFFERTS À 18\$

Une production d'O Vertigo Danse en collaboration avec le Centre national des Arts à Ottawa, le Festival international de nouvelle danse de Montréal, le Festival Danse Canada Northern Telecom 1992, la Fondation McLean de Toronto et Danse à Lille (France).

Clémence
EN VENTE MAINTENANT

Après la tournée du Québec
3 représentations exceptionnelles avant la pause...
14-15-16 avril.

Clémence : une forme à faire rougir d'envie
Manon Guilbert - Journal de Montréal

Un spectacle tendre, drôle, où Clémence est au top de la forme.
Jocelyne Lepage - La Presse

Son meilleur spectacle depuis qu'on la connaît.
Marie-France Bazzo - Radio-Canada

Le spectacle a passé bien vite. N'hésitez surtout pas et offrez-vous «De retour après la (méno)pause»
Marie Delagrave - Le Soleil de Québec

On a la rate dilatée, mais en plus avec le goût de réfléchir ou de s'attendrir. Une grande Clémence.
Rachel Lussier - La Tribune

Services disponibles pour malentendants

MONUMENT-NATIONAL
TICKETS: 871-2224

ADMISSION (514) 790-1245

QUINZAINÉ de MONTRÉAL *la Voix se fait entendre*
À MONTRÉAL - DU 22 AVRIL AU 7 MAI 1994

UNE GRANDE FÊTE INTERNATIONALE DE MUSIQUE VOCALE

GALA D'OUVERTURE
Soirée d'Opéra - Airs et duos de Verdi

En grande première
Aprile Millo, soprano
en compagnie de
Louis Quilico, baryton

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Vendredi 22 avril, 20h00
52.50, 42.50, 28.75, 19.75\$

VOIX D'AUJOURD'HUI

Performances au féminin
Laurie Anderson (États-Unis)
Olympia
Dimanche 24 avril, 20h00 - 27.50\$

Fatima Miranda (Espagne)
Les Voix de la Voix
Espace Tangente
Jeudi 28 avril, 21h00 - 15\$

VOIX DES CHOEURS

Un air de Renaissance
Concert Roland de Lassus
Studio de Musique Ancienne de Montréal
Église St-Viateur d'Outremont
Vendredi 29 avril, 20h00 - 20\$

Choeur Dmitri Pokrovsky de Moscou
Église St-Jean-Baptiste
Samedi 30 avril, 20h30 - 25\$

VOIX DU MONDE

Chants berbères
Houria Aichi (Algérie)
Cinquième Salle, Place des Arts
Vendredi 29 avril, 21h00 - 22.50 \$

Trésors du flamenco
Clan gitan Bacan (Esp.)
Salle Pierre-Mercure
Mer. et jeudi 4-5 mai, 20h30-25 \$

VOIX DU XX^e SIÈCLE

A Vienne, le siècle débute...
Schoenberg, Berg, Schultz
Quatuor Arditti
Phyllis Byrn-Julson, soprano
Salle Pierre-Mercure
Samedi 23 avril, 20h00 - 22.50\$

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

Rencontre des cultures musicales du Monde

Missa Universalis avec **Michael Vetter**
Église Erskine and American
Vendredi 21 avril, 20h00 - 20\$

VOIX LYRIQUES

Une reprise attendue!
Ne blâmez jamais les bédouins
Pauline Vaillancourt, soprano
René-Daniel Dubois, livret
Alain Thibault, musique
Joseph St-Gelais, mise-en-scène.
Musée d'art contemporain
Samedi 30 avril, 19h00
Dimanche 1 mai, 15h00 - 18.50\$

Une première en récital
Lyne Fortin, soprano
Michael McMahon, piano
Salle Pierre-Mercure
Mardi 3 mai, 20h00 - 22.50\$

Cathy Lewis (Canada)
Espace Tangente
Mardi 3 mai, 20h30 - 15\$

Iva Bittova (Rép. Tchèque)
Musée d'art contemporain
Mercredi 4 mai, 19h00 - 18.50\$

Moneik Toebosch (Hollande)
Musée d'art contemporain
Jeudi 5 mai, 19h00 - 18.50\$

Jazz à pleine voix
Ensemble Dieder Murray (É.U.)
The Voice (Within)
8 voix mixtes
Musée d'art contemporain
Vendredi 6 mai, 19h00 - 18.50\$

Choeurs d'enfants célébrant l'Année internationale de la famille
Les Petits Chanteurs du Mont-Royal et The FACE Treble Choir
Église St-Jean-Baptiste, Dimanche 1 mai, 15h00, adultes 5\$, enfants 2\$

Musique française
Groupe Vocal de France John Poole, direction
Église Erskine and American
Dimanche 1 mai, 20h00 - 22.50\$

De la Sibérie
Ensemble Tuva (Rép. de Touva)
Église Erskine and American
Jeudi 5 mai, 21h00 - 20 \$

Blues africain
Ali Farka Toure (Mali)
Spectrum
Vendredi 6 mai, 21h00 - 20\$

Musiques montréalaises
Plant, Rea, Vivier
Lorraine Vaillancourt, direction
Musée d'art contemporain
Mercredi 27 avril, 19h00 - 18.50\$

Itinéraire international
Berio, Evangelista, Hersant
Groupe Vocal de France
Salle Pierre-Mercure
Jeudi 28 avril, 20h00
Présentation de la SMCQ - 22\$

Voix, vents et muse
Chansons de Douve
(Textes de Y. Bonnefoy)
Pierre Cartier
Musée d'art contemporain
Jeudi 28 avril, 17h30 - 18.50\$

100 voix sur la Place
Never/Always
de **Kathy Kennedy**
Choeur Maha
Esplanade de la Place des Arts
Samedi 23 avril, 14h00

Soirée-cabaret
Diva ou une espèce en voie... de disparition
Natalie Choquette, soprano, Scott Bradford, piano
Cabaret Le Lion d'Or
Jeudi au samedi 5-7 mai, 20h30
18\$

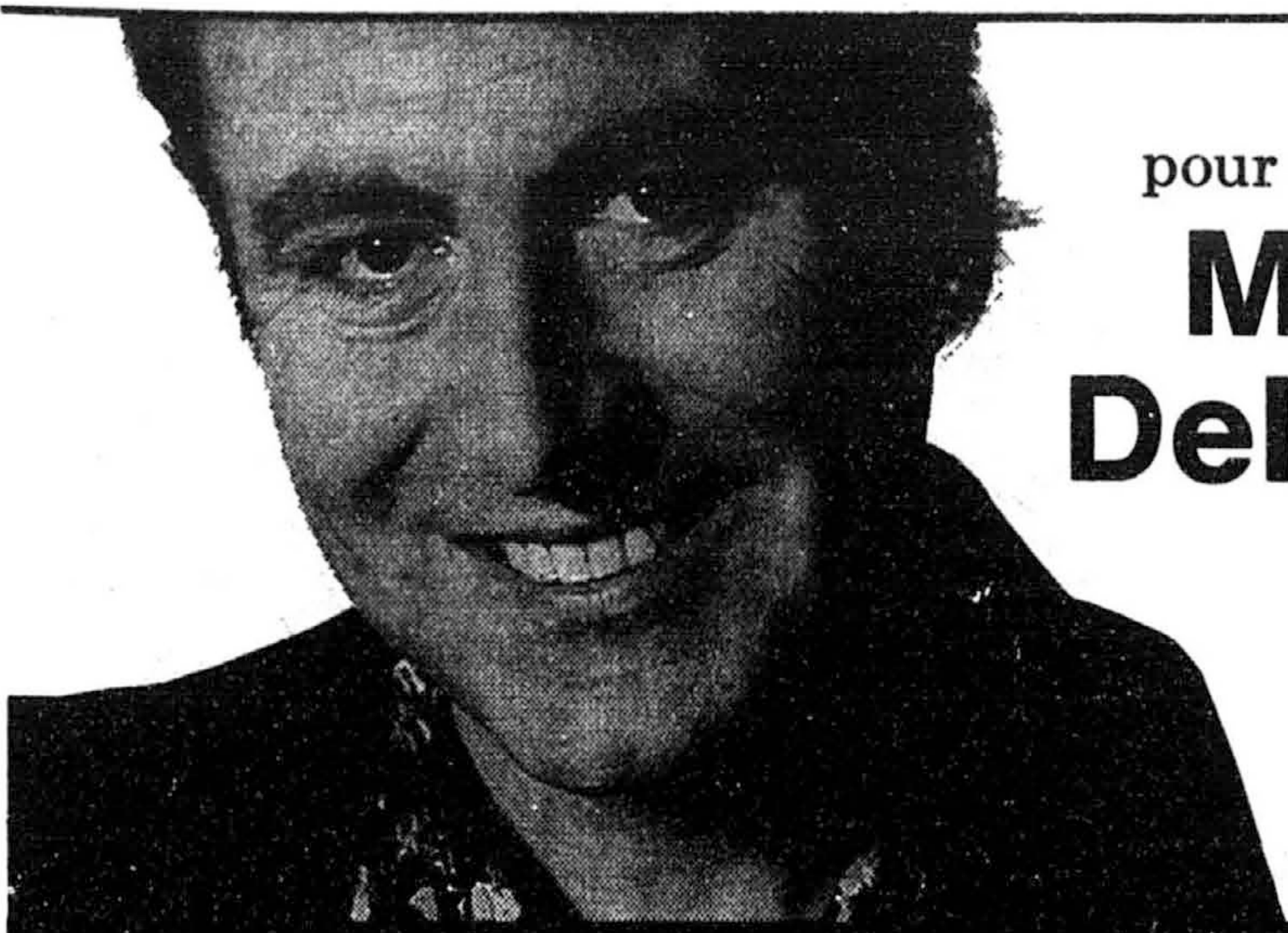
Marathon au Musée
4 HEURES DE SPECTACLE CONTINU
Geneviève Letarte, John Giorno, Iva Bittova, Moneik Toebosch, Shades of culture etc...
Musée d'art contemporain
Samedi 7 mai, 14h00 à 18h00 - 20\$

CLÔTURE DE LA FÊTE!
Ensemble Tuva (chants d'Asie)
Michael Vetter (concert-atelier)
People's Gospel Choir
(Gospel et Negro Spirituals)
Église St-Jean-Baptiste
Samedi 7 mai, 20h30 - 18\$

Billets en vente à tous les comptoirs Admission (carte de crédit/achats téléphoniques: (514) 790-1245/1-800-361-4595). Taxes et frais de service en sus. Disponibles à la Place des Arts, Salle Pierre-Mercure, Spectrum et l'Agora de la Danse. Forfaits disponibles (-20%) infos: (514) 861-4036. Pour obtenir la programmation complète: (514) 845-1515.

CONSEIL DES ARTS YAMAHA La Presse INFO ARTS Bell (514) 790-ARTS

UNE PRODUCTION TRAQUEN ART



pour un flirt avec
Michel Delpech

*Les divorcés,
Wight is wight,
Pour un flirt,
Le chasseur,
et tant d'autres
...*

13 et 14 mai 1994, 20 h • Théâtre Olympia

1004, RUE SAINTE-CATHERINE EST • BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (Info: 286-7884)
et **ADMISSION ACHAT PAR TÉLÉPHONE 790 1245**

PRODUCTIONS
MUSI SCÈNE INC.

Logos Actuelles
CANADA 3000

Delta Montreal
Delta, l'horizon de la culture
de la ville de Montréal



**PLANÉTARIUM
DE MONTRÉAL**

ÉCLIPSE! UN SPECTACLE QUI NE VOUS CACHE RIEN!

Soyez prêt en vue de l'un des plus grandioses phénomènes astronomiques,
qu'on pourra voir partout au Québec le 10 mai 1994! Spectacle jusqu'au 15 mai.

Droits d'entrée: Adultes (18-64 ans): 5\$ • Enfants (0-5 ans): gratuit • Jeunes (6-17 ans), Étudiants et Aînés (65 ans et +): 3\$
1000, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec), H3C 1G7. (514) 872-4530. Métro Bonaventure (sortie de la Cathédrale).

La Presse

CFGL
105,7 fm

Ville de Montréal

Provi-Soir

VERVILLE



À VOIR!

«Un excellent imitateur. Il fait la preuve qu'il maîtrise l'art de la contrefaçon»
• D. Lachance, Journal de Montréal

«Le retour de l'imitation à texte. Le show d'humour à voir présentement... rires garantis!»
• C. Deschênes, Montréal ce soir

PERCUTANT!

«Verville plus percutant que jamais»
• P. Roy, La Tribune

«Il prend des risques et c'est tant mieux!»
• Revue Voir, Québec

«Un très beau retour sur scène. J'ai craqué pour son numéro de satire de la publicité»
• R.C. Brazeau, CIMS

«Une Poutine encore plus drôle que la vraie. Un Brathwaite qui saute plus haut que le vrai... J'ai beaucoup ri»
• C. Vachon, Le Grand Journal TQS

UN AS DE L'IMITATION!

«Verville réussit à démystifier le métier d'imitateur. À voir!»
• D. Frégault, CITE Rock Détente

«Il est original. Il ne ressemble à personne, Verville. Il ne pique pas ici et là, ni les idées ni les personnages des autres. Il ne récupère pas. Il surprend.»
• F. Nuovo, Journal de Montréal

«Après 5 ans d'absence, un retour solide pour Pierre Verville. Des imitations justes et signées.»
• S.A. Blondin, Radio-Canada

«Un "must"... à voir. Très, très, très, très drôle. Verville est vraiment un caricaturiste»
• T. Parisien, CKAC

«De très bons moments d'humour intelligent. Dans l'imitation, c'est un as.»
• J. Lepage, La Presse

«J'avais très hâte de le revoir sur scène et ma hâte a été amplement justifiée.»
• François Pérusse

«De bons gags, de bonnes trouvailles»
• F. Grimaldi, CBF Bonjour

«Un des meilleurs techniciens de l'imitation»
• M. Beaudry, CFGL

THÉÂTRE ST-DENIS 2 • 15 et 16 AVRIL
1594 RUE ST-DENIS • BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (information: 849-4211) et TICKETMASTER • Achat par téléphone: 790-1111

CALAIN CHOQUETTE

Première Apparition!

**DERNIÈRE
CHANCE
CE PRINTEMPS
À MONTRÉAL!
...avant
de repartir
en tournée.**



**THÉÂTRE
ST-DENIS 1
8-9-10 AVRIL**

SAMEDI
2 représentations • 18 h et 21 h 30

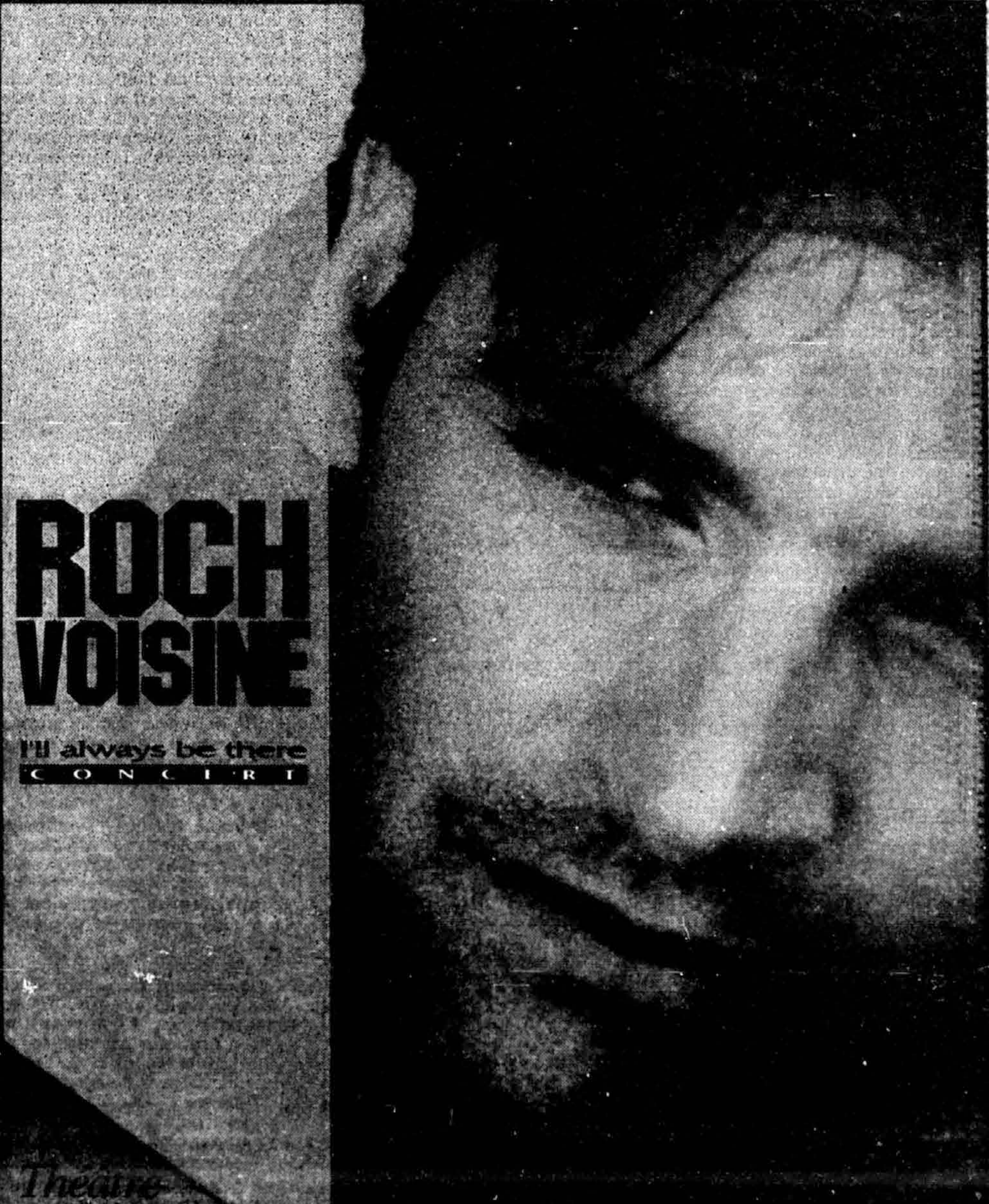
1594 rue St-Denis
Billets en vente au théâtre
(info: 849-4211)
et par TICKETMASTER,
achat
par téléphone 790-1111

cjms 1280

**ROUSSEAU
EN
GRANDE
FINALE
AU FORUM**



Théâtre du FORUM
3 ET 5 JUIN
Billets en vente au Théâtre du Forum
Admission 790-1245 • extérieur 1-800-361-4595



**ROCH
VOISINE**
I'll always be there
CONCERT

Théâtre du FORUM
14-15-16-22 AVRIL
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE DU FORUM
Admission: 790-1245 • extérieur 1-800-361-4595 (sans frais)

Ultra Sons



Magnifique Bonnie Raitt

Is auraient pu statuer que tout avait été dit par la flamboyante rouquine, blues-rockeuse par excellence sur ce continent. Ils auraient pu l'aimer doucement, sans en demander davantage, comme des fans qui se respectent. Nenni. Les amateurs de Bonnie Raitt seront comblés. Les autres aussi.

Après les multiplatinés et non moins réussis Nick of Time et Luck of the Draw, ses deux albums précédents qui couronnaient une carrière discographique amorcée en 1971, comment Raitt pouvait-elle étoffer son langage et transgresser sa contribution à la musique populaire? C'est pourtant ce qu'elle vient d'accomplir avec Longing in their Hearts, peut-être son meilleur disque en carrière.

Judicieux choix de rimes et de charpentes harmoniques (les siennes, comme celles de Richard Thompson, Tom Snow, Jimmy Scott, Bob Thiele, John Shanks, Paul Brady, etc.), épais tapis d'orgue, puissants motifs de guitares, rythmes baraqués à souhait, mixage excellent, variété de climats, voix toujours signifiante.

L'inspiration, concept évanescent s'il en est, est tout à fait tangible sur Longing in their Hearts. Un disque de quarantaine: on s'y inquiète de l'érosion de la passion, on la refuse même, on y soulève les paradoxes rongant les vies apparemment harmonieuses. Bonnie Raitt n'a rien à foutre de la mort, de la stabilité, de la plate quiétude. Sometimes I miss that feeling of falling... Bonnie Raitt se fâche encore, rugit, pleure, dénonce.

Bonnie Raitt est magnifique.

Alain Brunet

LONGING IN THEIR HEARTS, Bonnie Raitt, Capitol.

Entre Trane et James Brown

Comme beaucoup de jazzophiles de mon âge, mon initiation au saxophoniste John Coltrane s'intitulait A Love Supreme. Vous comprendrez qu'en lorgnant le titre A Noise Supreme, j'ai poussé un ouais bien gras... Erreur, vieux blasé.

De nulle part (from Aylmer, tout près d'Ottawa), surgit peut-être le plus prolifique de nos hipppers: un certain Merlin. Si notre homme considère Trane comme étant son influence majeure, son art procède aussi d'un bouillonnant R&B — Merlin se réclame aussi de James Brown, et ça se sent parfaitement.

Cette production indépendante, réalisée avec les moyens du bord, témoigne d'une culture musicale hors du commun. En plus de vider des chargeurs de beats, Merlin s'approprie les meilleures sections de cuivres, y greffe des guitares d'enfer, distribue les messages cinglants par le biais du chant ou du baratin rythmique.

Qui plus est, l'Afro-Canadien fustige l'ordre établi, vomit sur les nouvelles modes (il se paye une traite sur la mode Seattle, mes amis!), se fâche d'aplomb, hurle d'aplomb, rappe d'aplomb, clame ses croyances. God's walkie-talkie's giving me the heebie jeebies...

Gonflé à bloc, Merlin concocte un art dissident, d'une remarquable densité, sans jamais laisser un arrière-goût d'encombrement.

Alain Brunet

MERLIN'S A NOISE SUPREME, Merlin, Channel Three (Cargo).

Les blues du Capitaine

Il y a des fois où la légende rejoint la réalité. Prenez par exemple cette cassette auto-produite par le Capitaine Nô, docteur es blues s'il en fut. Elle regroupe onze classiques du blues, que ce soit The Thrill is Gone, Got My Mojo Working ou Everyday I Have The Blues.

Jusqu'ici, rien de bien exceptionnel, sinon que c'est toujours plaisant de les entendre, ces chansons. Seulement voilà, le Capitaine les chante avec des amis comme le batteur Marc «Magoo» Lagué, écrivain et professeur d'administration au cégep, le bassiste Marcel «Baker» Boulanger, fonctionnaire et maniaque de Stevie Ray Vaughan (l'un

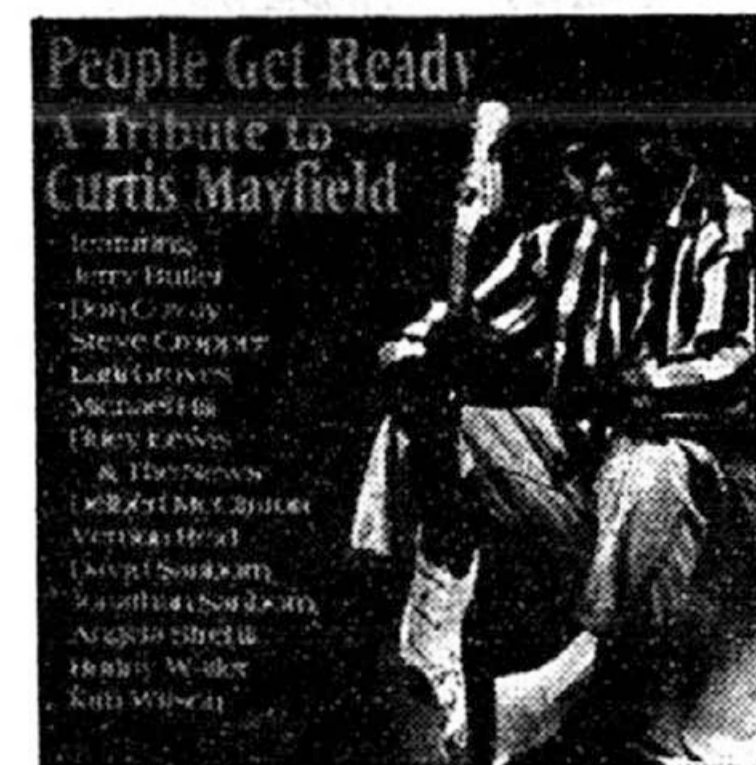
n'empêche pas l'autre) ou Lou Simon, une excellente chanteuse et pianiste qui a déjà accompagné André Gagnon.

Tout ces musiciens qui auraient toutes les raisons du monde pour ne pas se connaître forment pourtant une famille unie grâce au blues. Avec un seul mot d'ordre: pas de répétition, on joue, un point c'est tout.

Enregistré en octobre dernier dans des conditions minimales, Montréal Blues Jam s'inscrit tout à fait dans la tradition du blues: pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple, surtout si c'est bien plus efficace pour toucher l'âme? Et pendant que j'y suis, si vous aimez le blues et le Capitaine Nô, écoutez-les tous les mercredis soirs, à 20h, à CISM 89,3, la radio étudiante de l'université de Montréal. Le Capitaine y donne des leçons de vie et le cours BLUES 101...

Marie-Christine Blais

MONTRÉAL BLUES JAM, Capitaine Nô and guests. Productions CAP, cassette seulement.



Deux hommages à Curtis Mayfield

Curtis Mayfield est complètement paralysé depuis qu'une rampe d'éclairage lui est tombé dessus avant un concert bénéfique, le 13 août 1990. Cet artiste prodigieusement doué a écrit des dizaines de chansons inspirées, d'abord avec The Impressions, puis en solo à compter des années 70. Pour lui rendre hommage et lui venir en aide, une brochette de superstars en reprennent quelques-unes sur l'album All Men Are Brothers dont les royalties seront versées à Mayfield. Bruce Springsteen, Whitney Houston, Phil Collins, Eric Clapton, B.B. King, Stevie Wonder, Lenny Kravitz, Steve Winwood, Rod Stewart, Aretha Franklin, Elton John, nommez-les, ils sont tous là.

L'intention est évidemment louable, mais le résultat ne rend pas justice à Curtis Mayfield. Ce disque est trop léché, trop propre, trop sage pour laisser filtrer ne serait-ce qu'une parcelle de la passion qui a toujours animé Mayfield. Il y a là des choses intéressantes, dont la version de Billy Jack signée Lenny Kravitz dont la voix rappelle celle de Mayfield, mais on nage trop souvent dans le sirop et la guimauve.

Heureusement, il y a sur le marché un autre album, People Get Ready, paru en 1993, et qui avec une distribution moins éclatante témoigne infiniment mieux du soul de Curtis Mayfield. Tout y est plus intéressant depuis le choix des chansons (dont l'irrésistible Um, Um, Um, Um, Um par Don Covay et Angela Strehli) jusqu'à l'enthousiasme manifeste des interprètes, appuyés par un band qui comprend le batteur Will Calhoun de Living Colour, le guitariste Steve Cropper de Booker T. and the MG's et le bassiste Jonathan Sanborn, fils de l'autre.

Ici, les cuivres ne sont pas remplacés par des synthés, ça sent l'humain et le musicien qui groove — il y a plus de guitare, gracieuseté de Vernon Reid, dans We People Who Are Darker Than Blue que dans tout l'album de Warner Bros... J'adore Springsteen, mais je préfère la Gypsy Woman de l'ex-T. Bird Kim Wilson, avec du saxo cochon. Il y a même là une version reggae de I Gotta Keep On Moving par Bunny Wailer qui, avec ses amis Bob Marley et Peter Tosh, a été influencé par les Impressions.

Ce modeste album vous en apprendra beaucoup plus sur Curtis Mayfield et vous donnera le goût d'écouter ses disques. N'est-ce pas là, aussi, le but de l'exercice?

Alain de Repentigny

ALL MEN ARE BROTHERS: A TRIBUTE TO CURTIS MAYFIELD, artistes divers, Warner Bros. PEOPLE GET READY: A TRIBUTE TO CURTIS MAYFIELD, artistes divers, Shanachie.

ROCK



Nanette Workman

Une relecture de ses succès passés

ALAIN BRUNET

Nanette a 48 ans! Une nouvelle en soi.

Nanette enregistre un album rock. Autre nouvelle en soi.

Nanette est issue de la deuxième génération à rocker une vie durant — après celle de Chuck Berry, Fats Domino, Bill Haley, Carl Perkins, Elvis et autres réiques. L'album Rock & Romance en témoigne allégrement.

Nanette est Américaine, née de parents flyés (le paternel était musicien), d'origine new-yorkaise, installés dans le Deep South (le Mississippi, plus précisément) afin d'y élever une fillette dans un environnement propice.

Nanette quittait l'environnement propice (...) à 17 ans, n'y rappellerait que pour dire allo à maman.

Nanette s'est immiscée dans les plus fertiles talles de rock (elle fut choriste des Rolling Stones, Joe Cocker, Ringo Starr, John Lennon, Badfinger, etc.) elle a aussi dérapé sur les flaqueurs d'huile, a souvent fait n'importe quoi.

Nanette Workman, talentueuse et non moins superbe chanteuse, a choisi le Québec. De Tony Roman à Luc Plamondon. De Lady Marmelade en français (le tube, rappelés-le, était de Patti Labelle) à Starmania et La Légende de Jimmy. Des enregistrements de troisième ordre à la pop haut de gamme. Trajectoire émaillée de rock, de variété légère, d'étapes brillantes et de futilités passagères.

Nanette Workman a mordu dans la vie. Pas à peu près. Après moult marathons de passion, de défonce, de pénombre et aussi de lumière, la rockeuse est devenue mère de famille. Tranquille et serène à Ormstown, près des lignes amérloises. Un environnement propice (...) pour fiston Jesse qui lui a «sauvé la vie».

Bambocher dans la mi-quarantaine avait une incidence sérieuse sur l'espérance de vie, doit-on comprendre. Pour l'artiste, la responsabilité d'un fils englobe à la fois «amour, amitié, lumière, bref tout», pour reprendre ses dires... «Je trouve que la maternité me rajeunit. Il n'y a plus d'âge pour être mère», soutient-elle, resplendissante.

Nanette est toujours magnifique. Sans maquillage, chemise à carreaux, ballon de rouge en main, pastas en bouche, verbe facile. Elle aime toujours la vie, s'arrange désormais pour éviter les précipices.

L'interviewer sur son nouveau projet, c'est-à-dire la mise en rock de ses «classiques», consiste à parler de tout et de rien, avec de petites parenthèses visant à expliquer les étapes toutes simples de son album rétrospectif. Irrésistible Nanette.

Quel est le fil conducteur de votre travail, splendide chanteuse?

«Le fil conducteur, c'est moi.»

Me voilà le coin bouché. «Je ne suis pas une personne peureuse. J'ai toujours fait ce dont j'avais envie», renchérit-elle avec conviction. On n'a pas de peine à la croire. Mais faire ce dont on a en-

ne garantit pas l'accomplissement artistique. Nanette le sait, elle qui a épité toutes les sauces, les fines comme les épaisses.

Après «35 ans de répétitions», Nanette a trouvé son centre. Ce n'est pas un centre mou.

Entre les contrats alimentaires et les embauches de prestige, l'artiste s'est réapproprié un répertoire apparemment disparate. Ces enregistrements de facture «danse», ces hits légers pour moeurs légères, rien de très substantiel, conviendrez-vous. Mais Nanette vous répliquera qu'une bonne chanson, c'est une bonne chanson. Forte de cette conviction, elle a ainsi procédé à une relecture en règle de ses succès passés: voici donc Rock & Romance, dont on témoignera bientôt de la matière sur scène — au Club Soda les 11, 13 et 14 mai.

Comme si l'artiste érigeait cette base afin d'y construire tout un édifice.

Les signes de cette quête du centre étaient déjà tangibles, lorsque Nanette a enregistré un album écrit et réalisé par Serge Fiori (Changement d'adresse), processus de création qui coïncidait avec une liaison amoureuse — avec l'ex-Harmonium, avez-vous deviné. Le temps d'une production, puis on passe à un autre chapitre. Un autre chum, un flo, une autre rupture, de nouvelles passions... Cré Nanette.

«Pour le fun, raconte-t-elle, je chantais dans les bars anglais de la ville, avec le groupe de mon frère Billy. On faisait du ZZ Top, du ACDC, du Stevie Ray. C'est venu comme ça.»

C'est revenu comme ça, doit-on déduire.

Récemment, on demandait à la chanteuse de présenter une compilation de ses succès — Pierre Tremblay, des Disques Double, endosse désormais Nanette sur plastique cyclable. Comme elle abhorre répéter ce qui a déjà été fait... «J'ai horreur des compilations. C'est pourquoi j'ai décidé de reprendre mon vieux matériel pour l'enregistrer à ma façon.»

Le son de Rock & Romance est une gracieuseté de Nanette. Après avoir été longtemps à la remorque des producteurs, associés ou carrément chums, ce qui donnait à sa trajectoire des allures disparates (pour nous, pas pour elle), elle a, cette fois, fait les choses comme bon lui semblait. Avec le groupe du frangin Billy, elle s'est retrouvée au Rex de Sainte-Anne-de-Bellevue, cinéma transformé en studio.

«Pour enregistrer les voix, se rappelle-t-elle, j'étais seule sur scène; des moniteurs, des éclairages pour faire une ambiance. On a pratiquement conservé toutes les premières prises de son.» Pour Nanette, l'énergie spontanée a primé. «Après 35 ans de répétitions, je sais donner au moment opportun», explique-t-elle.

Signant les arrangements et la réalisation de Rock & Romance, Nanette Workman a donc trouvé le fil conducteur de sa création: elle.

«Cet album, il est comme je le voulais. T'écoutes, pis à la fin, t'es fatigué.»

Irrésistible Nanette.

Marie-Claire Séguin

La continuité loin des grandes scènes

Presse canadienne

DRUMMONDVILLE

Ils sont plusieurs à se demander ce qui arrive de Marie-Claire Séguin depuis quelques années. Cependant, la chanteuse ne s'en occupe pas, même qu'elle trouve ça plutôt drôle. Elle vit bien dans l'ombre de son frère, Richard.

«Dans ce métier-là, tu n'arrêtes pas, tu es toujours à la recherche de l'excellence, tu travailles toujours fort», affirme-t-elle tout en reconnaissant que sa carrière n'a pas autant de vigueur que par le passé.

Si elle accepte cette situation avec beaucoup de sérénité, elle n'en remarque pas moins que, «chaque hiver, c'est plus tranquille». Loin des grandes scènes, elle parcourt les villes de province pour être près des gens, de ses admirateurs.

Marie-Claire Séguin aime particulièrement l'ambiance de ces petites salles. «C'est une continuité de ce que je fais depuis toujours: chanter devant des petites salles, où il y a plein de choses qui se passent», dit-elle.

Elle apprécie le contact avec les gens et aime essayer de nouvelles chansons pour voir comment le public réagit, donne-t-elle nouvel-



Marie-Claire Séguin

les interprétations de Vigneault, de Desjardins, d'Anne Sylvestre. «Comme vous me connaissez, je raconte la vie, l'amour... C'est ça l'essentiel, n'est-ce pas?», confie-t-elle.

Cet intermède dans sa vie d'artiste, qu'elle explique par la naissance de son enfant, lui permet aussi de mûrir son talent, de

prendre le temps de vivre, et aussi de découvrir de nouveaux aspects de soi qu'on peut faire ensuite découvrir aux autres. «J'apprends à connaître le temps secret des choses, à gérer mieux ma vie», souligne-t-elle.

Dans le tourbillon d'une vie d'artiste, une halte de ce genre est la bienvenue pour prendre con-

trôle de son destin et de son art, ajoute Marie-Claire Séguin. Plus encore, elle lui fournit l'occasion d'apprendre aussi, par exemple, à mieux gérer ses affaires.

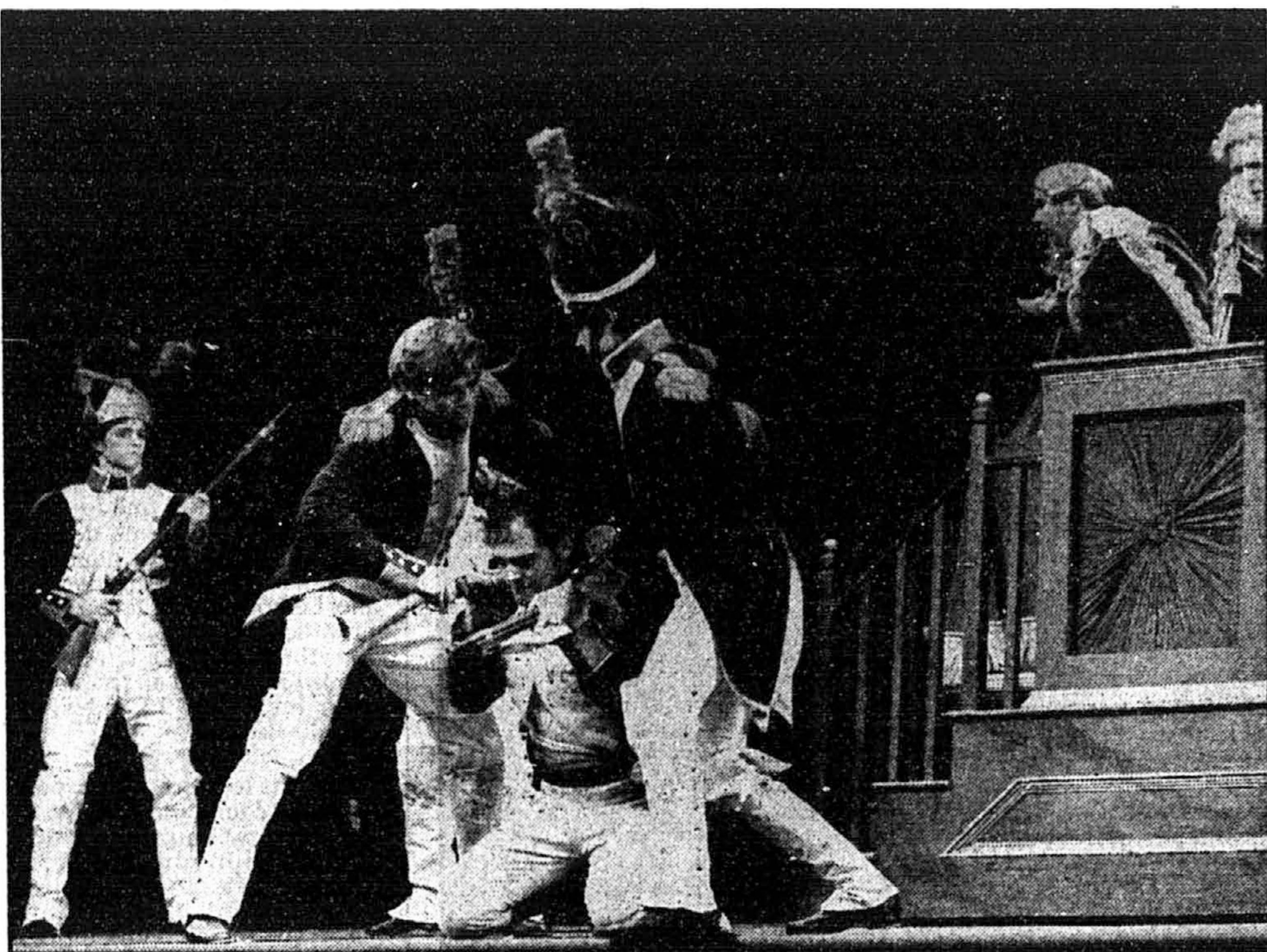
Elle prépare actuellement «quelque chose d'autre», en vue de la grande rentrée d'automne à Montréal. Un show important. «Vous savez, je suis toujours en préparation de quelque chose de grand», confie-t-elle.

Elle ne travaille pas directement sur l'enregistrement d'un nouveau disque, mais toutes les réalisations de ses petits spectacles en province en constituent probablement l'embryon, laisse-t-elle deviner.

Quant au succès de son frère et ex-associé Richard Séguin, elle s'en dit très heureuse: «Ça me fait vraiment plaisir de voir Richard réussir autant», lance-t-elle.

Elle ne sent pas que le public se prête à une certaine forme de comparaison entre elle et son frère, qui serait à son détriment. «Nous avons choisi notre voie chacun de notre côté, nous évoluons différemment, ce qui est bien», conclut-elle, tout en précisant qu'il n'est pas question pour elle de reprendre sa carrière aux côtés de son frangin.

SPECTACLES



Une scène de la méga-comédie musicale *Napoléon* produite à Toronto.

Napoléon

La première comédie musicale à gros budget made in Canada

PASQUALE TURBIDE
collaboration spéciale
TORONTO

■ Clichés et lieux communs bien en main, les critiques torontois attendaient impatiemment la première de *Napoléon*, le 23 mars dernier. Serait-il témoin de l'humiliant Waterloo ou de l'Austerlitz triomphant des artisans de la toute première comédie musicale à gros budget entièrement canadienne?

Nos compatriotes tentent leur chance à un jeu auquel Britanniques et Américains sont passés maîtres: l'art du méga-musical. Un récit tragique (le plus souvent), des chansons d'amour, des décors et costumes somptueux et une bonne dose d'humour composent la recette d'un gâteau qui ne peut lever sans l'ajout de beaucoup, beaucoup d'argent.

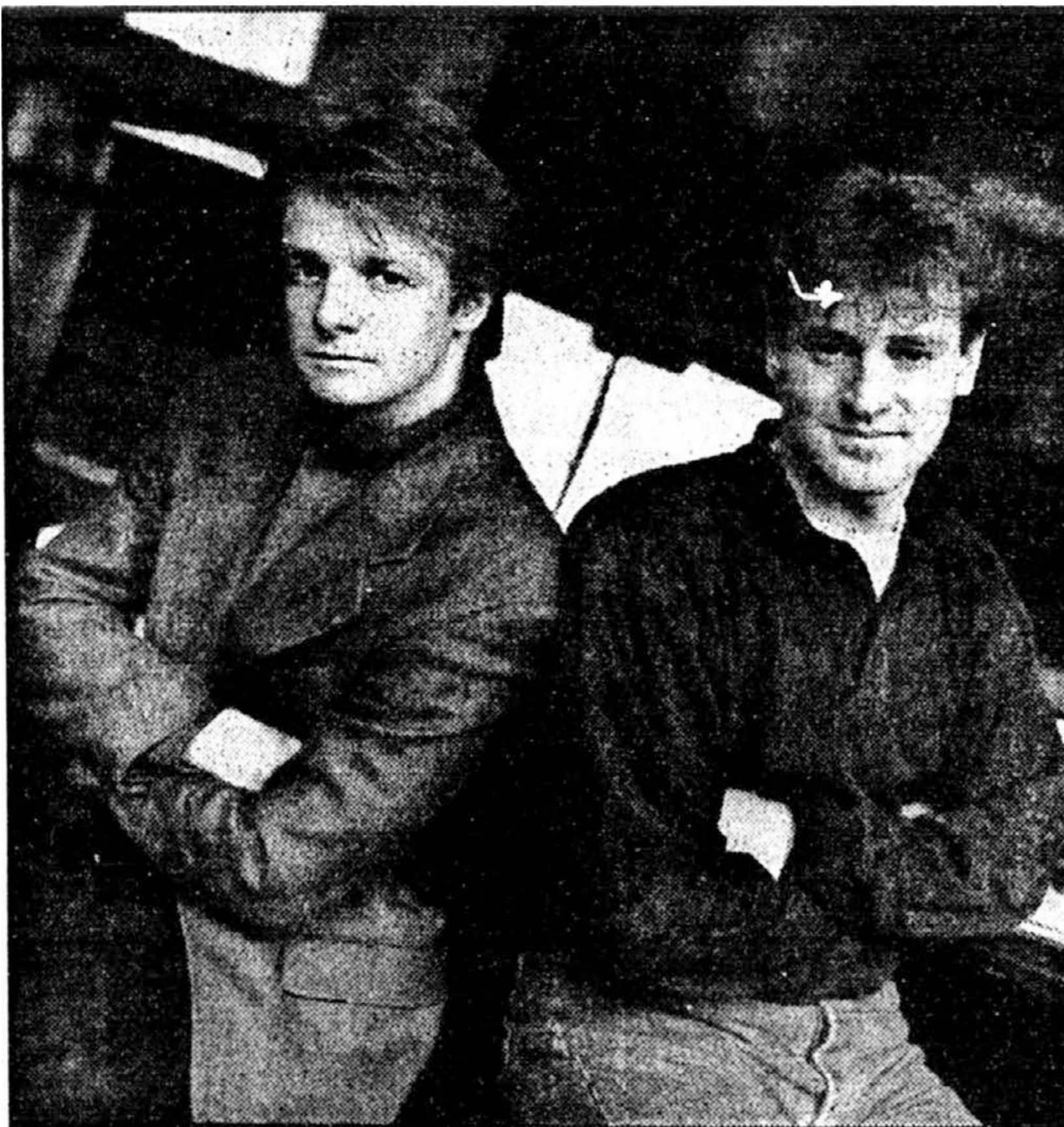
Napoléon représente un beau risque pour la métropole, qui commence à mériter sa réputation de Broadway du nord, une métaphore utilisée à loisir par les promoteurs de la ville. Après Londres et New York, c'est Toronto qui compte le plus grand nombre de comédies musicales en anglais présentées simultanément. Six théâtres s'y consacrent à temps plein, dont ceux qui abritent *Miss Saigon* et le fameux *Phantom of the Opera*, présentés sans interruption depuis cinq ans.

Jusqu'ici les producteurs ont surtout recyclé des succès étrangers, mais l'arrivée de *Napoléon* devrait changer les choses. C'est un projet presque 100 p. cent feuillet d'étable, en commençant par les deux jeunes auteurs jusqu'au dernier des choristes, en passant par le metteur en scène. Seuls les rôles de Napoléon et de Joséphine, brillamment interprétés par le Français Jérôme Pradon et l'Écossaise Aline Mowat, ajoutent un peu de couleur internationale à la production.

Le parolier Andrew Sabiston et le compositeur Timothy Williams, deux inconnus de 29 et 28 ans qui ont fait connaissance au collège, ont peiné pendant 12 ans sur l'histoire du petit Corse aux grandes ambitions. L'oeuvre retrace la vie adulte de Bonaparte; son ascension météorique, ses triomphes militaires et sa déchéance finale due en grande partie à des yeux plus grands que la panse. Comme dans toute comédie musicale qui se respecte, cependant, c'est l'histoire d'amour qui tient le haut du pavé. La scène finale, où un Napoléon post-Waterloo réalise trop tard qu'il a gaspillé le grand amour de sa vie sur l'autel de la gloire militaire, est un petit bijou de duo tragique et romantique.

Incidentement, cette production n'a rien à voir avec le *Napoléon* de Serge Lama, vu par plus d'un million de francophones et qui a passé quelques semaines à la Place des Arts au printemps 1988. Les deux auteurs peinaient sur leur version depuis deux ans lorsque la sortie de l'autre *Napoléon* leur a causé une sacrée frousse: «Heureusement, nous nous sommes vite rendu compte de l'énorme différence. C'était surtout un véhicule de star pour Serge Lama, alors que nous voulions avant tout privilégier le récit», se rappelle Timothy Williams.

Espoirs et pression
Toute l'équipe de ce *Napoléon* ressent beaucoup de pression, elle porte les espoirs d'une communauté artistique qui serait ravie de pouvoir enfin s'enorgueillir d'un succès entièrement canadien. Et cela, même si le sujet n'a rien à voir avec les Rocheuses, ce qui semble être un obstacle sérieux pour obtenir l'aide du Conseil des Arts et de son équiva-



Les auteurs de *Napoléon*, Tim Williams et Andrew Sabiston.

lent ontarien: les auteurs affirment s'être fait refuser du financement à au moins six reprises pour cause de contenu non-canadien. L'équipe de producteurs et de financiers torontois qu'ils ont convaincus a finalement investi 4,5 millions de dollars dans leur projet.

C'est une grosse somme, digne des grandes ligues, mais quand même trois fois moins importante que le budget de *Miss Saigon* et deux fois moins que celui de *Misérables* ou du *Phantom*. Ici, on ne retrouve pas de bateau grandeur nature ni de barricades mobiles. Mais les auteurs s'estiment chanceux: «Pour deux inconnus qui proposent une nouvelle oeuvre, je crois qu'on a reçu suffisamment d'argent pour créer un événement tout en minimisant les risques. On peut quand même compter sur 32 acteurs et 26 musiciens. C'est énorme.»

En fait, même si la minceur des moyens saute aux yeux des habitués du genre, l'inventivité du directeur artistique sauve les meubles par endroits. La scène du couronnement (oui, celle du monumental tableau de David), est une réussite complète grâce aux merveilles de l'éclairage et à l'opulence des costumes.

Trop de spectacles?
Cela dit, le succès financier de l'entreprise est encore loin d'être assuré. Les trois millions de personnes du Toronto métropolitain ne suffisent pas à rassasier les tiroirs-caisses de six comédies musicales, dont cinq disposant d'au moins 1 500 places. On doit compter sur les touristes canadiens et américains pour remplir les salles.

La multiplication des spectacles à grand déploiement inquiète un peu John Karastamatis, de Mirvish Productions, qui s'apprête à lancer une production torontoise de l'opéra-rock *Tommy*, en janvier prochain: «On commence à se demander s'il n'y a pas trop de spectacles disponibles pour notre bassin de population. Mais l'été amène les touristes, qui comptent pour 25 à 50 p. cent de notre clientèle.»

Les touristes répondent à l'appel avec enthousiasme, surtout lorsqu'on leur propose des valeurs sûres. L'an dernier, une étude de la maison de production Live Entertainment a évalué à 182,3 millions de dollars l'impact économique d'un spectacle comme le *Phantom*. Les spectateurs

louent des chambres, mangent au restaurant, assistent à un match des Blue Jays et achètent des souvenirs. De nombreux grossistes en voyage du Michigan, de la Pennsylvanie et de l'Etat de New York offrent des forfaits de fin de semaine qui comprennent le transport, l'hôtel et le spectacle.

Richard Chassie, de l'Association du Tourisme et des Congrès, s'en frotte les mains. Et il explique sans difficulté ce qui peut bien pousser des amateurs de spectacles de Détroit ou Cleveland à choisir Toronto au lieu de New York: «Pour un touriste de l'Ohio, New York est un paquet de troubles. Toronto, c'est familial, mais différent. Les chambres d'hôtel coûtent moins cher et puis c'est propre et sécuritaire. Les Japonais et les Allemands aussi apprécient beaucoup la propreté de la ville.»

Et Montréal?
La domination torontoise et anglophone en matière de comédie musicale force des artistes québécois comme Stéphanie Martin à s'exiler pour pouvoir travailler. Elle a quitté la production londonienne des *Misérables* et le rôle d'Éponine, pour entreprendre celui de Clarisse dans *Napoléon*. Elle ne se fait pas d'illusion sur la possibilité de travailler un jour chez elle: «C'est très difficile de faire des profits à Montréal. D'abord, il faut traduire tout le matériel et ensuite trouver le public. Il y a beaucoup plus de gens qui peuvent se payer des billets à 80 dollars à Toronto qu'à Montréal.»

Montréal fait partie de l'itinéraire d'une éventuelle tournée canadienne de *Napoléon*. Mais le prochain rendez-vous aura lieu à Londres en septembre, et si tout va bien, à Broadway l'an prochain. L'équipe de production se prépare déjà à y affronter les plus durs critiques du monde théâtral. Ici, la critique torontoise a dû remiser ses allusions à Waterloo et Austerlitz, lorsqu'elle s'est rendu compte que le premier méga-musical canadien n'avait rien d'un chef-d'oeuvre ni d'un désastre, d'ailleurs. Elle a suggéré aux auteurs de tempérer leur ardeur et de réduire le nombre de chansons, qui se succèdent si rapidement qu'elles donnent le tournis au spectateur. Sabiston et Williams profiteront de l'été pour remettre sur le métier l'ouvrage qu'ils perfectionnent depuis 12 ans.

Lewis Furey

Le touche-à-tout prépare l'arrivée de «son» *Starmania*



ALAIN DE REPENTIGNY

■ *Starmania*, c'est LA comédie musicale en France, le pays de Victor Hugo où même ses célèbres *Misérables* se sont tapé un spectaculaire bide à Paris pendant qu'ils triomphaient partout ailleurs dans l'univers connu.

Starmania, c'est autre chose. La version 93-94 que Lewis Furey a mise en scène connaît depuis l'automne un succès fou au Théâtre Mogador de Paris avec une distribution totalement inconnue là-bas et, qui plus est, presque entièrement québécoise. Cela même si les Luce Dufault, Bruno Pelletier, Partsy Gallant et autres Frank Sherbourne avaient à subir la comparaison avec les chanteurs des deux versions précédentes qui avaient nom Fabienne Thibault, Diane Dufresne, Daniel Balavoine, Maurane...

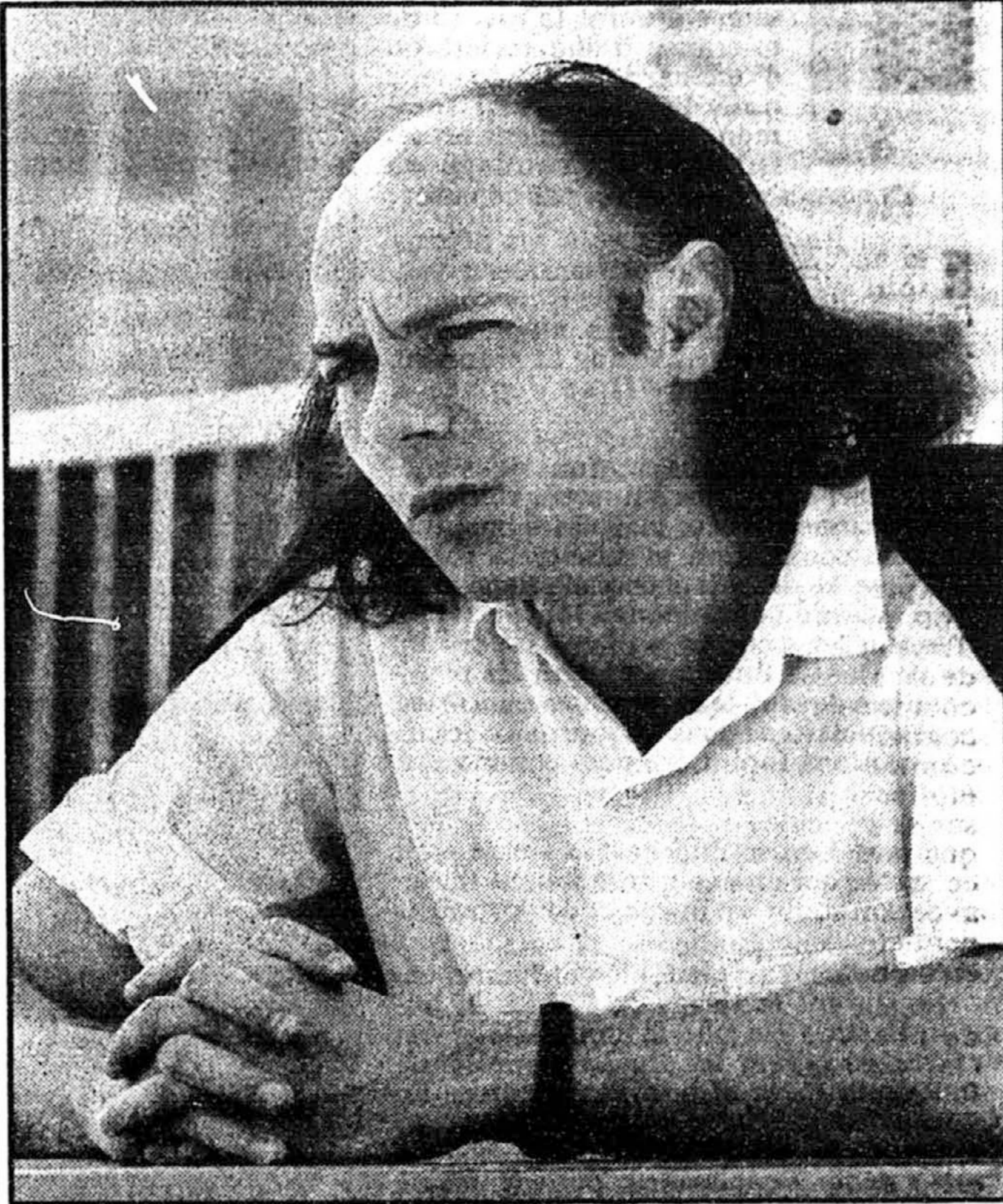
C'est cette nouvelle version que le public québécois pourra voir à compter du 12 mai au Théâtre Saint-Denis et du 9 juin au Grand Théâtre de Québec. Et qui par la suite reprendra l'affiche à Paris pendant quatre mois avant de partir en tournée dans quelque 250 villes!

Comme tout le monde, Furey n'est pas entiché de l'expression «comédie musicale», d'autant moins indiquée pour *Starmania* «dont le texte de Luc (Plamondon) est complètement tragique. Tout le monde cherche l'amour et tout le monde le perd. C'est une grande tragédie, comme dans les pièces de Shakespeare.»

Depuis 20 ans, Lewis Furey mène une carrière tout à fait imprévisible. L'auteur-compositeur-interprète découvert à l'Évêché de l'hôtel Nelson au milieu des années 70 a depuis tâté du cinéma, devant et derrière la caméra, écrit pour sa compagne Carole Laure, réalisé ses disques et mis en scène ses spectacles. Depuis quatre ou cinq ans, il a également donné dans la réalisation de vidéoclips et de pubs. Et il ne sent surtout pas obligé d'écrire, ni de chanter.

«Il y a des journées où ça me tente, dit-il toutefois. Ce serait merveilleux de faire un disque comme chanteur, surtout quand je vois quelqu'un qui réussit comme Peter Gabriel. Mais moi, j'ai eu la chance d'avoir une interprète qui voulait ne chanter que mes chansons: Carole. Et si j'écrivais des chansons d'homme, j'irais vers un interprète. Je vois Bruno Pelletier, il a un instrument tellement magnifique, qui véhicule l'émotion. Je lui écrirais bien une ou deux chansons. Mais ce qui m'intéresse vraiment, c'est d'enregistrer des lied de Brahms en anglais.»

Pas «tuer» *Starmania*
Furey avait vu les *Starmania* mis en scène à Paris par Tom O'Horgan (1979) puis par Plamondon et Michel Berger (1988-89). Il avait également assisté à deuxième version québécoise présentée au festival de Lanaudière. «Quand Luc, (le producteur français) Gilbert Coullier et



Lewis Furey

France Gall (la veuve du compositeur Michel Berger) m'ont demandé de mettre en scène *Starmania*, j'ai mis pas mal de temps à me décider. Je ne voulais pas être celui qui tuerait *Starmania*!

«Je ne me suis pas laissé influencer par les autres versions, reprend Furey qui ne voulait surtout pas donner dans la nostalgie. J'ai décidé de faire comme si Luc venait tout juste de l'écrire. Dans cette version, j'ai senti plus de violence et je trouve que c'est plus cohérent avec l'actualité que les mises en scène précédentes. J'ai surtout parlé avec Luc de ses sources d'inspiration: la Bande à Baader, l'enlèvement de Patti Hearst, devenue amoureuse de ses ravisseurs...»

Au départ, Furey ne voulait faire ni music-hall ni concert, même s'il y a un peu des deux dans son spectacle: «Je voulais que la scène soit comme un pommou qui se vide et qui se remplit par le haut, par le côté. En cinéma, j'aime beaucoup les cadres très riches. Les structures sont très importantes. Le gros du spectacle arrive d'en haut.»

Furey ne s'intéresse qu'au théâtre «imagiste», celui de Lepage, de Carbone 14. De même, la danse classique ne lui dit rien, mais il est fasciné par le travail de chorégraphes modernes comme Édouard Lock, avec qui il a travaillé sur le clip *Save the Last Dance For Me* de Carole Laure, et les Belges Wim Vandekeybus et Anne Teresa de Keersmaecker.

«Je vois une parenté entre le Québec et la Belgique où la danse moderne est très théâtrale, observe-t-il. Montréal et Bruxelles sont deux villes bilingues, biculturelles, deux villes de grandeur semblable. Montréal est très à l'ombre des USA et Bruxelles, de Paris. C'est de là, de la nécessité, que vient leur force, leur dynamisme.»

Un fan de Bruce Lee!

Pour toutes ces raisons et parce que dans *Starmania* «la violence était trop poussée pour en faire un ballet», le metteur en scène a trouvé son inspiration... ailleurs.

«Ce qui collait le plus pour moi, ce sont les films de Bruce Lee. La combinaison de la pureté des arts martiaux et leur côté acrobatique, spectaculaire. Pour mon casting des danseurs, j'ai choisi des experts en arts martiaux et en acrobatie. Puis j'ai demandé au chorégraphe Eduardo Torroja de mettre en forme ce vocabulaire-là.»

Attention, Furey ne nous a pas concocté un remake de *Starmania* à la façon *Orange Mécanique*: «La violence de Monopolis, c'est surtout la violence de la solitude.»

À un mois de la première québécoise de «son» *Starmania*, Furey ne cache pas son appréhension. «Est-ce que les Québécois vont l'aimer? Est-ce qu'ils ont le même rapport d'amour que les Français avec ce projet. En France, c'est le seul musical qui a marché, à l'exception du film *Les Parapluies de Cherbourg*. «Les journalistes qui sont venus voir *Starmania* à Paris ont été généreux, mais au Québec, ça n'a jamais aidé de dire qu'on a un succès en France... À Toronto, c'est pas pareil, on est ravis de présenter un succès de New York.»

Mais *Starmania* a en main un atout que ne possédait pas *La Légende de Jimmy* qui, comme en France d'ailleurs, n'a pas connu ici le succès escompté: des chansons fortes, que le public québécois connaît par coeur pour les avoir fredonnées mille et une fois: *Le blues du businessman*, *Le monde est stone*, *Complainte de la serveuse automate*...

On s'en reparle bientôt.

ARCHAMBault

MUSIQUE
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE AU QUÉBEC

SACRÉE MUSIQUE!

ROCK & ROMANCE
14.99 / 8.99
NANETTE WORKMAN
Rock et romance

INDOCHINE
14.99 / 8.99
Un jour dans notre vie

STARMANIA
L'OPÉRA ROCK DE MICHEL BERGER ET LUC PLAMONDON
14.99 / 8.99
STARMANIA MOGADOR 94
Luce Dufault, Bruno Pelletier et autres

Relaxa
14.99 / 8.99
RELAXATION, vol 1
Sons de la nature et musique classique

RENÉ LÉVESQUE
14.99 / 8.99
Bande sonore originale de la série

MOZART
COFFRET 5 D.C.
CHRISTOPH ESCHENBACH
27.99
MOZART THE PIANOS SONATAS
Christoph Eschenbach, piano.
En vente sur D.C. seulement

Promotion en vigueur jusqu'au 6 avril.
500, RUE STE-CATHERINE EST • BERRI UQAM • COMPLEXE DES JARDINS • COMPLEXE DES JARDINS • PLACE DES ARTS

GALERIES D'ART

Une lecture scabreuse de la résurrection du Christ



RAYMOND BERNATCHEZ

■ L'art et la littérature servent aussi à évaluer de temps à autre le niveau de tolérance d'une société ou d'une partie de la société, à nous indiquer aussi sûrement que le feraient les résultats d'un sondage où sont les bornes qu'ils ne faut pas dépasser.

Salman Rushdie a appris à ses dépens que les ayatollahs ne plaisaient pas, mais pas du tout avec les versets coraniques. Le monde entier est au courant, Rushdie est mieux gardé que le président des États-Unis lorsqu'il se déplace à l'étranger.

Alors que nous nous croyions nous-mêmes à l'abri des sautes d'humeur cléricales dans les années 1970, le TNM a créé une véritable commotion et suscité la colère d'un juge et des «jeunes canadiens pour une civilisation chrétienne» lors de la présentation sur scène de la pièce *Les fées ont soif* de Denise Boucher. Malgré les manifestations devant le théâtre, les pancartes, les dénonciations dans les journaux, les représentations furent données comme prévu.

Vue par Denise Boucher, la vierge était une statue qui en avait notamment ras-le-bol de son statut «d'image et de portrait».

Les photos d'art de Gilles St-Pierre, exposées durant le temps de Pâques et jusqu'au 16 avril à la galerie montréalaise Art et Arte, parodiant les diverses représentations de la *Pietà* et *postpietà* (statues ou tableaux représentant la Vierge tenant sur ses genoux le corps du Christ détaché de la croix) de la Renaissance, pose le même problème. Est-il acceptable ou pas de mettre en scène la Vierge et le Christ dans des rapports ambigus, de proposer une autre lecture de l'imagerie traditionnelle?

Le fils de la femme

Dans un texte d'accompagnement signé par Nycole Paquin et intitulé *L'obscénité du regard*, nous pouvons lire ce qui suit :

«À l'idée de désincarnation des corps comme Sacrifice salutaire, l'artiste substitue la vie, le souffle du désir, le sexe sauveur. Ainsi non seulement ces images inversent-elles le cours du Texte, mais elles nous conduisent à témoigner d'un acte incestueux bénéfique. Sur certains d'entre elles, c'est grâce au corps aimant de la femme-mère, à la fois nourricier et désirant que l'homme-fils est sauvé du Mal, c'est-à-dire de la mort.»

Dans un autre texte d'accompagnement,



Pietà d'après la Pietà d'Avignon, photo noir et blanc, de 20 pouces par 16 pouces.

l'artiste, Gilles St-Pierre, exprime ainsi son point de vue :

«Les photographies qui font partie de l'exposition *Pietà et Post-Pietà* comportent une double proposition : d'aucunes représentent des *Pietà* tout ce qu'il y a de plus classique, telles que l'Histoire de l'art occidental nous les a représentées à travers les époques, tandis que d'autres ont un contenu équivoque. Par exemple, les triptyques *Résurrection de la chair I et II*, dans lesquels la Vierge donne le sein à son fils mort. Ici c'est la chair (la sensualité qui se dégage de cette femme) qui ressuscite la chair, les yeux ouverts du Christ symbolisant son retour à la vie.

«Cette résurrection par l'entremise de la femme recèle une dimension métaphysique : la mort, ou le néant avant la vie; l'homme naît du sein de la femme et y re-

tourne après la vie. La mort comme un retour au sein maternel. En ce sens, celui que la Bible nous a toujours présenté comme le fils de l'Homme s'avère bien au-delà de l'Histoire religieuse, le fils de la femme.»

St-Pierre nous présente en fait trois photos distinctes de *Pietà* (une d'après un maître inconnu de Haute-Bavière, une autre d'après la *Pietà* dite d'Avignon et une dernière dite de l'oeuvre de chair) deux triptyques de la résurrection de la chair et un diptyque dit de l'apaisement de la chair.

Une première photo, datée de 1992 celle-là, illustre une vierge jeune tenant dans ses bras son enfant. Cette photo faisait partie du contenu d'une précédente exposition, présentée en 1992 dans deux Maisons de la culture, et traitant déjà du thème de la Vierge et de Jésus.

Pour ce qui est des *Pietà* de la galerie Art

et Arte, St-Pierre a essentiellement réalisé les oeuvres en studio en recourant à des modèles pour représenter la Vierge tenant dans ses bras le Christ après la descente de la croix. Les photos présentées sont en noir et blanc. Le contexte des mises en scène est indéniablement contemporain, la mère et le fils pouvant avoir le même âge, les bas à résilles et les jarretelles de la mère contribuant à établir une distance historique avec les sujets initiaux.

Reste à déterminer si la chose est acceptable ou non à vos yeux, si vous êtes disposés ou pas à aborder le thème de la résurrection sous ces angles-là.

La galerie Art et Arte est localisée au 3886 rue St-Hubert à Montréal. Les portes sont gratuitement ouvertes au public du mercredi au vendredi, de 12h à 17h 30 et le samedi de 12h à 17h.

ARTS VISUELS

C'est la joie dans nos deux musées d'art

JOCELYNE LEPAGE

■ Le Musée des beaux-arts de Montréal a le moral à la hausse puisque depuis l'ouverture de l'exposition Duane Hanson, le 3 février, il ne désemplit pas, ayant accueilli 100 000 visiteurs. Il faut dire que les deux nouvelles expositions de photographie qui ont commencé le 3 mars, la rétrospective Annie Leibovitz, et Flora Photographica, ont aidé à maintenir le rythme, puisque le Musée a atteint un record de fréquentation les 12 et 13 mars, de 10 800 visiteurs.

Devant le succès des expositions en cours, on a décidé de faire des prolongations. Ainsi l'exposition du sculpteur hyperréaliste Duane Hanson est prolongée d'une semaine jusqu'au 8 mai. Flora Photographica, un bijou d'exposition, se poursuit jusqu'au 29 mai et Leibovitz, très populaire, jusqu'au 5 juin. Quant à la rétrospective de l'artiste pop Roy Lichtenstein, présentée d'abord au Musée Guggenheim à New York l'automne dernier, elle ouvrira ses portes à Montréal le 26 mai.

Au Musée d'art contemporain, c'est le bonheur également. Depuis le 21 janvier, alors que l'on a lancé les expositions Robert Doisneau et Artila Richard Lukacs, 42 000 personnes sont allées au MAC. C'est une excellente performance semblable à celle de Pellon pour le même nombre de semaines, c'est-à-dire neuf semaines, sauf que l'on ne pourrait prolonger l'exposition autant que pour Pellon et continuer à faire le plein de monde. Sur trois mois, Pellon avait reçu 81 000 visiteurs. Les premiers mercredis soirs d'entrée libre au MAC pour Doisneau/Lukacs ont été une petite folie : plus de 2000 personnes à la fois. Maintenant, le rythme des mercredis est rendu à 700 visiteurs. C'est le temps d'en profiter. Les expositions Doisneau et Lukacs se terminent le 24 avril.

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENCANES

LES PREMIÈRES

DU 21 JANVIER AU 24 AVRIL

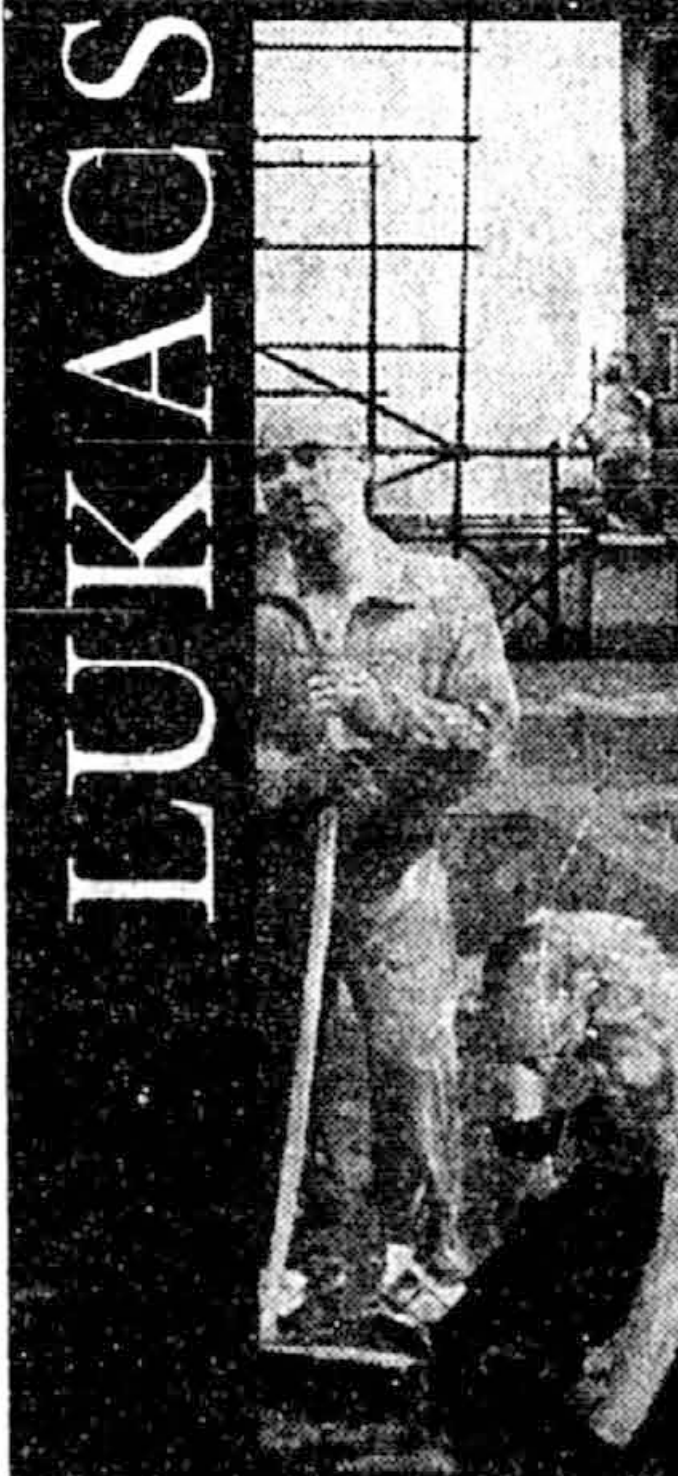
ROBERT DOISNEAU



PREMIÈRE RÉTROSPECTIVE AU CANADA

MARDI AU DIMANCHE 11 H À 18 H
MERCREDI GRATUIT 18 H À 21 H. COMMANDITÉ PAR LES ARTS DU MAURIER LTÉE
DROITS D'ENTRÉE : 4,75 \$
PLACE-DES-ARTS
COIN SAINTÉ-CATHERINE ET JEANNE-MANCE
PROGRAMMATION : (514) 847-6212

ARTILA RICHARD LUKACS



PREMIÈRE AU QUÉBEC

JEAN-PIERRE PIERREAU

DU 21 JANVIER AU 13 FÉVRIER

INSTALLATION CHORÉGRAPHIQUE I - L'INSTINCT

MERCREDI 18 H À 21 H
JEUDI AU DIMANCHE 12 H À 16 H

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL



L'art ça se lit... ça se voit...

Vladimir HORIK
GALERIE Michel-Ange
430, rue Bonsecours, Vieux-Montréal • 875-8261
Du mardi au dimanche 11 h à 17 h
ACHAT • ÉVALUATION • LOCATION

LIQUIDATION DE TABLEAUX
Tous les samedis et dimanches de 10 h à 18 h, vente de 150 oeuvres d'artistes québécois réputés. Ces tableaux originaux encadrés sont vendus avec un certificat d'authenticité. Au choix: huiles, acryliques, lithos, etc...
Réduction jusqu'à **50%**
Galerie Brocard (224-4294)
2057106-219 2691, boul. Labelle (route 117 Nord), Prévost (Sortie 45 de l'autoroute 15 Nord)

DERNIER WEEK-END • OUVERT LE LUNDI DE PÂQUES

Un beau geste
LES NOUVELLES ACQUISITIONS • DEUXIÈME PARTIE
MUSÉE McCORD
690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL • 398 7100

COURS D'ART pour adultes, jeunes, et aînés
• DESSIN
• PEINTURE
• AQUARELLE
• CALLIGRAPHIE
• ARRANGEMENTS FLORAUX
• VITRAIL
• CÉRAMIQUE (POTERIE, SCULPTURE)
• DESIGN GRAPHIQUE
INSCRIPTIONS AUX COURS DÈS MAINTENANT
Journée portes ouvertes sam. 9 avril 14h - 17h
centre des arts visuels
BROCHURE GRATUITE information 488-0558

Galerie de Bellefeuille
"DES JARDINS ET DES FLEURS"
par BIRO • BOULANGER • BRIANSKY • CHAMPAGNE CLARKE • DUBOIS • GARFIN • LEIMANIS LUCAS • MILLER • PAPION • TOUGAS
1212, avenue Greene, Westmount • (514) 933-4406
Ouvert du lun. au sam. de 10 h à 18 h, le dim. de 12 h 30 à 17 h 30

Champigny la plus grande librairie francophone d'Amérique expose
ARMAND VAILLANCOURT
DU 9 MARS AU 20 AVRIL 1994
4380 St-Denis, Montréal, Qc H2J 2L1 Tél.: (514) 844-2587
Ouvert de 9h à 22h tous les jours, même le dimanche

PHOTOGRAPHIE

L'éternité réclame Robert Doisneau à 81 ans

d'après AFP et Reuter

■ Il avait photographié les plus grands comme Utrillo, ou Elsa Schiapparelli, mais Robert Doisneau, décédé hier à l'âge de 81 ans, aimait surtout capter avec tendresse, humour et réalisme, les détails de la vie simple des petites gens.

Robert Doisneau était considéré dans le monde entier comme le plus important représentant de la photographie française avec Henri Cartier-Bresson.

De son album, *La vie de Famille*, photos d'après-guerre, accompagnées d'un texte de l'écrivain Daniel Pennac, émanait un air de guinguette, de flonflon, de ces pique-nique du dimanche, où la torpeur gagne ceux qui vont ensuite aller «faire un tour à vélo» ou «taquiner le goujon».



De cartes postales, en Robert Doisneau posters, notamment son fameux *Baiser de l'hôtel de Ville*, ce sont aussi des millions de petits Doisneau — toujours en noir et blanc — qui ont fait le tour du monde.

Car celui qui considérait l'appareil photo «comme une machine à tuer les méchants», adorait les enfants et les fixait sur son objectif avec leurs tabliers à carreaux, leurs genoux cagneux, leurs doigts pleins d'encre, s'enfuyant après avoir tiré une sonnette pour faire une blague.

Les berges de la Seine, Paris, les repas de famille autour d'un bouquet de gros rouge, voilà ce qui touchait ce fils de banlieue, modeste et malicieux, qui avait aimé la vie dès son premier jour, le 14 avril 1912 à Gentilly, près de Paris.

Il avait appris le métier de graveur-lithographe, puis de photographe industriel chez le constructeur automobile Renault avant guerre, et puis il était passé opérateur photographe et enfin photographe à part entière. En 1939, âgé de 27 ans, il publiait pour *Excelsior*, *Point de Vue*, *Life*, *Fortune*, *Noir et Blanc*, *Match* et de nombreux journaux et périodiques.

Tout le gotha défilait devant son objectif, mais il gardait toujours ce sens des réalités, qui lui faisait dire à propos d'un élégant bal costumé à Venise où il était déguisé en Arlequin, qu'il avait vraiment «l'air d'un gusse».

Dans les années 45-47, il se lie d'amitié et collabore avec les écrivains Robert Giraud, Blaise Cendrars et Jacques Prévert, et expose aux quatre coins du monde: Chicago, New York, Tokyo, Pékin, Cologne, Rome, Barcelone, Londres. En 1947, il reçoit le prix Kodak avant de, plus tard, travailler sous contrat avec le magazine *Vogue*.

Récemment, il s'était lié d'amitié avec l'actrice Sabine Azéma qu'il avait photographiée. En 1992, elle avait même réalisé *Bonjour Monsieur Doisneau* pour marquer son 80^e anniversaire de naissance. Une autre grande amitié est également née avec le romancier Daniel Pennac, avec qui il a signé *Les Grandes vacances* et *La Vie de Famille*.

Il y a un mois, l'éditeur Hoebeke avait publié un album du photographe sur les années noires de Paris sous l'Occupation allemande, intitulé *Doisneau 40/44*, un témoignage sur les rues sans autos, les pénuries et les couloirs de métro transformés en camping.

On y retrouve les astuces et les incongruités du système D comme débrouille, où le casque du coiffeur servait aussi à sécher les chaussures et où on remplaçait les chats et chiens domestiques par des lapins et des poules, car il fallait bien remplir les assiettes.



Malgré la multitude de clichés qu'il a publiés en un demi-siècle, Robert Doisneau était plus particulièrement célèbre pour son fameux *Baiser de l'hôtel de ville*, qui a donné lieu à une polémique et à un procès récent. Rappelons que la célèbre photographie fait partie de la rétrospective que lui consacre le Musée d'art contemporain de Montréal depuis le 21 janvier (l'exposition se termine le 24 avril). Chef-d'oeuvre de spontanément apparemment saisie sur le vif, le cliché avait en fait été réalisé avec deux acteurs, même si un couple de Parisiens affirme toujours s'être reconnu dans cette photo. Mais c'est un vrai Montréalais, l'avocat Gérard Petit, que l'on reconnaît sous son béret derrière le couple.

Un pontage suivi d'une pancréatite

Reuter
PARIS

■ Le photographe français Robert Doisneau est mort hier à l'âge de 81 ans des suites d'un pontage cardiaque, a-t-on appris auprès de l'agence Rapho, pour laquelle il travaillait depuis la Libération.

Kathleen Grosset, directrice de l'agence Rapho, a précisé que Robert Doisneau était décédé hier matin des suites d'un triple pontage cardiaque subi en octobre dernier.

«Ce triple pontage s'était très bien passé, mais il avait ensuite été victime d'une pancréatite. C'est cette pancréatite qui l'a emporté», a-t-elle dit.

«Je garde de lui des souvenirs de soleil, de lumière, de rire, de joie de vivre», a poursuivi Kathleen Grosset.

Mission: Renaissance
CLASSES DE DESSIN ET DE PEINTURE
(début - intermédiaire - avancé)
(huile - aquarelle - pastel)

- Méthode unique et structurée
- Bases complètes, par étapes
- Enseignement individuel
- Aucune exigence préalable
- Inscription en tout temps
- Jour ou soir

11 ANS D'EXPÉRIENCE

SPÉCIAL D'INSCRIPTION
5 leçons pour le prix de 4

ESSAI GRATUIT
3623, rue St-Denis, Mtl
843-6830

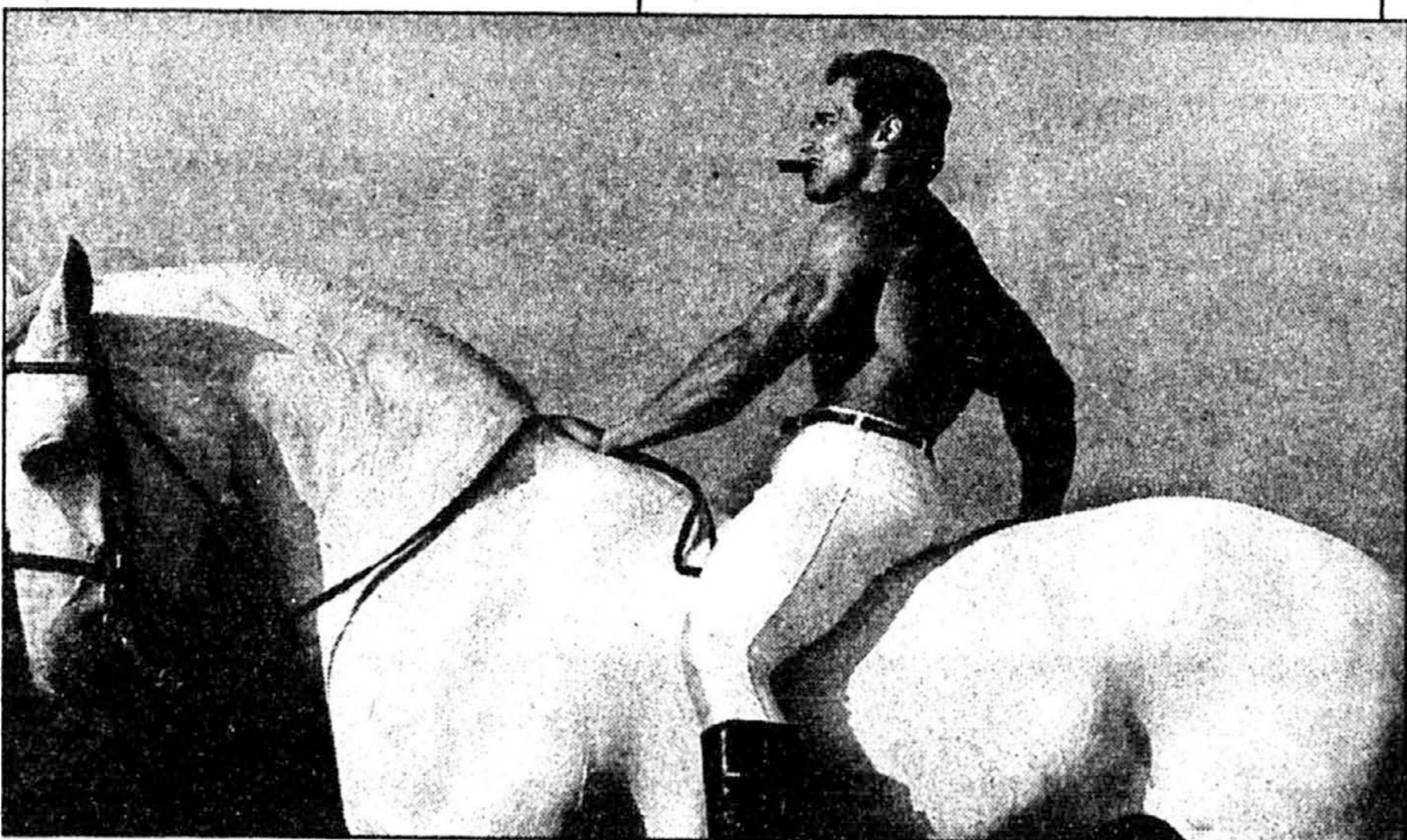
Merci de votre p'tit coup de cœur.

FONDATION DES AMIS DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DANSE DU QUÉBEC

Retrouvez-vous en tête-à-tête avec **Arnold...**

Annie Leibovitz : Photographies 1970 - 1990
Invitation réservée aux titulaires de American Express

Annie Leibovitz compte parmi les portraitistes les plus originales et les plus appréciées de notre temps. Elle saisit non seulement l'image, mais l'essence même des plus grandes personnalités du monde.



Arnold Schwarzenegger 1988 © Annie Leibovitz 1991

Steve Martin

et

Ella Fitzgerald

et

Ray Charles

et

Muhammad Ali

et

Grâce à ce don extraordinaire qui caractérise cette artiste, l'exposition Annie Leibovitz du Musée des beaux-arts de Montréal sera un pur délice pour chaque titulaire.

American Express est heureuse d'offrir gracieusement aux titulaires l'accès au Musée des beaux-arts de Montréal pendant toute la durée de l'exposition. Veuillez noter qu'il s'agit d'une invitation qui vise uniquement les titulaires et non leurs invités.

Pour être admis gracieusement, présentez simplement la Carte American Express à l'entrée du Musée. Vous pourrez ensuite admirer toutes les merveilles que recèle le Musée: des trésors du Moyen Âge aux chefs-d'oeuvre du XX^e siècle, en passant, évidemment, par les portraits remarquables d'Annie Leibovitz.

Grâce à Avant-première™, les titulaires de American Express sont admis gracieusement à l'exposition Annie Leibovitz

Dès maintenant et jusqu'au 1^{er} mai 1994

Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Benaiah Gibb
1379, rue Sherbrooke Ouest



Pour devenir titulaire, composez : **1 800 268-2639**

L'exposition a été organisée par le International Center of Photography de New York en collaboration avec la National Portrait Gallery, Smithsonian Institution de Washington, D.C., et rendue possible grâce à la générosité de American Express Company. MC: utilisé en vertu d'une licence accordée par American Express Company. Copyright © Banque Amex du Canada, 1994.

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse
285-7111

INSTITUT DE PHOTOGRAPHIE DAWSON

Cours du soir et de fin de semaine
PHOTOGRAPHIE
VIDÉO
INFOGRAPHIE



Inscriptions
12 & 13 AVRIL, 1994
12h00 à 19h00

4001 Boul. de Maisonneuve o.
Bureau 2G.2
Montréal (Québec)
H3Z 3G4

COLLEGE DAWSON

Brochure disponible sur demande
(514) 933-0047
Télécopieur (514) 937-3832

L'Excellence, l'École...

Auditions

— 1994-1995 —

Pour filles et garçons
Programme «primaire et secondaire»
Le dimanche 1^{er} mai 1994
à 10 heures (6^e et secondaire 1)
à 14 heures (secondaires 2 à 5)

à l'École supérieure de danse du Québec
4816, rue Rivard, Montréal (Québec) H2J 2N6.

Votre enfant aura complété sa 5^e primaire en juin 1994
La danse classique le passionne?
Voici sa chance unique de joindre la SEULE école professionnelle de danse classique au Québec offrant une formation complète danse-études intégrées incluant le niveau collégial.

Inscription obligatoire avant le 15 avril 1994.
Renseignements:
Louise Maurice ou Mary Kinal
(514) 849-4929

L'École supérieure de danse du Québec, associée aux Grands Ballets Canadiens, offre une formation professionnelle en ballet classique et une formation académique d'excellence en collaboration avec l'École Laurier de la CÉCM et le Cégep du Vieux-Montréal.



École supérieure de danse du Québec
Direction artistique: Luc Amyot



**UNE PREMIÈRE
À LA RADIO!**

**30 ANS
EN 30 HEURES
DES BEATLES À U2
SAMEDI, DIMANCHE
ET LUNDI DE 9 H À 19 H**

*Le 4 avril, de 12 h à 17 h,
journée portes ouvertes
et séance d'autographes
avec vos vedettes
préférées.*



**CKMF
94,3**

**RADIO
ÉNERGIE**

*Joyeuses
Pâques!*

1994, 30 ANS

**QUE FERIEZ-VOUS POUR
30 000 \$**

Dernier hommage à Ionesco

Les funérailles d'Eugène Ionesco, mort lundi à l'âge de 81 ans, ont eu lieu hier, à Paris, en présence de nombreux représentants du monde des lettres et du théâtre, du roi Michel et de la reine: Anne de Roumanie en exil, et de membres de la famille du dramaturge d'origine roumaine. On voit ici sa veuve Rodica Burleano, assise, en compagnie de sa fille Marie-France.

PHOTO REUTERS



ITHQ

INSTITUT
DE TOURISME ET D'HÔTELLERIE
DU QUÉBEC

Le personnel et les élèves de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec désirent rendre hommage à

M. Jean-Claude Belmont,

professeur depuis 18 ans à l'Institut, qui s'est vu décerner le titre de

Chef cuisinier de l'année 1994

attribué par la Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries de la province de Québec.

Ce titre couronne l'apport exceptionnel de M. Jean-Claude Belmont à la formation professionnelle des jeunes cuisiniers ainsi que sa participation active à différents événements et concours culinaires. C'est également le fruit d'une florissante carrière où se sont succédés de nombreux prix et plusieurs distinctions.

POUR UN NOUVEAU MONTRÉAL !
Du 5 au 8 avril, sur la Place du Complexe Desjardins, la Ville de Montréal présentera une exposition sur cinq nouveaux projets résidentiels en plein cœur du centre-ville ! À voir absolument pour ceux qui désirent revenir en ville !

★★★★★
YÉ ! VOS VACANCES SONT À L'EAU !
Jusqu'au 24 avril, faites un achat de 10 \$ et plus au Complexe Desjardins et courez la chance de gagner une CROISIÈRE DANS LES CARAÏBES, d'une valeur de 5 000 \$!

RENSEIGNEMENTS : 845-INFO COMPLEXE DESJARDINS
Ça vous change du simple magasinage.

CKOI LE SCOOP DE La Presse

À GAGNER UNE ASPIRE 1994 de FORD
Regardez le message publicitaire de La Presse diffusé immédiatement après la télé-série SCOOP, jeudi vers 20 h 58. À chaque semaine, vous y découvrirez le SCOOP de La Presse. Remplissez le bon de participation ci-joint et retournez-le à l'adresse indiquée.

Le grand tirage de l'Aspire 1994 de Ford aura lieu à l'émission «Y'a trop d'bonne heure» sur les ondes de CKOI, le vendredi 15 avril 1994, à 8 h 40.

BON DE PARTICIPATION
Ce bon sera publié dans la Presse les jeudis et samedis jusqu'au 7 avril 1994. Les fac-similés faits à la main sont acceptés.

J'ai écouté l'épisode de SCOOP du : _____
Le SCOOP de La Presse est : _____

Nom : _____ Âge : _____
Adresse : _____ App : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél : (trés) _____ (bur) _____

Expédiez à : Concours «CKOI le SCOOP de La Presse»
211 avenue Gordon
Verdun (Québec)
H4G 2R2

DE PLUS, À GAGNER, 20 APPAREILS VCR
Écoutez CKOI, du lundi au vendredi, du 14 mars au 8 avril, à 8 h 40. Éric Arson annoncera le SCOOP du jour de La Presse. À 10 h 30, au cours de son émission, il attribuera un VCR+ par jour, à la personne qui lui donnera le SCOOP du jour de La Presse.

Valeur des prix : 12 000 \$
Le règlement du concours est disponible à CKOI et à La Presse.

CKOI 96,9 FM
La Presse

«Vivez votre Passion»

a gagner 10 000 \$ comptant!

Du 14 mars au 15 avril

Écoutez Michel Beaudry tous les matins de 6h à 9h à CFGL

Donnez le titre de la Chanson Passion et décrivez-nous votre Passion la plus folle au 790-6666.

CFGL 105,7 fm
RADIO Passion

À GAGNER QUOTIDIENNEMENT UN TÉLÉPHONE SANS FIL Panasonic.



1964 Les Beatles

DÉBARQUENT EN AMÉRIQUE

1994

LES BEATLES SONT TOUJOURS VIVANTS



Courez la chance de gagner en écoutant CKOI ce Lundi de Pâques, du matériel exclusif des Beatles à chaque heure.



Célébrez avec nous ce moment marquant, ce Lundi de Pâques, toute la journée !



3 MILLIONS DE VISITEURS

LE SALON DE LA FEMME

Venez... mais pas tous en même temps!

40 ANS

RÉALISATION: LES PRODUCTIONS JACQUELINE VEZINA INC.

LA FÊTE!

- ★ 16 SUPER SPECTACLES-MODE tous les jours à 14h30 et 19h00
- ★ GRAND GALA «Femmes de l'Année» et Couronnement des Roses d'Or, animé par Sophie Lorain et Guy Richer vendredi 15 avril 16h00
- ★ Spectacle «BOULE DE RÊVE» Leucan avec Marc-André Coallier, Fanny Lauzier, le groupe Collage et autres artistes dimanche 10 avril 16h30
- ★ GALA du BEL ÂGE avec Marguerite Blais, Michel Louvain, etc jeudi 14 avril 19h00 ... et autres belles surprises

L'INFORMATION!

- ★ 50 FORUMS ET CONFÉRENCES à l'Auditorium
- ★ 45 ATELIERS CULINAIRES au Carrefour IGA
- ★ 60 ORGANISMES SOCIAUX à votre service au Pavillon Entraide
- ★ Les RENDEZ-VOUS CHÂTELAINE: forme et beauté
- ★ TESTS-SANTÉ à l'Info-Clinique etc... etc...

LE PLAISIR!

- ... de rencontrer la PLÉIADE D'ARTISTES du monde du théâtre, de la musique et de la chanson présents au Salon
 - ... de découvrir l'univers sportif féminin avec Hélène Pelletier au JEU-CONCOURS R.D.S.
- Plus de 150 PRIX à gagner!

LA DIVERSITÉ!

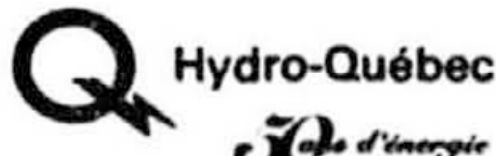
- ★ Plus de 1000 PRODUITS à admirer... à goûter... à acquérir
- ★ Une CENTAINE D'ACTIVITÉS et de sujets selon la thématique du jour: Enfants... santé... travail... femmes d'action... arts et culture... beauté et bonne forme... ethnies... couples et familles

9 AU 17 AVRIL 1994 PLACE BONAVENTURE

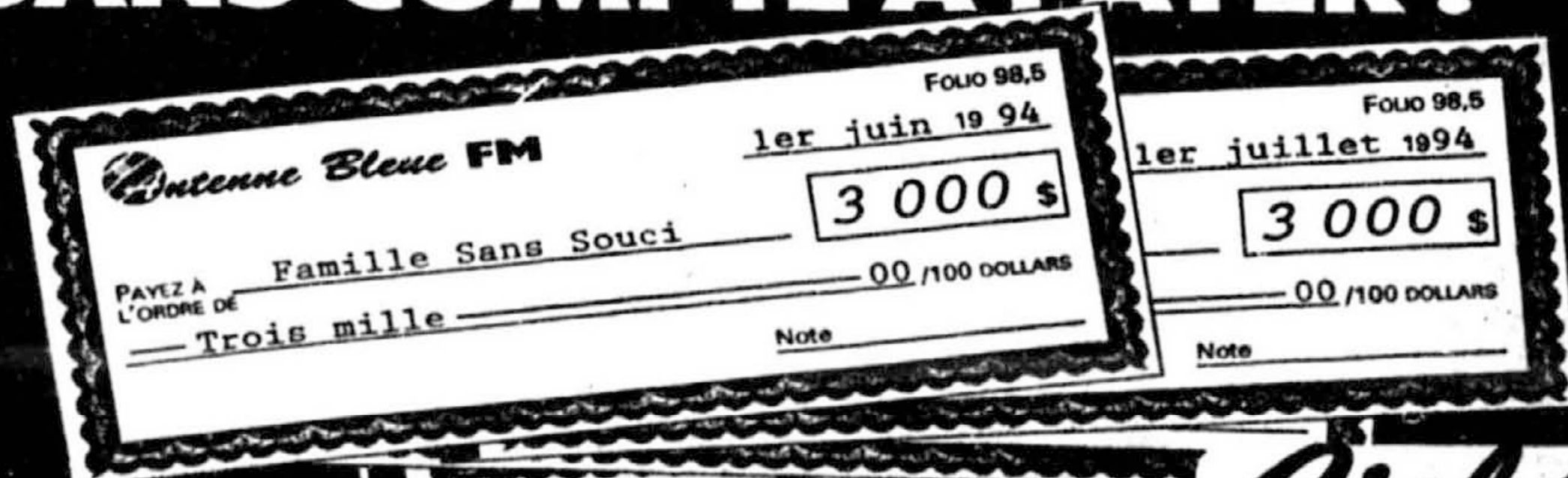
Samedi: 9 avril: 12h à 22h Tous les jours: 10h à 22h Dimanches 10 et 17 avril: 10h à 18h

ADMISSION (Taxes incluses): Admission générale: 7,00\$ Étudiants / Âge d'or: 6,00\$ Groupes (20 pers. et plus): 5,50\$ Enfants de 9 à 12 ans: 3,00\$ (8 ans et moins gratuit)

Avec la participation de



UNE ANNÉE ENTIÈRE SANS COMPTE À PAYER!



3 000\$ PAR MOIS DURANT UN AN!

La Presse



DU JAMAIS VU!

CONCOURS OUVERT À TOUS (18 ANS ET PLUS) SUR LES ONDES DE CIEL 98,5

C'est là que vous devez finir vos soirées financières des fins de mois!

Qui, tous pourriez gagner un grand prix de 36.000\$, à raison de 3.000\$ par mois pour régler absolument toutes les factures de votre maison... de l'épicerie aux paiements du loyer ou de l'hypothèque en passant par le prêt auto.

Concours La famille

SANS SOUCI

SEMAINE DU _____ AU _____

Lundi _____

Mardi _____

Mercredi _____

Jeudi _____

Vendredi _____

Samedi _____

Dimanche _____

Pour participer, il suffit de remplir ce coupon en demeurant à l'écoute de CIEL 98,5 Antenne Bleue. Inscrivez 2 des 4 pièces musicales quotidiennes identifiées à la promotion pendant 1 semaine complète.

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____ ÂGE _____

Question d'habilité à compléter 90 + 8,5= _____

Remplissez et retournez à _____

Concours La famille... sans souci

C.P. 98,5, Longueuil (Québec) J4H 3Z3

1 coupon par enveloppe

Règlements disponibles à CIEL-98

GRAND TIRAGE LE VENDREDI 6 MAI SUR LES ONDES DE CIEL 98,5



TRIDENT EDUCATIONAL SERVICES, INC.

présente un atelier d'une journée avec

GERALD G. JAMPOLSKY, M.D.

DIANE V. CIRINCIONE

"CHANGE YOUR MIND, CHANGE YOUR LIFE"



Les principes du "Attitudinal Healing"

Le samedi 4 juin, de 9 h à 16 h

Inscription hâtive: 89 \$ (plus TPS 7 % et TVQ 4 %)

Prix habituel: 149 \$ (plus TPS 7 % et TVQ 4 %)

Traduction simultanée

APPRENEZ:

- Comment améliorer et conserver votre santé émotionnelle et physique
- Comment transformer en amour le stress, les peurs et les conflits
- Comment augmenter la qualité de vos relations

Renseignements et inscription à l'avance:

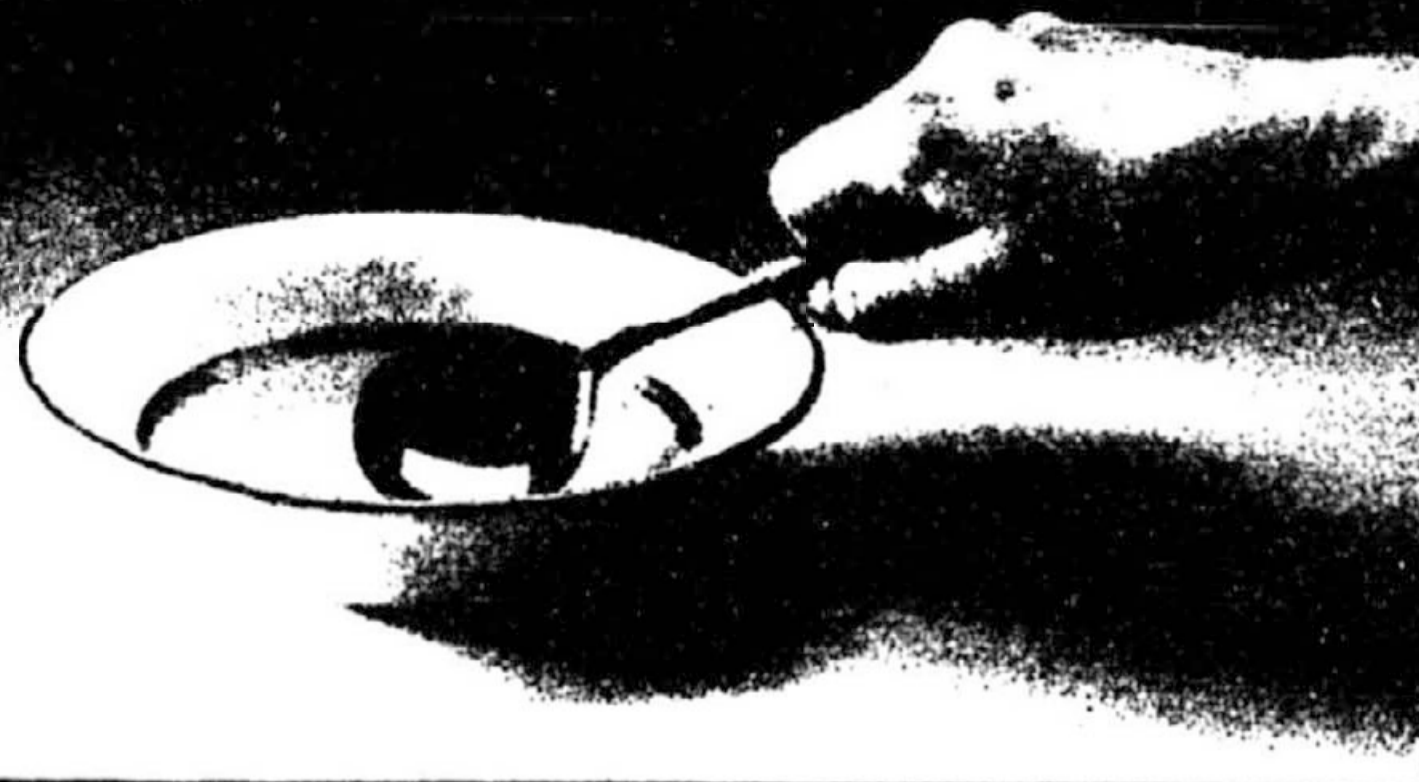
(514) 287-7171 / 1 800 393-7171

Réservations par le réseau Admission:

(514) 790-1245 ou 1 800 361-4595

Une division de Ayurvedic Technologies Inc.

"J'EN AI SOUPÉ DE LA FAIM"



Nous avons besoin de nourriture non périssable: aidez-nous. Téléphonez au

842-6822

ORGANISATION JEUNESSE AU SOLEIL SUN YOUTH

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.) - Expositions «Attila Richard Lukacs», «Robert Doisneau, une rétrospective»,

«Claude Hamelin» et «La Collection: second tableau». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais; expositions «Duane Hanson», «Toucher du bois», «Point de vue des étudiants du Musée» et «Processus de création». Pavillon Benalah Gibb: Expositions «Annie Leibovitz - photographies

1970-1990» et «Flora Photographica: la fleur dans la photographie de 1835 à nos jours». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h. LA GALERIE D'ART (1390, Sherbrooke o.) - Exposition «Forte des neiges». Du mar. au ven., de 11 h à 16 h; sam., dim., de 12 h à 16 h. Jusqu'au 30 avril.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre) - Exposition «Mireille Tessier Bourbeau et

oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.) - Expositions «Un beau geste: les nouvelles acquisitions» et «Manituminaki: la puissance des perles de verre». Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 10 avril.

POINTE-A-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale) - Exposition «Ville miniature - Montréal en maquettes». Du mar. au dim., de 10 h à 17 h; merc., de 10 h à 20 h (gratuit de 17 h à 20 h). Jusqu'au 24 avril.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame e.) - Exposition «L'art de l'écriture sur oeuf». Tous les jours de 10 h à 16 h 30, sauf lun. Jusqu'au 17 avril.

ARTICULE (105, 15, Mont-Royal o.) - Oeuvres de Freda Guttman et Annie Martin. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 24 avril.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière e., 4e étage) - Gravures et monotypes de Denis St-Pierre. Tous les jours de 11 h à 17 h. Jusqu'au 6 avril.

ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113, Laurier o.) - Gravures de Jean McEwen. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; ven., de 10 h à 21 h.

B-312 (572, Ste-Catherine o., Suite 312) - Oeuvres de Tara Bryan, Marlene Creates, Kathleen Knowling, Marilyn Koop, Debra Kuzyk, Bonnie Layton, Marlene MacCallum, Beth Oberholzer et Shawn Siffer. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 16 avril.

MIREILLE BRISETT ART-ARTISTES (1640, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Claude Bibeau. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 10 avril.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions «Les jouets et la tradition moderniste» et «Cités de l'archéologie fictive: oeuvres de Peter Eisenman, 1978-1988». Merc., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE CASTELNAU (7399, St-Laurent) - Peintures de Vasileanu. Du lun. au ven., de 9 h à 16 h. Jusqu'au 8 avril.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (572, Ste-Catherine o., Suite 444) - Oeuvres de David Moore. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 9 avril.

CENTRE DESIGN UOAM (200, Sherbrooke o.) - Exposition «L'art nouveau: architecture et design à Bruxelles». Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 10 avril.

CENTRE D'ESSAI ET DE DIFFUSION DE L'ART TEXTILE CONTEMPORAIN (372, Ste-Catherine o., Suite 414) - Exposition «Lange Lincoeur», oeuvres de Carole Baillargeon, Thérèse Chabot, Micheline Couture, Cozic, Carole Gauron, Lise Labrie, Edmonde Poirier McConnel, Karen Trask et Robert Wolfe. Jusqu'au 23 avril.

CENTRE D'ARTS DENIS GAGNON (650, Crémazie e.) - Auj., de 10 h à 17 h, acryliques, pastels et aquarelles de François Boucher.

CENTRE D'ART MORENCY (2180, de la Montagne) - Exposition «Le printemps», de Samir Sammour. Sam., dim., de 11 h à 17 h; mar., merc., jeu., ven., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 10 avril.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance) - Auj. et dem., de 12 h à 17 h, exposition «Et les villes s'éclabousseraient de bleu».

ESPACE GLOBAL (755, Mont-Royal e.) - Auj. et dem., de 13 h à 18 h, oeuvres de Nathalie Dion et Line Gamache.

ESPACE LA TRANCHEFIE (5331, St-Laurent) - Oeuvres de Prina Gagnon. Du lun. au sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 5 mai.

GALERIE ART ET ARTE (3086, St-Hubert) - Photographies de Gilles St-Pierre. Du merc. au ven., de 12 h à 17 h 30; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 9 avril.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (815, Ontario e.) - Oeuvres de Monique Brunet-Weinmann, Hubert Durocher, Cynthia Beth Rubin, Alex Kempkens, Armand Strainchamps et Carol Dallaire. Du mar. au dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 19 avril.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage) - Auj. et dem., de 12 h à 18 h, oeuvres de Judith Berry et Catherine Chagnon.

GALERIE DARE DARE (279, Sherbrooke o., Suite 311 B) - Auj. et dem., de 12 h à 17 h, exposition «Signifiant/insignifiant», oeuvres de Vera Greenwood.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Ave. Querbes) - Exposition «Chasseur d'étoiles», de Jean Martin. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 19 avril.

GALERIE DAZIBAO (279, Sherbrooke o.) - Exposition «Paysages de l'île du fond de l'âme ou l'odyssée de la mémoire», installation de Reno Salvail. Jusqu'au 24 avril.

GALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis) - Oeuvres de Diane Desmarais, Danielle Lantaigne et oeuvres des artistes de la galerie. Lun., mar., de 11 h 30 à 15 h 30; merc., de 11 h 30 à 17 h; jeu., ven., de 11 h 30 à 18 h 30; sam., dim., de 11 h 30 à 17 h. Jusqu'au 20 avril.

GALERIE DE BELLEFUEILLE (1212, Ave. Greene, Westmount) - Oeuvres de H. Champagne, S. Main et P. Tougas. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 9 avril.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux) - Exposition «Découvertes», oeuvres de Krysis Stronick, Penelope Koldinos, Janette Haggart, Cynthia Van Frank, Naomi Pearl, Virginia McLure, Stéphane St-Cyr, Geordie Shephard, Carmila Clarizio et Nathalie Ducharme. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; merc., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 17 avril.

GALERIE GRAFF (963, Rachel o.) - Auj., de 12 h à 17 h, exposition «Impression».

GALERIE ELENA LEE VERRE D'ART (1428, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Blaise Campbell, Brad Copping, Rick Kreamer, France Pagé et Luc Tailon. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 19 avril.

GALERIE LEONARD ET BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve o.) - Dessins d'Alex Colville. Du lun. au ven., de 11 h à 20 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 16 avril.

GALERIE L'EMPREINTE (272, St-Paul e.) - A compter de merc., gravures de Sa Boothroyd. Du dim. au jeu., de 10 h à 18 h; ven., sam., de 10 h à 21 h.

GALERIE MCLURE (350, Ave. Victoria) - Auj., de 12 h à 17 h, exposition «Passages», oeuvres de Pierre Racine.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - Oeuvres de Ayotte, Barbeau, Beaulieu, Bellefleur, Dallaire, Dupuis, Fortin, Hébert, Jones, Leduc, Pelan, Richard et Riopelle. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE OBORO (4001, Berri, Suite 301) - Auj., de 12 h à 17 h, sculptures de David McFarlane.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501) - Oeuvres de Roger Palmer, Michael Bucha-

nan et Jennifer Hamilton. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 23 avril.

GALERIE DANIELLE OUMET (4414, Montanoy) - Oeuvres de Pierre Kéo Kosal. Lun., mar., merc., de 9 h à 17 h; jeu., ven., de 9 h à 21 h; sam., de 9 h à 16 h. Jusqu'au 29 avril.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boulevard Port-Maurice) - Photographies numériques et photographies d'Élisabeth Mathieu. Jusqu'au 24 avril.

GALERIE STORNAWAY (1069, de Ste-Anne) - Oeuvres de Michael Stevenson. Jusqu'au 17 avril.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1428, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Jacques de Tonnacour, Dalaire, Laliberte, Durocher, Josée Richon et Lévy.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent) - Photographies de Denis Lussard. Jusqu'au 24 avril.

GESU (1200, de Bleury) - Icônes de Jean-François, peintures de José Ducloux. Du jeu. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 6 avril. Installation de Christine Palmieri. Du lun. au sam., de 9 h 30 à 17 h 15; dim., de 9 h à midi. Jusqu'au 13 avril.

GUIDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.) - Acryliques de Mirella Agharian et gravures de Talen Hacıyan. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 avril.

MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe) - Oeuvres de Luis Argumedes, Robert Cadot, Ron Cardinal, Alexandra Dragulescu, Titu Dragulescu, Constantin Flores, Tulio Flores, Florence A. Lamoureux, Jean Letarte, Robert Massey, Marcel Morin, Jean-Claude Moustel, Victorien Pilot et Svetla Velikova. Jusqu'au 16 avril.

NOUVEAUX ATELIERS D'ARTS VISUELS (70, Molière, suite 400) - Auj., de 15 h à 17 h, exposition «Le ciel et l'enfer».

OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine o., Suite 426) - Auj., de 11 h 30 à 17 h 30, exposition «Ordnation», oeuvres de Roman Varela.

OCCURRENCE (911, Jean-Talon e., Bureau 039) - Auj. et dem., de 12 h à 17 h, exposition «Le dernier asile», installation de Pierre Charbonneau.

S. SPACE ENSEMBLE (1622 A, Sherbrooke o.) - Exposition «Still lives», de Shirley Katz. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 17 avril.

SUITE À LA PAGE E19

ce coupon-réponse contient le

monde

J'ai regardé l'émission du (DATE)

J'ai préféré le reportage de (NOM DU COUREUR)

Réponse à la question

LUNDI, à 19 h 30
SUIVEZ LE GALA DE LA COURSE DESTINATION MONDE ET LA REMISE DU PRIX DU PUBLIC

SRC Télévision

Club Aventure

AIR FRANCE

ULYSSE LA LIBRAIRIE DU VOYAGE

La Presse

De la Chine au Kenya, du Pérou au Yémen, de l'Égypte à l'Australie... 35 destinations sur 5 continents !

Suivez LA COURSE DESTINATION MONDE, le samedi à 17 h et courez la chance de gagner un voyage de rêve pour une personne sur une des destinations de Club Aventure Voyages à travers le monde ! Deux tirages, le premier en décembre et le second à la fin de la Course.

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint. Choisissez votre reportage préféré et répondez à la question de la semaine.

LE PRIX DU PUBLIC - LA PRESSE

Un prix de 3000 \$ sera remis au reporter ayant reçu le plus grand nombre de votes du public lecteur de La Presse.

PENDANT QUE CERTAINES STATIONS PRENNENT DES DÉTOURS...

CKAC PARLE DE CIRCULATION

7 fois l'heure, le matin et au retour, CKAC vous livre un bulletin de circulation dans les POINTS CHAUDS. Vous y trouverez aussi les manchettes de l'actualité et du sport, la météo et l'heure juste. Pendant que les autres prennent de longs détours, CKAC vous livre ce qu'il faut savoir absolument!

CE QU'IL FAUT SAVOIR ABSOLUMENT

CKAC 730

CAMP DE JOUR DES CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 4-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SCIENCE, SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION, NATURE
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT
9H À 16H LUN. AU VEN. - JUILLET ET AOÛT
739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

DÉCOMPTE DIMANCHE 9 à 13h
La Presse

CKOI 96.9 FM

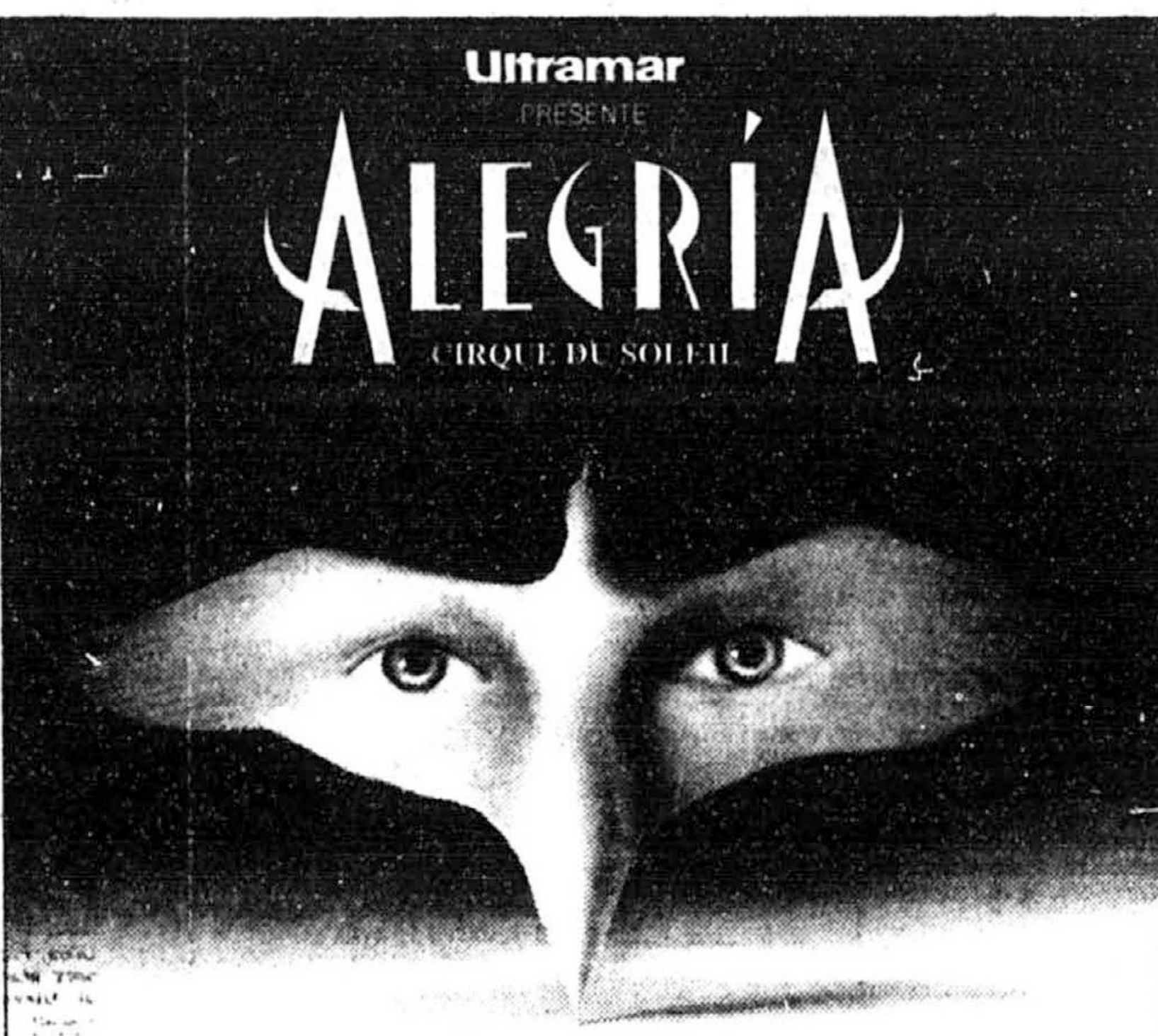
TOP 10 FRANÇAIS

SD CS	2 1 SI J'TE DISAIS REVIENS	LUC DE LAROCHELLIÈRE
	3 2 SAVOURE LE ROUGE	INDOCHINE
	4 3 FOULE SENTIMENTALE	ALAIN SOUCHON
	5 4 PRINCE DU CIEL	MARIE CARMEN
	6 5 UNE FEMME, UN HOMME	MURRAY HEAD ET MARIE CARMEN
	7 6 JUSTE UNE P'TITE NUITTE	LES COLOCS
	1 7 IL SUFFIRAIT DE PRESQUE RIEN	DAN BIGRAS
	8 8 SANS FAIRE DE BRUIT	LES PARFAITS SALAUDS
	12 9 J'AI FAIM	MADAME
	11 10 MA LIBERTÉ	BENJAMIN

TOP 30 ANGLAIS

SD CS	3 1 RETURN TO INNOCENCE	ENIGMA
	1 2 THE SIGN	ACE OF BASE
	5 3 MR. JONES	COUNTING CROWS
	4 4 TEARDROPS	ELTON JOHN & K. D. LANG
	6 5 UNDER THE SAME SUN	SCORPIONS
	7 6 BECAUSE OF LOVE	JANET JACKSON
	2 7 LIFE (EVERYBODY NEEDS...)	HADDAWAY
	12 8 SINCE I DON'T HAVE YOU	GUNS N' ROSES
	10 9 NOW AND FOREVER	RICHARD MARX
	14 10 MISLED	CELINE DION
	13 11 ROCK AND ROLL DREAMS COME...	MEAT LOAF
	15 12 LOSER	BECK
	17 13 LOST WITHOUT YOU	ROCH VOISINE
	16 14 DISTANT SUN	CROWDED HOUSE
	8 15 COME TO MY WINDOW	MELISSA ETHERIDGE
	21 16 TWIST & SHOUT	CHAKA DEMUS & PLIERS
	19 17 I WOULDN'T NORMALLY DO...	PET SHOP BOYS
	20 18 STREETS OF PHILADELPHIA	BRUCE SPRINGSTEEN
	9 19 STAY (IFARAWAY, SO CLOSE)	U2
	11 20 LIVING ON MY OWN	FREDDIE MERCURY
	24 21 BABY I LOVE YOUR WAY	BIG MOUNTAIN
	22 22 STAY	ETERNAL
	25 23 MOANIE	BOOTSALUCE
	27 24 WITHOUT YOU	MARIAH CAREY
	28 25 WHATTA MAN	SALT-N-PEPA
	29 26 DON'T GO BREAKING MY HEART	ELTON JOHN & RUPAUL
	27 27 BILLY BOOLA	BOND & GAVIN FRIDAY
	30 28 LEAVING LAS VEGAS	SHERYL CROW
	29 29 SLEEPING IN MY CAR	ROXETTE
	30 30 I'LL TAKE YOU THERE	GENERAL PUBLIC

ÉRIC ARSON ET PAUL SARRASIN



COUREZ LA CHANCE DE GAGNER:

- Une paire de billet V.I.P. pour le spectacle de Montréal le 17 mai prochain.
- Un voyage à San Francisco du 11 au 14 juillet 1994 à bord d'Air Canada.
- Pour deux personnes incluant transport, hébergement et deux billets pour la première du Cirque du Soleil le 12 juillet prochain à San Francisco

En collaboration avec:



AIR CANADA

Voici comment participer:

Vous devez remplir ce coupon et écouter l'émission "Yé trop d'bonne heure" à CKOI entre 6 et 9 heures le vendredi 22 avril 1994. Le nom du gagnant sera alors dévoilé sur les ondes de CKOI.

CONCOURS "ASSISTEZ À LA PREMIÈRE AMÉRICAINNE DU CIRQUE DU SOLEIL"
(Page vendredi le 22 avril 1994)

Prénom: _____
 Adresse: _____
 Ville: _____
 Code postal: _____ Téléphone: _____

Postez à: CKOI "Cirque du Soleil"
 211, avenue Gordon
 Verdun (Québec) H4G 2R2

Postes similaires à la main sont acceptés.
 Valeur totale du concours: 2 500,00 \$.
 Les règlements détaillés peuvent être obtenus aux bureaux de CKOI.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E18

VARIÉTÉS

THÉÂTRE ST-DENIS 2 - A compter de merc., 20 h, Levesque & Turcotte.
MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent) - A compter de mar., 20 h, Marie-Lise Pilote.
THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h 30, Tori Amos.
CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Mar., 21 h, Empire des Futures Stars. Ven., 21 h, Villeray.
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark) - Merc., 21 h, place aux poètes avec Paul Chamberland et Françoise Boisvert et Janou Saint-Denis.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.) - Dem., 20 h 30, Afghan Whigs. Merc., 20 h 30, Mississippi Heat. Jeu., 20 h, Bare Bones.

FOUFONNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Auj., 20 h, Jim et The Eggs. Mar., 20 h, Liz Phair. Jeu., 20 h 30, ORN et Per Capita.
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Auj. et dem., des 21 h, Raneé Lee.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Groupes Ardis et Red.
LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Alex Schlier et Michel Durocher.

GRAND CAFÉ (2073, St-Denis) - Lun., 21 h 30, Baroque et Carat. Mar., 20 h, la Vierge du Chancelier Rolin, Madone Bouchard et Les Enfants Martyrs.
LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis) - Auj., 21 h, Blue Cats.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Auj., 21 h 30, Carmen Robert, Lily, Pierre Garbarini et Françoise Verilhac.

LES BEAUX ESPRITS (2075, St-Denis) - Auj. et dem., 22 h 30, Elektrik Strawberry.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau) - Auj., des 21 h 30, Mark Vinet et Jean Maurice.

LE P'TIT BAR (3451, St-Denis) - Auj. et dem., des 22 h, Jacques Rochon.
BALATTOU (4372, St-Laurent) - Mar. et merc., 22 h, Miguel Fenton et son groupe Sainagua.

LUX (5220, St-Laurent) - Auj., des 22 h 30, «Chaleur humaine», avec Tadeu de Marco, Normand Bock et Lauréat Cormier.
QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Auj., Kiss My Passion; dem., Charge Honey avec Cha Cha Da Vinci; lun., Lundisiel; des 21 h.
BIDDLE'S (2060, Aymeri) - Auj., des 21 h 30, Charlie Biddle.

AU HASARD (803, Ontario e.) - Dem., de 17 h 30 à 20 h 30, Jimmy James Blues Band.

CAFÉ GRANOS (4010, Ste-Catherine o., 2e étage) - Ven., des 21 h, Trio de jazz Stephanie McLean.

ST-LOUIS BLUES (3580, St-Dominique) - Auj., 22 h, Ribsteak Ron (blues).

PURPLE HAZE (3699, St-Laurent) - Dem., des 21 h, les Michels.
MAISON CHAPMAN (8225, St-Hubert) - Auj., des 19 h, Louise, soprano, et Erik, baryton.

LA PLAYA (4459, St-Laurent) - Auj., des 22 h, Chevers Band.
LA VIEILLE FRANCE (52, St-Jacques) - Dem., des midi, Micheline Camirand, soprano.

SUITE À LA PAGE E20

Nos 5 meilleurs

La Presse

L'équipe des porteurs de La Presse, c'est le lien direct avec nos abonnés. Nous tenons à rendre hommage à ces partenaires de premier ordre et à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés.

Cette semaine encore, nous vous présentons cinq jeunes dont le travail remarquable mérite une mention particulière.

☆☆☆☆☆

SÉBASTIEN CASTONGUAY SAINT-HUBERT
 Secondaire Monseigneur Parent

☆☆☆☆☆

JEAN-FRANÇOIS BERTHIAUME VIMONT
 Cégep Saint-Laurent

☆☆☆☆☆

AURÉLIE MARCIL REPENTIGNY
 Collège L'Assomption

☆☆☆☆☆

OLIVIER B. BOURGAULT SAINT-BRUNO
 Secondaire Saint-Bruno

Les jeunes choisis comme porteurs d'élite de la semaine recevront un document souvenir de leur nomination, un dictionnaire LE ROBERT D'AUJOUR-D'HUI, quatre invitations gratuites à visiter la TOUR OLYMPIQUE et un coton oaté avec le dessin du Stade et de la Tour.

ROBERT



PARC OLYMPIQUE MONTREAL

☆☆☆☆☆

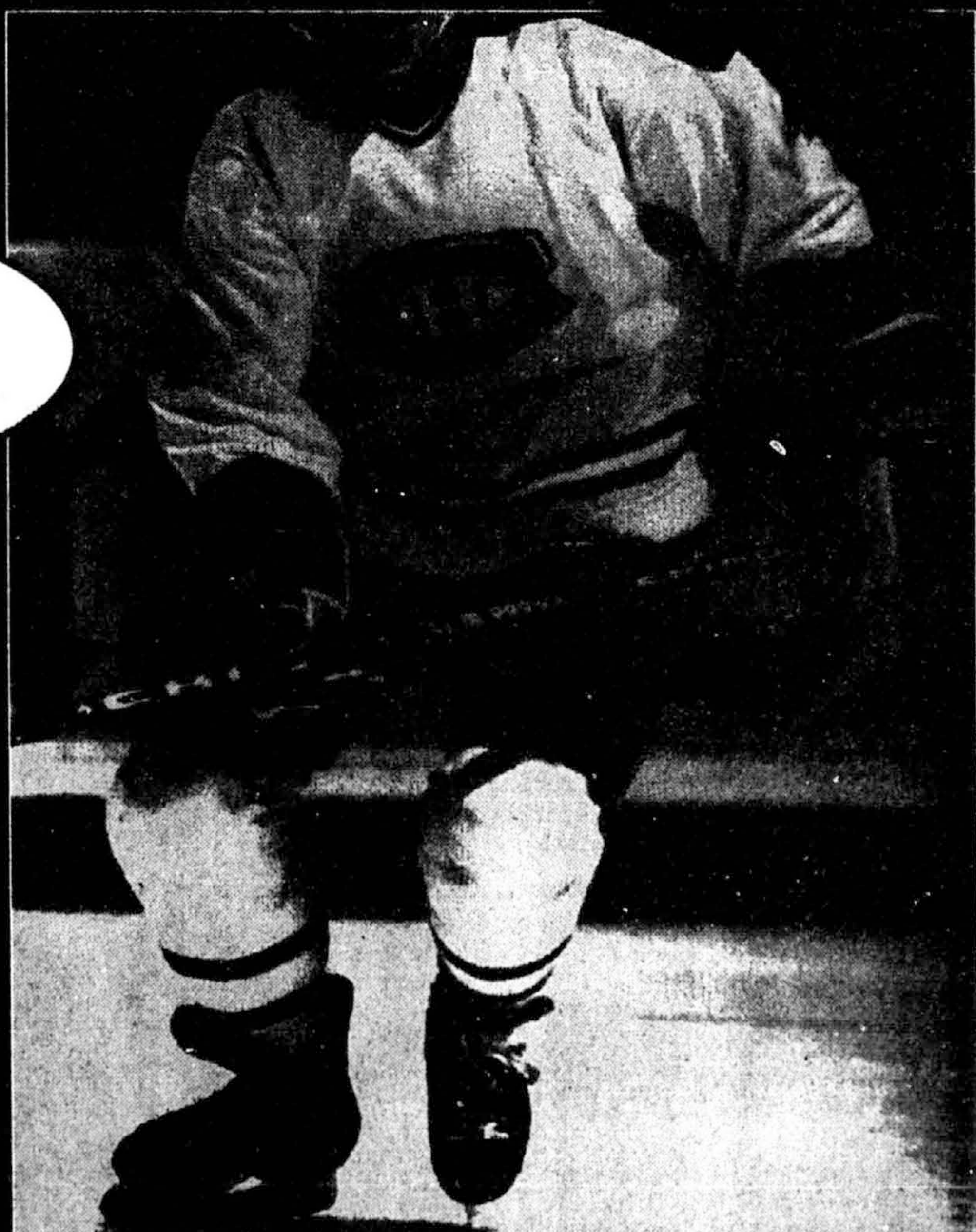
VÉRONIQUE HOULE SAINTE-JULIE
 École Notre-Dame-de-Lourdes

Joignez-vous à l'équipe des porteurs de La Presse au 285-6911

Tout ce que vous voulez savoir sur le SEXE ou le SPORT,



...et n'avez **JAMAIS** osé demander!



Du Lundi au Vendredi,

de 3PM à 5PM
 la SEXOLOGUE #1
 au Québec
CLAIRE BOUCHARD

CKVL 850 AM
 RadioStar Montréal

de 5PM à 6PM
 SPORT VÉRITÉ
JEAN DENONCOURT

12 Voyages à la Barbade qui partent comme des petits "points chauds"!



Paul Houde et son équipe de Bonjour Montréal veulent vous envoyer au soleil! Identifiez l'heure exacte de diffusion de "DEUX POINTS CHAUDS" et courez la chance de gagner un des douze voyages pour deux à la Barbade.

"LES POINTS CHAUDS"

CE QU'IL FAUT SAVOIR
ABSOLUMENT

CKAC 730 

Identifiez "2 points chauds"!

"Point chaud 1": _____

Nom: _____

"Point chaud 2": _____

Âge: _____

Occupation: _____

Téléphone: _____

Adresse: _____

Règlements disponibles à CKAC
Valeur totale: 24 000 \$
ENVOYEZ À: C.P. 7474, Succ.
Centre ville Montréal, H3C 4A9

HEYWOODS
A WYNDHAM RESORT

La Presse

LA BARBADE
LE SUNDAY CARIBBEAN

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E19

O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard) - Auj., Gina Seram Blues Band; lun., lundi «Honky Tonk Boogie» avec Gaby; dès 21 h.
LA LOUISIANE (Bourbon Street, Mont-Rolland) - Auj., dem. et lun., dès 21 h, «Forever Young», hommage à Rod Stewart.
LE PUB RESTO BAR (75, de Normandie, Repentigny) - Auj., dès 21 h, Soul Spice.

DANSE

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier e.) - Auj., 20 h, «Volet Most Modern X», avec François Côté, Luce Brisson, Rachel Harris, Yves St-Pierre et Maya Ostrofsky.
ESPACE TANGENTE (840, Cherrier e.) - Auj., 20 h 30; dem., 19 h 30, série Ascendance, avec Marie Parisella, Lynn McGree, Maria Castello, Geneviève Dussault et Patrick Graham.
THÉÂTRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - Merc., jeu., ven., 20 h 30, «Je ne sais plus ce que je dis», chorégraphie de Marie-André Gougeon, «La naissance de Mara Boue», création de Marie-Hélène Letendre, et «Girouette», création de Marie Ouellet.

THÉÂTRE

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) - Auj., 16 h, 21 h, «Héliotropes», de Michel Carneau. Mise en scène d'Alice Ronfard. Avec Pauline Martin, Mimi Blais et Mika Kotto.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - A compter de mar., 20 h, «Pitchfork

Disney», de Philip Ridley. Trad. de Marlyse Warda. Mise en scène de Marie-Louise LeBlanc. Avec Pierre Rivard, Julie McClements, David La Haye et PSJ Dion.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis) - «La Fille de Christophe Colomb», de Rejean Ducharme. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Markita Boies. Du mar. au sam., 20 h; dim., 13 h. Jusqu'au 10 avril.

NCT - SALLE DENISE-PELLETIER (1355, Ste-Catherine e.) - Jeu. et ven., 20 h, «Comme il vous plaira», de William Shakespeare. Trad. de Normand Charette. Mise en scène d'Alice Ronfard. Avec Manon Arseneault, Jean-François Casabonne, Martine Francke.

ESPACE GO (5066, Clark) - A compter de mar., 20 h, «Tête d'Or», de Paul Claudel. Mise en scène de René Gagnon. Avec Normand D'Amour, Martin Faucher, René Gagnon, Paul Savoie, Catherine Sénart et Jean-Louis Roux.

LA LICORNE (4559, Papineau) - A compter de mar., 20 h, «Alphonse», de Wajdi Mouawad. Mise en scène de Serge Marois. Avec, en alternance, Wajdi Mouawad ou Emmanuel Bilodeau.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - «Amour sauvage Love Savage», de Sam Shepard et Joseph Chaikin. Trad. de Pierre Lagris. Mise en scène de Paula de Vasconcelos. Avec Nathalie Claude, Chris Heyerdahl, Diane Langlois, Sylvie Moreau, François Papineau, Leni Parker, Marcel Pomeroy et Paul-Antoine Taillefer. 20 h 30. Jusqu'au 16 avril.

PLAYERS' THEATRE (3480, McTavish) - Jeu. et ven., 20 h, «Les Ionesquies». Présentation du Théâtre de la Grenouille.

CHAPELLE DU FOYER DES ARTS ET SAÏNTE (150, Grand Longueuil) - «Le Temps d'une parade», de Jean-François Caron. Mise en scène d'Anouk Simard. Avec Marie Codebeck et Yveline Rosa. 20 h. Jusqu'au 16 avril.

SUITE À LA PAGE E21

Prix Émergence 1994

Regroupement des diplômés-es de l'UQAM

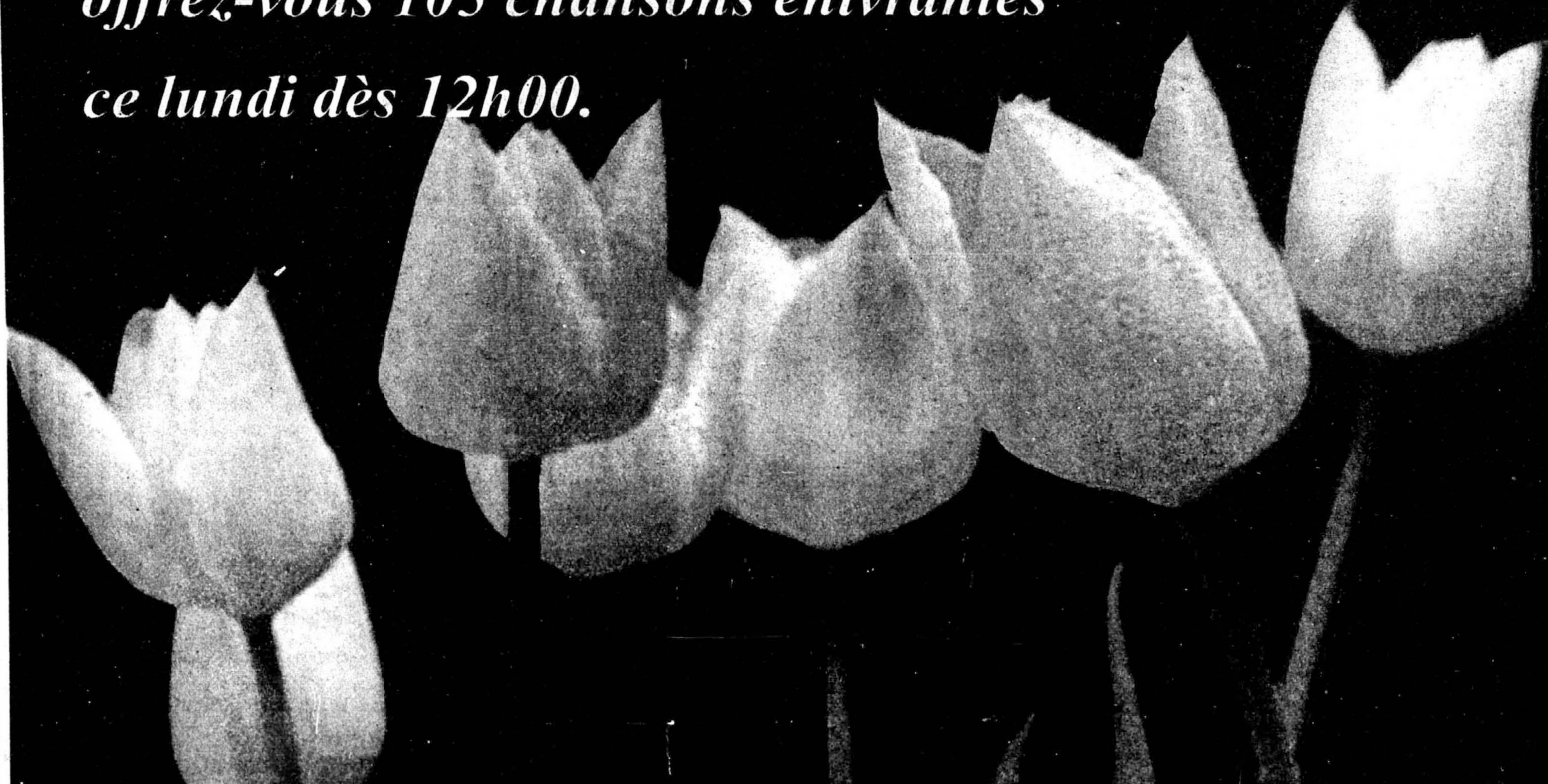


Félicitations à madame Marie Lavigne (baccalauréat et maîtrise en histoire, 1974), présidente du Conseil du statut de la femme, madame Léa Pool (baccalauréat en communications, 1978), cinéaste, et monsieur Daniel Langlois (baccalauréat en design graphique, 1979), président de la firme Sofimage inc., qui ont reçu les premiers prix Émergence du Regroupement des diplômés-es de l'UQAM pour l'année 1994. Ce prix souligne la contribution exceptionnelle de trois diplômés-es qui, par leur réussite professionnelle, leur engagement et la qualité de leurs actions, émergent de leur milieu et œuvrent au développement de la société québécoise.

Université
du Québec
à Montréal

Regroupement
des diplômés-es
de l'UQAM

À CFGL vivement le printemps!
Laissez monter la *passion*
offrez-vous 105 chansons enivrantes
ce lundi dès 12h00.



RADIO
Passion

CFGL
105,7 fm

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E20

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - AuJ., 13 h; 19 h; dem., 15 h. «Qui a peur de Loulou?», de Marie-Louise Gay. Mise en scène d'André Laliberté. (4 à 9 ans)

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.) - Dem., 15 h 30. «Contes pour Pâques». Entrée libre.

THÉÂTRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Opéra Foul». Mise en scène de Vladimir Aguev. Avec Annie Gagnon et Dominique Perreault. Sam., dim., 15 h. Jusqu'à 5 juin.

EXPOSITIONS HORS-MONTRÉAL

LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert) - Exposition «Jardins fleuris». Jusqu'au 15 avril.

CAISSE POPULAIRE DE GRANBY (30, St-Antoine sud) - À compter de mar., peintures de Mathieu Roy.

CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel) - Peintures de Louise Gagnon. Du merc. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 17 avril.

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS (185, du Palais, St-Hérolme) - Expositions «Percez Trans Percer», de Carole Gauron, «Un mobile sans repère», de Suzanne Roux, et «Salle des pas perdus», installation photographique de Christiane Desjardins. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 10 avril.

GALERIE ARTS SUTTON (7, Academy, Sutton) - Peintures et sculptures de Marek Latzmann. Du jeu. au dim., de 13 h à 17 h; sam., de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h. Jusqu'au 24 avril.

GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert) - Oeuvres de Monique Trotter. Mar., merc., ven., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 10 avril.

GALERIE DU COLLEGE ÉDOUARD-MONT-PÉTTI (100, de Gentilly e., Longueuil) - Techniques mixtes de Michel Niquette. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; merc., de 18 h 30 à 21 h; dim., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 15 avril.

GALERIE DU PARC (864, des Ursulines, Trois-Rivières) - AuJ. et dem., de 15 h à 17 h, exposition «Neuf lieux», installations de Sylvie Davidson, Jocelyne Fortin, Louise Guertin, Lisa René, Odette Beaudry, Mario Cournoyer, Marie-Andrée Julien, Céline Michaud et Huguette Nourry.

GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Expositions «Par delà le regard», céramiques de Suzanne Tremblay et «Zones, les grands bouleversements», techniques mixtes d'Ariane Dubois. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 24 avril.

GALERIE LA SEIGNEURIE (115, boul. Maple, Châteauguay) - Oeuvres de Claude Brière. Du lun. au ven., de 8 h 30 à 21 h; sam., dim., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 8 avril.

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - Exposition «La peinture à la laque en Chine». Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 10 avril.

GALERIE D'ART JOSETTE TILMANT (400, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - Oeuvres de A. Soly, R. Ricard, R. Fournier, J.-P. Dennis, P. Bedard, N. Poirier, A. Rousseau, L. Aytotte, Missakian, C. Lamoureux, A. Besse, U. Bruni, L.-P. Tremblé, G.-P. Pfeiffer, P.P. Aird et M. Pleau.

GALERIE VERTICALE (1897, boul. Dagenais o., Laval) - Oeuvres de Marie-Cuerner-Hébert, Lisa Driver, Colette Genest, Monique Girard, Benoît Héguy, Claire Ostiguy, Marie-Hélène Roy, Luc St-Jacques, Monique Trottier et Petronella Van Dijk. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 17 avril.

HAUT 3e IMPERIAL (164, Cowie, Granby) - Oeuvres de Jacques Payette. Du mar. au ven., de 11 h à 16 h. Jusqu'au 14 mai.

LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivières) - Gravures de Jean Brodeur. Du lun. au dim., de 14 h à 17 h; jeu. ven., de 19 h à 21 h. Jusqu'au 24 avril.

L'EMBUSCADE (1571, Place Badeaux, Trois-Rivières) - Exposition «I want you», œuvres de Fabien Bélanger. Tous les jours des 12 h. Jusqu'au 4 avril.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1595, boul. de la Concorde o., Laval) - Oeuvres de Lynda Baril et Jean-Pierre Lafrance. Du mar. au sam., de 14 h à 20 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 24 avril.

MUSÉE PIERRE-BOUCHER (858, Lavolette, Trois-Rivières) - Expositions «Le Théâtre Nô» et «Le Japon, source d'inspiration», œuvres sur papier de Gaston Pettit. Du mar. au dim., de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 5 avril.

MUSÉE CANADIEN DE LA CIVILISATION (100, Laurier, Hull) - Expositions «Plumes et Pacotilles», «L'art d'Alex Janvier - Les trente premières années (1960-1990)», «Robert Davidson - L'aigle de l'aurore», «Aitnanu - C'est ainsi que nous vivons», «Les Inuit et Diamond Jenness». Du mar. au dim., de 9 h à 17 h; jeu., de 9 h à 20 h.

MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec) - Expositions «Masques et mascarades», «Ingénieuse Afrique: artisans de la récupération et du recyclage» et «Trois pays dans une valise».

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, du Palais, Sherbrooke) - Exposition «Écritures sur bois». Jusqu'au 24 avril.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (350, Sussex Drive, Ottawa) - Exposition «Cartographies».

MUSÉE DU QUÉBEC (1, Ave. Wolfe-Montcalm, Québec) - Exposition «Le paradis terrestre». Mar., jeu., ven., sam., dim., de 10 h à 17 h 45; merc., de 10 h à 21 h 45.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside St-Lambert) - Exposition sur l'environnement de la vallée du Saint-Laurent. Du mar. au ven., de 11 h à 16 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 15 mai.



Ce n'est pas un homme,
c'est une des sculptures de Duane Hanson.

Du 3 février au 1^{er} mai 1994. Le Musée est ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (jusqu'à 21 h le mercredi). 1380, rue Sherbrooke Ouest (autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia). Info: (514) 285-1600.

SCULPTURES PRESQUE TROP HUMAINES DE
D U A N E H A N S O N
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



10 ANS

L'INTERNATIONAL
BENSON & HEDGES INC.

10 ANS
10 FEUX
SOYEZ DE LA FÊTE!

SEULEMENT
à partir de **2115\$***

RÉSERVEZ
DÈS MAINTENANT!

La Ronde

FAITES VITE!

Les billets pour la X^e édition de L'International Benson & Hedges Inc. partent à la vitesse de l'éclair!
INCLUS : votre billet de siège réservé et l'accès à tous les manèges et aux spectacles de La Ronde.

DU 28 MAI AU 31 JUILLET 1994

SAMEDI	PAYS	DIMANCHE	PAYS
28 mai	Suède	3 juillet	Corée du Sud
4 juin	Canada	10 juillet	Australie
11 juin	Japon	17 juillet	États-Unis
18 juin	Italie	24 juillet	France
25 juin	Espagne	31 juillet	(Spectacle de clôture) La Ronde

L'INTERNATIONAL
BENSON & HEDGES INC.

* Prix par billet, par feu d'artifice. Taxes et frais de service en sus. Tous les tarifs sont sujets à changement sans préavis.

25

MAGASINS
D'USINE

JUSQU'À
70%
DE RÉDUCTION

Des marques hot à un prix d'enfer!

Les Versants de Bromont ne font pas semblant de baisser les prix : ils les font fondre. Venez voir! Des marques renommées mondialement à des prix petits, petits, petits.
Cette semaine, on voit rouge!

LEVI'S RECYCLÉS

Jeans Levi's recyclés, délavés et couleurs

249⁹⁹\$

POUR

SPÉCIAL DE PÂQUES

MARQUES :

- ULTRA PINK
- GASOLINE
- MANAGER
- NAF NAF
- ESPRIT
- INDEX

DE 30 À 70% DE RABAIS

BOUTIQUE
CLAP

PREMIER ANNIVERSAIRE • PREMIER ANNIVERSAIRE • PREMIER ANNIVERSAIRE

LATINO UOMO

POUR L'HOMME D'AUJOURD'HUI VOUS PRÉSENTE

OSCAR SPORTSWEAR
NO EXCESS
PRIVATE MEMBER
EQUIP
RESISTANCE
UCHINO
WEST POINT

OSCAR HABILILE
MEXX
TURBULENCE
BUGATCHI
MAESTRO

15% DE RABAIS ADDITIONNEL

AVEC CE COUPON 15%

de rabais additionnel sur tous les prix déjà réduits de **30% à 70%**

Les VERSANTS de BROMONT

FACTORY OUTLETS

120, boulevard Bromont, Sortie 78 de l'autoroute 10

OUVERT
VENDREDI
SAMEDI
DIMANCHE
ET LUNDI
DE PÂQUES

OUVERT 7 JOURS SUR 7
lun. mar. mer. 10 à 18h
sam. dim.: 10 à 18h
jeu. et ven.: 10 à 21h

120, boulevard Bromont, Sortie 78 de l'autoroute 10

125 GRANDES MARQUES

Du vin

À l'usage des gens pressés qui ne lisent pas sur le vin...

JACQUES BENOIT



Partout dans le monde, les vignobles sont constitués en rangs bien droits, bien ordonnés. Jusque vers la fin du 18e siècle, au contraire, et même à Bordeaux, les vigneronniers plantaient les pieds de vigne en foule, selon l'expression consacrée. C'est-à-dire... n'importe comment, sans ordre déterminé.

De la sorte, on pouvait compter jusqu'à 30 000 ou même 50 000 pieds de vigne par hectare, estime-t-on, contre 10 000 au maximum à l'heure actuelle.

Et puis, on plantait pêle-mêle les variétés à raisins blancs et à raisins rouges. Alors que, maintenant, chaque vignoble ou chaque parcelle de vignoble ne comprend qu'une seule variété.

Le temps des vendanges venu, les fruits blancs étaient cueillis avec les rouges, sans distinction de couleur. Après quoi on les pressait et les vinifiait ensemble!

Voulaient-ils faire du vin blanc, les vigneronniers ne mettaient à fermenter que le jus, car même le jus des raisins rouges est incolore. (Sauf, doit-on ajouter, pour ce qui est des variétés dites teinturées, telles que l'Alicante, dont la pulpe, fortement colorée, donne un jus rouge.)

Pour obtenir du vin rouge, cependant, on faisait fermenter à la fois le jus et les peaux des raisins, lesquelles renferment les pigments de la couleur, appelés aussi parfois du nom, plus savant, d'anthocyanes.

Enfin — car on aimait les vins rouges d'une teinte peu prononcée —, une fois le vin terminé on y ajoutait, du moins dans le cas des bordelais, une certaine quantité de vin blanc... histoire d'en faire ce que les Anglais appellent, depuis, des clarets (clarets, en français).

Tout cela pour dire qu'il existe de multiples techniques de vinification, qui changent avec le temps, mais aussi bon nombre de types de vins, et que... voici la suite de « tout ce que doit savoir la femme pressée qui refuse de lire », comme je l'écrivais il y a déjà plusieurs semaines dans un premier article à ce sujet. (La femme pressée vit dans bien des cas avec un homme pressé, tout aussi peu porté qu'elle à lire sur le vin. Ce qui suit peut donc être lu aussi bien par madame que par monsieur.)

Techniques et types de vins

Mais les techniques de vinification sont si nombreuses, si changeantes, qu'à moins d'être du milieu du vin, il faut renoncer à tout connaître.

Qui sait, par exemple, que des producteurs bordelais, dont quelques châteaux très réputés, utilisent aujourd'hui une méthode issue des techniques d'extraction du sel de l'eau de mer, pour obtenir des moûts, et donc des

vins, plus concentrés? (Appelée l'osmose inverse, elle consiste à extraire une partie de l'eau que contient le moût, grâce à une membrane spéciale par laquelle on le fait passer.)

En bref, ce sont les techniques employées qui déterminent quelle sorte de vin est produit, et non uniquement la couleur des raisins.

Pour élaborer du vin blanc, on ne met donc à fermenter que le jus. Mais ce moût peut provenir de variétés à raisins blancs (Chardonnay, Riesling, Sauvignon blanc, etc.), ou encore de variétés à raisins rouges.

Ainsi, on utilise en Champagne à la fois du Chardonnay et deux cépages à raisins rouges (le Pinot noir, qui est la variété avec laquelle on fait tous les meilleurs bourgognes rouges, puis le Pinot Meunier) pour produire les vins qu'on transformera par la suite en vins mousseux.

Veut-on élaborer du vin rouge, on met à fermenter la totalité du raisin (peau, pulpe, pépins), en ajoutant même parfois la partie boisée, ou ligneuse, nommée la rafle, qui tient les raisins ensemble. Auquel cas le vin sera plus riche en tanins, puisque la rafle contient environ 35 p. cent de la totalité des tanins du raisin.

Beaucoup de variétés, toutefois, ont une rafle aux tanins grossiers, amers, si bien qu'on ne l'utilise pas.

Une exception notoire: le Pinot noir, de Bourgogne, qui, dans les bonnes années, chaudes et sèches, a une rafle dont beau-

coup de vigneronniers gardent une partie, ou même la totalité, ce qui en bout de ligne ajoute de la complexité aux vins.

Les mousseux

Il existe plusieurs méthodes d'élaboration des vins mousseux, mais seulement deux (et même trois!) sont fréquemment employées.

Celle qui donne les vins les plus fins est la méthode qui fut créée en Champagne — la méthode champenoise.

Elle consiste, une fois le vin embouteillé, à ajouter à celui-ci un mélange de sucre, de levures et de vin (appelée liqueur de tirage), qui provoque une deuxième fermentation en bouteilles.

Le sucre se transformant en alcool et en gaz carbonique au cours de la fermentation, le degré alcoolique du vin augmente, mais, surtout, il renferme après coup une bonne dose de gaz carbonique, d'où la mousse.

Moins coûteuse, la méthode Charmat ou de la cuve close est similaire, mais dans ce cas la deuxième fermentation a lieu, précisément, dans des cuves hermétiquement closes. Après quoi on doit embouteiller le vin sans qu'il perde son gaz carbonique.

L'avantage de cette méthode: elle est beaucoup moins coûteuse, mais les vins sont moins élégants, les bulles plus grosses, etc.

Où encore, tout bêtement, on injecte du gaz carbonique dans du vin blanc, ce qui est la méthode de production de certains

mousseux de bas de gamme tels que le « célèbre » Baby Duck.

Les vins sucrés, ou moelleux

Comment faire des vins sucrés (moelleux, dit-on également) comme les Sauternes, les Beerenause et les Trockenbeere-ause d'Allemagne, les Vendanges tardives et les Sélections de grains nobles d'Alsace, etc.?

Solution: on stoppe la fermentation avant que tout le sucre des raisins ait été fermenté.

Pour cela, on mêle au vin en cours de fermentation une bonne dose de soufre, lequel inhibe les levures qui cessent alors de travailler. Ainsi, le vin conserve du sucre naturel, appelé en ce cas la liqueur.

Autre méthode, employée celle-ci en Allemagne pour les vins de table, plus légers et donc moins riches que les Beerenause et les Trockenbeere-ause: on garde, sous forme de jus non fermenté — il conserve donc son sucre —, une partie du moût dont on veut faire un vin. Après que le vin ait été débarrassé de ses levures, on y ajoute ce jus non fermenté, dit *süssreserve* (réserve sucrée), qui diminue le degré alcoolique du vin mais aussi le rend légèrement sucré.

Vins doux naturels, ou VDN: leur nom prête à confusion, puisqu'il s'agit en fait de vins vides, c'est-à-dire auxquels on a ajouté de l'alcool, cependant que la fermentation est toujours en cours.

L'effet est double: le degré alcoolique augmente, et, les levures cessant d'être actives à partir

d'un niveau alcoolique de 16,5 degrés, la fermentation stoppe, le vin reste donc sucré. Les Maury, les Banyuls et les Rivesaltes, tous du sud de la France et assez peu connus, appartiennent à cette catégorie de vins.

C'est le même procédé qu'on emploie pour les ports. Toutefois, leur degré alcoolique est porté à un niveau encore plus élevé, soit d'habitude 20 degrés, contre environ 18 degrés dans le cas des VDN.

Les xérès, enfin, constituent un cas à part... puisque les authentiques xérès sont des vins secs.

Au départ, ce sont de simples vins blancs secs, mais auxquels on ajoute encore là de l'alcool et qui acquièrent leurs caractéristiques par un processus de vieillissement, long et compliqué, au contact de l'air (pour cela, on remplit les barriques aux trois quarts seulement, d'où la présence d'oxygène).

Mais histoire de répondre à une certaine demande, on fait aussi des xérès sucrés, simplement en les additionnant de vins fortement sucrés. (Une des principales façons de produire des vins sucrés est de laisser se dessécher, au soleil, des raisins dont la teneur en sucre, par rapport à la masse, augmente d'autant. On presse ces raisins. Et, sans qu'il y ait fermentation, on ajoute à ce moût très riche, très sucré, de l'alcool... ce qui est aussi l'une des façons employées en Afrique du Sud pour élaborer des « ports ».)

La suite prochainement...

Une pléiade d'artistes pour les dix ans de L'Aut' Journal

Presse Canadienne

Le mensuel L'Aut' Journal fête ses 10 ans par un spectacle, le vendredi 15 avril. Des artistes dont Gilles Vigneault, Sylvie Tremblay, Claude Dubois, Yvon Deschamps, Sylvie Legault et Pierre Légaré se produiront sur scène, au cégep Maisonneuve, à Montréal.

À ses débuts en 1984, le périodique gauchiste et indépendantiste avait été imprimé à 1500 exemplaires; son tirage atteint maintenant les 15 000, disait le directeur Pierre Dubuc, hier en conférence de presse.

Parmi ses chroniqueurs, Paul Rose, jadis militant du FLQ devenu professeur de sociologie à Rimouski et syndicaliste à la CSN. Il déplore la « dilapidation » du patrimoine par le gouvernement québécois, avec la mauvaise planification des projets hydro-électriques.

Le surplus d'énergie disponible a provoqué une baisse des tarifs aux États-Unis, souligne M. Rose: « Ça va finir comme le minéral de

fer, que Duplessis laissait aux Américains à une cent la tonne. »

Avant cela l'État « a manqué le bateau » en négligeant l'option du transport en commun électrique à l'échelle du Québec, juge Paul Rose; l'abandon des tramways et trolleybus, à Montréal il y a 35 ans, était déjà un gaspillage.

Pour les prochaines élections au Québec, il dit préférer le NPD-Québec, indépendantiste, socio-démocrate et séparé du NPD fédéral depuis 1990.

Aussi chroniqueur à L'Aut' Journal, Léo-Paul Lauzon, professeur d'économie à l'UQAM, dénonce l'hésitation du Parti québécois quant à la privatisation de l'Hydro-Québec, notamment dans les propos du vice-président Bernard Landry.

L'option de vendre au privé des filiales et activités en aval pour maintenir public le principal en amont, à la façon de l'alcool en Alberta, « c'est un début pour tout vendre, une privatisation en douce ».

Les syndicalistes Émile Boudreau et Michel Chartrand écrivent aussi dans L'Aut' Journal.



La robe de Marilyn a été retrouvée

Associated Press
NEW YORK

La célèbre robe blanche que portait Marilyn Monroe dans *Sept ans de réflexion*, ou *The Seven Year Itch* (photo ci-contre) a été retrouvée.

On pensait que le vêtement avait été dérobé l'automne dernier avec d'autres souvenirs de l'actrice qui se trouvaient dans le coffre d'un entrepôt loué par la famille du défunt directeur d'acteurs Lee Strasberg, le mentor de Marilyn.

La police a trouvé mardi la plupart des objets manquants dans un autre coffre installé dans le même entrepôt et a accusé Jesus Davila, 35 ans, de cambriolage. Cet homme avait en effet loué le coffre où les objets ont été découverts.

Kathleen Guzman, présidente de la maison aux enchères Christie's East, a précisé mercredi que trois des 15 boîtes renfermant les souvenirs de Marilyn Monroe avaient été volées. Elle a précisé que « pour des raisons incon nues », on avait pensé que la robe blanche se trouvait parmi les objets manquants. Mais le vêtement

a été découvert lors d'un inventaire complet des souvenirs.

Marilyn Monroe avait laissé ses biens à Strasberg. La veuve de ce dernier envisage d'exposer certains de ces objets chez Christie's durant l'été prochain afin de rassembler de l'argent au profit de l'Orphelinat de Londres, l'organisation caritative que préférait Marilyn Monroe.

Parmi les objets de l'actrice qui ont été retrouvés, figurent, selon la police, des étoles de fourrure, des poupées, la collection d'assiettes de l'actrice et les lettres que lui avait écrites Lee Strasberg.

Une signature qui vaut son pesant d'or

Agence France Presse
LONDRES

Un autographe de Marilyn Monroe sur un petit bout de papier a atteint 2 090 livres (3 135 \$), mercredi chez Bonhams à Londres.

Lors de la même vente aux enchères, un autographe du premier ministre britannique John Major a trouvé preneur à 20 livres (30 dollars \$).

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Sancho Panza

Cuisine espagnole et française
LE MEILLEUR SPECTACLE
DE FLAMENCO À MONTRÉAL
Réservez pour Pâques.
Menu spécial
À partir de 16,95 \$
844-0558

3458, avenue du Parc (coin Sherbrooke)

Le 20e festival "Avril au Portugal" à Montréal au Solmar

Cuisine portugaise
Dîner Lusophone de midi à 15 h
Souper de gala avec vin + tour de bateau / Fados
et guitares/danse 364 soirs / Tirage de 2 voyages à
Lisbonne par 127 Souvenirs offerts aux dames
111, rue St-Paul Est 861-4562
Parking Fax: 878-4764

Les Abouettes

Réservation: 336-9233

Pour Pâques

5 choix de table d'hôte
incluant soupe, entrée,
dessert et café.
De 14,95 \$ à 18,95 \$

En semaine, festival de
pattes de crabe et
crevettes à volonté
16,50 \$

Le Caveau



Au centre-ville dans une petite maison charmante

L'accueil et un service qui rivalisent de distinction et de chaleur.

Cuisine française des plus classiques, toujours de grande qualité et qui ne déçoit jamais.

Bon rapport qualité/prix

Table des habitués Midi et Soir

2063, rue Victoria (métro McGill) • (514) 844-1624
Moins 10% sur présentation de cette annonce 5207095

Venez fêter

Pâques

au Holiday Inn
Crowne Plaza

Centre-ville

au restaurant

"Les Verrières"

Service de 11 h 30 à 14 h

19,95 \$ pour adultes

16 \$ pour âge d'or

10 \$ pour enfants de moins de 12 ans

Tirages de prix de présence

RÉSERVEZ IMMÉDIATEMENT AU

842-6111.

Holiday Inn
CROWNE PLAZA
CENTRE-VILLE

420, rue Sherbrooke Ouest

Montréal

Tél.: (514) 842-6111



La famille du Joli Moulin vous offre ses spécialités aux prix de récession.

Savoureux fruits de mer à prix imbattable

	Prix cour	Bas prix
Lundi Assiette Neptune	28,95 \$	14,95 \$
Mardi Assiette du marinier	28,95 \$	14,95 \$
Mercredi Assiette Bluenose	28,95 \$	14,95 \$
Judi Assiette le Joli Moulin	27,95 \$	14,95 \$
Vendredi Assiette du pêcheur	27,95 \$	14,95 \$
Samedi Assiette du capitaine	27,95 \$	14,95 \$
Dimanche Surf'n turf	28,95 \$	14,95 \$

FESTIVAL DE BIFTECK (grillé sur charbon de bois)

Surlonge	Bifteck de côte	Filet mignon	Servi avec salade, légumes, pommes de terre, et thé ou café.
10 oz	12 oz	5 oz	12,95 \$
12 oz	16 oz	8 oz	14,95 \$

Brunch pour le jour de Pâques

5780, rue Sherbrooke Est, coin boul. Lacordaire Réservations: 254-2125

Venez redécouvrir le nouveau restaurant Floréale et son brunch du dimanche.

Buffet-brunch de Pâques

dimanche 3 avril de 11 h 30 à 15 h

Buffet-petit déjeuner PLUS
station d'omelettes et gaufres,
quiches, rôti de boeuf, pâtes
du jour, buffet de desserts et
chocolats.

16,95 \$ par personne
8 \$ pour enfants de moins de 12 ans
Taxes et service en sus.

AU COEUR DU
NOUVEAU MONTRÉAL
Hotel du Parc

Le Centre de conférence de Montréal
POUR INFORMATION (514) 288-6666
3625, ave du Parc, Montréal

Restaurants

Du pays des gourganes et des bleuets

FRANÇOISE KAYLER

Même si l'on fait tout ce que l'on peut pour créer un mouvement de mise en valeur de la cuisine régionale, rares sont les restaurants qui revendiquent une appartenance à un coin de pays précis. La « cuisine québécoise », à part celle du temps des sucres et celle que l'on vend aux touristes, est une grande délaissée sur la place publique.

Le Saguenay-Lac St-Jean a peut-être plus de courage que les autres. Il vient de débarquer rue St-Denis. Et cette initiative mérite d'être encouragée. Même si tout n'est pas encore au point au Sag-Lac.

Dans un secteur qui n'a pas d'identité, où les voisins sont aussi bien des restaurants marocains que coréens, où les boutiques sont à louer, ce petit établissement s'est niché dans un local agréable. Par nécessité, il signale sa présence, sur le trottoir, par un chevalet peu décoratif. Son enseigne est plus attirante: deux bleuets, de la grosseur de ceux dont « un fait la tarte ».

De cette baie, on a retenu le bleu

pour peindre le plafond et le rose particulier du jus pour certains murs. L'effet est intéressant. Il ne faut pas s'attendre à trouver dans ce restaurant un décor régional ou folklorique. Il s'inspire plutôt de la rue St-Denis et joue sur le mode restaurant-bar. Avec des néons, avec un fond sonore, un mobilier, un service qui n'a rien de commun avec le Carnaval souvenir de Chicoutimi.

On a bien utilisé l'espace, dégagant trois ambiances différentes, avec une salle en bas de quelques marches, une autre en haut de quelques autres, et juste ce qu'il faut pour installer quelques tables en bordure de trottoir. Tout est clair et frais, accueillant et sans prétention.

A la table d'hôte du soir, la soupe aux gourganes était inscrite. Une belle et bonne soupe faite pour détrôner toutes les soupes aux pois, servie dans une grande assiette, pleine d'orge, de lardons, de fèves, dans un bouillon particulièrement savoureux. La soupe aux légumes avait moins de caractère, mais tenait honorablement son rôle.

Une salade est proposée en guise



d'entrée. Baptisée « du chef », elle était faite de laitue verte et tendre, quelques feuilles la coloraient et, curieusement pour une origine saguenéenne, deux tranches de kiwi la signaient. Celle nommée « César », respectait la romaine et l'assaisonnait avec un rappel de saveur convaincant.

Au menu, entre la tourtière du Lac et le fettuccine du Saguenay il y avait une parenté... Les pâtes étaient servies avec

une sauce à la viande, pas du tout italienne, faite d'un mariage de viandes, fondues entre elles dans une saveur bien prononcée, une robustesse... régionale. L'assiette était largement servie et les fettuccini étaient al dente.

Le blanc de poulet était tendre, mais sans saveur. Il était nappé d'une sauce qui lui donnait de la couleur, douce mais où le parfum de l'érbable était imperceptible. Les légumes qui garnis-

saient l'assiette étaient bien choisis et bien préparés, asperges craquantes, lamelles de pommes de terre cuites à peine, brocoli à peine touché par la vapeur.

Le Sag-Lac devrait réviser certains de ses desserts, qui ne correspondent pas à sa cuisine. La mousse aux bleuets faisait partie de la table d'hôte. Ce n'était que de la crème fouettée (mais, en était-ce ?) coiffée d'une cuillerée de confiture de bleuets. Le gâteau au fromage n'était pas plus convaincant et la crème qui nappait l'assiette était décevante.

Le SAG-Lac propose un Dubblet, servi sur glace avec une rondelle d'orange, un bon apéritif.

LE SAG-LAC
3434, rue St-Denis
281-1132
Soupe aux légumes
Soupe aux gourganes
Salade « César »
Salade du chef
Fettuccini du Saguenay
Suprême de poulet à l'érbable
Mousse aux bleuets
Gâteau au fromage
Café
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 33,40 \$



LE GUIDE DES RESTAURANTS

ADESSO
Fine cuisine italienne
Menu brunch pour le midi et table d'hôte pascal le soir
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Rés.: 383-4603 Fermé le lundi.

Mariza
Tous les samedis, souper dansant
Fine cuisine italienne, grillades et fruits de mer
Table d'hôte midi et soir
6150, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord Rés.: 327-1468

Le Petit Venise
Gastronomie italienne
TABLE D'HÔTE à partir de DU SOIR 12,75 \$
5134, Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord
321-7307

LA CAVA
les vendredis et samedis
CHANTS ESPAGNOLS
Interprétés par Victoria Infantes et Antonio
TABLE D'HÔTE À PARTIR DE 11,95 \$
Rés.: 845-0501
4266, rue Saint-Denis

Da Felice INC.
RESTAURANT
Cuisine italienne
Table d'hôte du jour à partir de 6,95 \$
Soir à partir de 12,95 \$
Une rue à l'est du boul. Chomedey, coin 70ième
3424, BOUL. CARTIER OUEST,
CHOMEDEY, LAVAL Tel. 682-6676

La suggestion du chef
LA CAVA
La table d'hôte au choix
La soupe du jour ou les moules "andalouses" ou le pâté maison ou le gaspacho
La paella végétarienne 11,95 \$
Les fruits de mer panachés 12,95 \$
Le suprême de poulet aux artichauts 13,95 \$
Le poisson frais du marché 14,95 \$
La paella valenciana 15,95 \$
Le carré d'agneau aux herbes 19,95 \$
Le dessert maison
Café
Pour réservations voir l'annonce sur cette page.

A l'Auberge des Rapides
Restaurant *Chez Mémé*
Cuisine Française
255, rue Principale Melocheville
Rés.: 225-1050
Table d'hôte à partir de 15,95 \$
Obtenez "2 pour 1" pour la table d'hôte sur présentation de cette annonce.

Chez Beauchesne
RESTAURANT Exploré par la Mer à Bains inc.
Services de traiteur
TABLE D'HÔTE
du midi 5,95 \$ du soir 10,95 \$
à partir de à partir de
Diner d'affaires • Bières importées
3971, Hochelaga, Mt
à 2 pas du Stade Parking sur le côté
6903-9222 Tél.: 257-9274

Casa Galicia
Établi depuis 1977
RÉSERVATION: 843-6698
FINE CUISINE ESPAGNOLE
FESTIVAL DE LA PAILLA
AVEC SAFRAN
11 CHOIX À PARTIR DE 16,95 \$
ENTRÉE, DESSERT ET CAFÉ
COMPRIS
2087, RUE SAINT-DENIS
SHERBROOKE
VENDREDI ET SAMEDI
SPECTACLE
FLAMENCO

Le Relais Gervain
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
BUFFET DE PÂQUES
samedi 2 et dimanche 3 avril
rôti de boeuf, casserole de fruits de mer, gigot d'agneau, 15 \$
filet de perche, lasagne, etc.
TABLE D'HÔTE À PARTIR DE 13,95 \$
CHANSONNIER
CHOCOLAT DE PÂQUES À TOUS
295, rue St-Charles O.,
Vieux Longueuil
677-6378
4 SALLES DE RÉCEPTION

Renaudière
Cuisine raffinée
94, boul. Ste-Rose
Ste-Rose, Laval
QC H7L1K4
Réservation: 622-7963
Petits salons
Ouvert le midi

BRUNCH DE PÂQUES
DINOSAURES AU CHOCOLAT
pour enfants et parents
12 choix à 14,50 \$
1/2 PRIX pour les enfants
ALEXANDRE 1454, rue Peel / 288-5105

Al Ritrou
L'essayer c'est l'adopter.
Fine cuisine italienne
Pâtes, veau et fruits de mer
Dimanche de Pâques
Menu gastronomique
6 choix d'entrées • 8 plat principaux
De 11,95 \$ à 22,95 \$
Tous nos vins sont vendus au prix de la S.A.Q.
6588, boul. Monk Tél.: 762-1414.

Chez Queux
Restaurant français au cœur du Vieux Montréal
Brunch de Pâques 15,95 \$
Enfants 7,95 \$
Table d'hôte de Pâques à partir de 17,95 \$
Musicien
158, rue St-Paul Est
866-5194/5988

ILE DE FRANCE
BAR RESTAURANT TRAITEUR
JOYEUSES PÂQUES
Samedi 2 avril
SOUPER DANSANT
Dimanche 3 et lundi 4
ouvert dès 17 h
Menu de Pâques 17,95 \$
801, DE MAISONNEUVE OUEST
849-6331
2073443 - 402 Parking intérieur

NOTRE MENU SPÉCIAL DU DIMANCHE DE PÂQUES
Linguini à la royale
"Après le jour"
Scaloppini de veau aux 3 poivres
Gigot d'agneau à la menthe fraîche
Escalope de saumon frais
Médaille de filet mignon bordelaise
Ris de veau au Drambuie
Confit de canard au cassis
INCLUS: entrée, dessert et café.
UN SEUL PRIX: 11,95 \$/pers
Menu d'enfant: 4,95 \$
Après le jour
901, rue Rachel Est, Rés.: 527-4141

Le Vieux Munich
BRUNCH DE PÂQUES 12,95 \$ (de 10 h à 15 h)
Enfants de 12 ans et moins 6,95 \$
GRATUIT pour enfants de 0 à 3 ans
Souper dansant de Pâques 11,95 \$
1170, rue Saint-Denis
(angle boul. René-Lévesque), Montréal Tél.: 288-8011
Surprise pour les enfants Garderie sur place

ALEXANDRE
CAFÉ-RESTAURANT
1454, RUE PEEL 288-5105
CIRKUS POUR LES 28-30 ANS ET PLUS
DANSE - SPECTACLE -
DE NEW-YORK À RIO,
MUSIQUE DES ANNÉES
1975-80

Pâques au Fleur de l'Île
(face au casino)
Parking P5
Table d'hôte
Surprise
Dimanche 3 avril
Rés.: 954-0182
Fleur de l'Île
l'endroit idéal pour réceptions, réunions et noces.

ARTS VISUELS

Dsky

La petite misère et les grandes joies de la vie d'artiste



JOCELYNE LEPAGE

« Je m'en vais à Paris, dit-il au téléphone, la voix absolument ravie. Au 64e Salon de printemps de Clichy ».

Comment ça, et qu'est-ce que c'est que ça ? Les artistes en arts visuels ont beau mener des vies misérables, il y en a toujours un ou deux qui reviennent de Paris, ou de Berlin ou de Tokyo.

Dsky, alias Jacques Deshaies, un artiste du Plateau, répond que dans son cas, c'est grâce à Knut, à Paule, aux Artistes de la Bastille et à Kunst Kanaal s'il s'en va là-bas. Il est aussi, ajoute-t-il, sur la liste des artistes choisis pour peindre les tramways d'Amsterdam.

Dsky (prononcer déesky) aurait parlé chinois que ça n'aurait pas été plus difficile à déchiffrer — Knut, la Bastille et le Kanaal. Aussi nous sommes-nous donné rendez-vous chez lui, à son atelier qui lui sert également d'abri quotidien, à l'étage d'un vieux pâté de maisons de la rue Duluth, pour qu'il explique mieux tout cela.

Par hasard, le Knut en question, un homme bien chic et bien courtois, cheveux argentés, manières parfaitement européennes, était là. « C'est mon collectionneur », confiera le peintre plus tard, quand son ami sera parti. M. Knut Hammarskjöld a découvert Dsky au cours d'une exposition à Montréal alors qu'il était en poste ici. Jacques Deshaies se considère comme un privilégié, au Québec, de pouvoir jouir d'un tel soutien constant (et il a tout à fait raison).

Portrait de l'artiste en jeans tachés

Coupe de cheveux un peu punk, pantalons arborant fièrement et en même temps toutes les couleurs de la palette du peintre, Dsky donne toujours l'impression d'avoir 34-35 ans. Il en a 46 et est le père de trois enfants: une grande fille de 24 ans, un ado de 14 ans, et un petit de 5 ans. Il vit une semaine sur deux avec le dernier.

Dsky, donc, s'en va à Paris. Ce n'est pas la première fois tout de même. Et il est rentré il n'y a pas si longtemps d'Amsterdam, comme cela arrive à des journalistes ou à des hommes d'affaires. Et pourtant, à part ses peintures et ses dessins qui remplissent les murs de toutes les pièces de son petit logement, il n'y a pas grand chose dans cette maison. Un petit matelas par terre pour l'enfant, une pièce avec un pupitre. Une chaise et un tabouret dans la salle la plus grande.

Pour certains, ça serait ça la misère.

Mais Jacques Deshaies, lui, pourvu qu'il ait l'essentiel — il a même le mot voiture de son vocabulaire — est très heureux. La vie petite-bourgeoise et les bons salaires, il a connu ça, à l'époque où il était photographe, mais rêvait d'être peintre (il a une formation en beaux-arts prise dans différentes écoles de Chicago, New York, Toronto). C'est au cours d'un reportage sur Riopelle chassant dans le Grand Nord qu'il a pris la grande décision, Riopelle ayant marre de l'entendre tergiverser et lui rétorquant que s'il voulait faire de l'art, il n'avait qu'à en faire et à ne faire que cela.

Dsky a fait le plongeon qu'il fallait et s'est isolé à Gaspé pendant une quinzaine d'années pour apprendre son nouveau métier, ce qui ne l'empêchait pas de faire de temps à autre la tournée des galeries de SoHo, de Montréal ou de Toronto. De Mary Boone, (galerie importante de New York) à qui il demandait un jour pourquoi elle ne voulait pas de lui mais prenait n'importe quoi de Beuys, il eut cette réponse: « Moi, je ne m'intéresse pas aux oeuvres, ce que je cherche, ce sont les vedettes. » Alors, Dsky a pensé qu'il faudrait bien qu'il devienne une vedette, et il est retourné réfléchir à Gaspé.

C'est de cette rencontre informelle avec Mary Boone, dans un café de SoHo, que viennent sans doute les projets de Dsky où peinture et performance sont mêlées. Peinture pour le plaisir de peindre, performance pour aller rejoindre le public. Les performances de Dsky questionnent le rôle du peintre dans la société en en cherchant l'origine jusque dans les cavernes. Au début, expliquait-il, il y eut les peintres. Puis vinrent les sorciers qui les remplacèrent, et qui furent remplacés à leur tour par les prêtres. Aujourd'hui, psychologues, avocats ont pris la place. Alors, lui, Dsky, il veut redevenir un peintre comme à l'origine et guérir les âmes.

Il faut prendre cette idée de guérison comme un symbole et non une nouvelle religion. Dsky considère qu'il fait du bien aux gens en peignant en direct pour chacun pendant deux minutes, après s'être bandé les yeux et tou-

ché à leur main. Deux minutes pendant lesquelles, les gens oublient leurs problèmes, dit-il. N'allez pas le confondre avec un guérisseur.

Et les Artistes de la Bastille ?

Une autre histoire celle-là. Il s'agit d'un regroupement d'artistes qui utilisent des studios dont le loyer est protégé par la loi, au centre de Paris. On y fait des journées « portes ouvertes » et c'est au cours d'une de ces journées, alors qu'il y occupait un studio, qu'il fit la connaissance de nouveaux supporters. Il sera de nouveau à Paris en octobre, pour une autre journée « portes ouvertes », voyage payé s'il confectionne 400 « bâtons de prières » (évoquant sorciers et prêtres avec un certain humour) qui serviront à tous les artistes participants pour une danse improvisée.

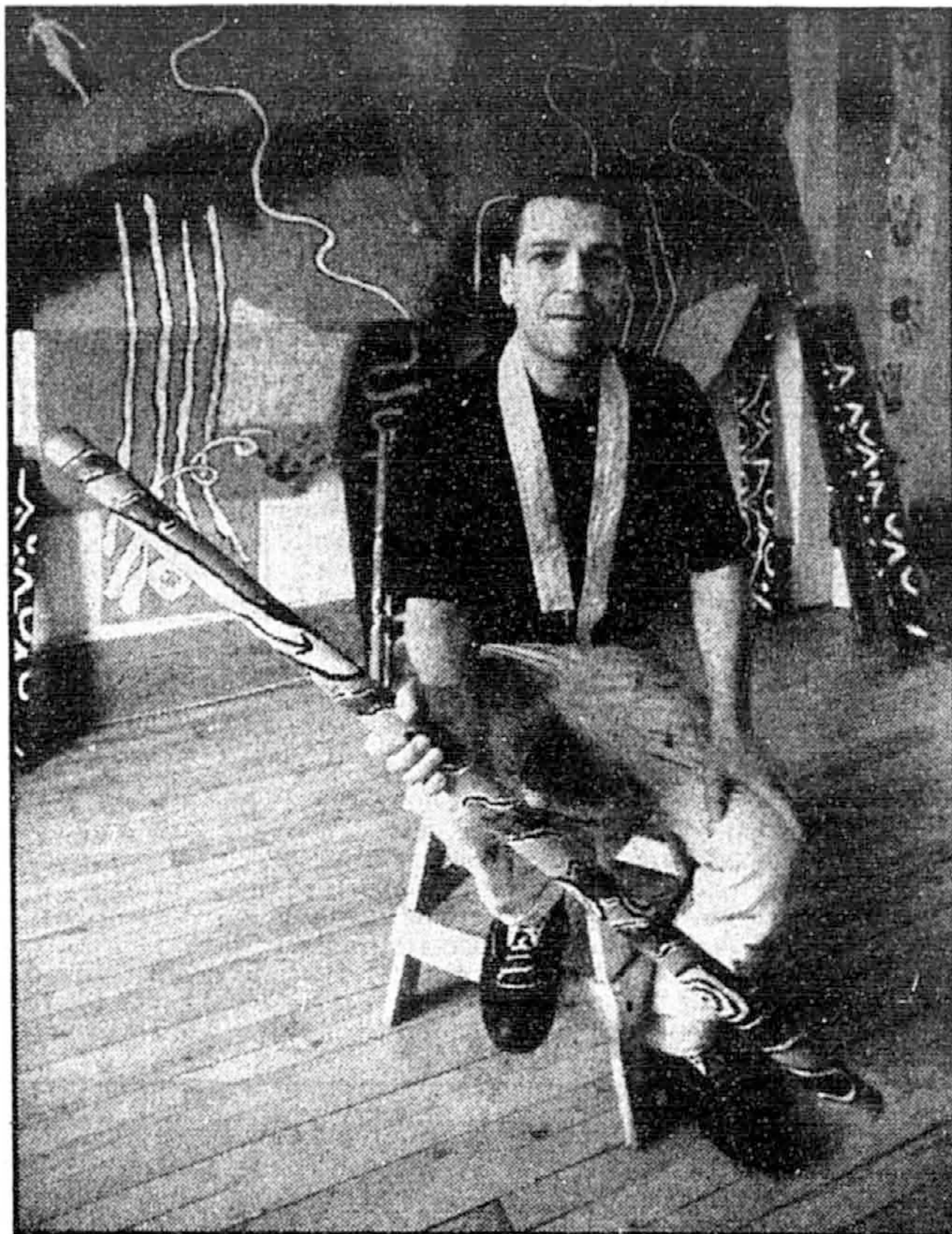
Et le Kunst Kanaal ?

Ah ça, c'est une autre merveilleuse bénédiction européenne. C'est un canal de télévision spé-

cialisé en art qui diffuse dans plusieurs pays. Kunst Kanaal a acheté les droits d'un vidéo de Dsky qui a été présenté au Festival du film sur l'art de Montréal, l'an dernier. Si bien que non seulement Dsky reçoit-il des droits d'auteur pour chaque diffusion (environ 270 \$ canadiens), minimum de dix diffusions, mais encore se fait-il connaître en Europe.

Normal que Dsky, artiste du Plateau, soit si branché sur l'Europe. Et quand un métier est une passion, normal aussi sans doute que les appâts de la société de consommation n'exercent aucun attrait sur un artiste comme Jacques Deshaies. Les grandes joies de l'art, croit-il, font oublier la petite misère de la vie.

Avant de partir pour Paris, Dsky ouvre son atelier au public du 14 au 17 avril, au 914 rue DuJuth est, de 14 h 00 à 17 h 00. Tél. :525-4878. Attention aux marches!



Dsky, alias Jacques Deshaies, un artiste du Plateau. Coupe de cheveux un peu punk, pantalons arborant fièrement et en même temps toutes les couleurs de la palette du peintre, Dsky donne toujours l'impression d'avoir 34-35 ans. Il en a 46 et est le père de trois enfants.

PHOTO La Presse

500\$ par jour de vêtements San Francisco



Chaque jour, identifiez une des chansons chanceuses et gagnez 500 \$ de vêtements dans les Boutiques San Francisco en écoutant **ma radio @ boulot**

CITE
107,3 FM
ROCK • DÉTENTE